

LA DÉFENSE 2050

AU DELÀ DE LA FORME

Cahier de session de l'atelier d'été – 27 Août › 23 Septembre 2011

29ème session des Ateliers Internationaux de Maîtrise
d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise, Île de France



/de la Seine à la Seine/ établissement public d'aménagement /
La Défense Seine Arche



île de France



LA SESSION

En 2009 l'EPADESA rejoint l'AFTRP et la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise parmi les partenaires structurels des Ateliers Internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine. A ce moment les Ateliers travaillent sur un atelier en Seine-et-Marne sur l'interface rural-urbain, et commencent déjà à réfléchir au sujet de l'atelier 2011.

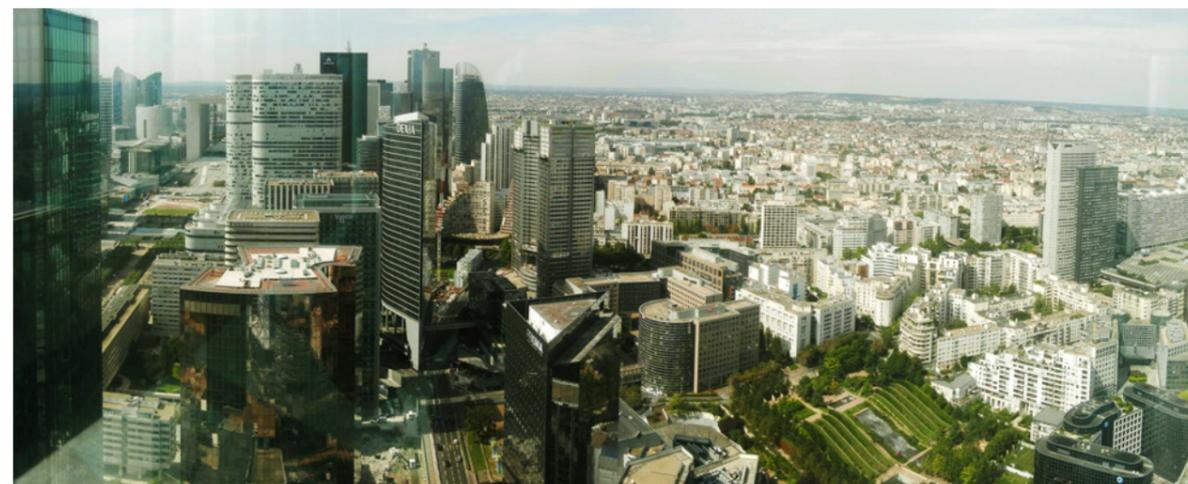
L'idée de passer sans transition de l'agriculture périurbaine à l'hyperdensité des tours de la Défense, et de traiter pour une fois d'un sujet en première couronne est séduisante. Mais pour aborder un sujet aussi complexe et aussi technique que celui du quartier de la Défense, sur un site qui regroupe autant d'enjeux, et qui bénéficie depuis sa création des études techniques et urbaines de grands cabinets d'architectures et bureaux d'études français, rassembler 30 étudiants et jeunes professionnels internationaux et de toutes disciplines pour réfléchir en équipes à des projets d'aménagement urbain a quelque chose d'ironique.

Il fallait donc prendre du recul. Le sujet finalement retenu impose une double distance. Celle du temps, en posant l'année 2050 comme horizon de travail. Les projets d'extension du quartier d'affaire et de nouveaux axes de transports, deviennent alors des étapes intermédiaires, dans un futur proche et encore planifiable. Celle de l'espace, en proposant d'aller « au-delà de la forme ». S'affranchir de la forme urbaine – la poire – et de la forme architecturale – la tour. Regarder au-delà de l'« axe », vers le fleuve, ou bien vers les communes de la grande boucle de la Seine.

Les communes de Nanterre, Courbevoie, La Garenne-Colombes ont répondu présentes et se sont impliquées dans les travaux de préparation : en janvier d'abord au moment de

définir le sujet, puis en août pour accueillir et informer les participants. D'autres institutions se sont impliquées aussi : Paris Métropole, l'IAU-Idf, Port de Paris... Comment imaginer l'avenir de ce territoire, dans un futur qui donne à penser des hypothèses radicales ? Fin de l'énergie facile, extension du télétravail...

Pour autant le sujet préparé par Christian Horn, architecte-urbaniste, n'est pas hors de propos. 40 années représentent en fait la limite d'avant l'utopie : c'est la durée probable de la vie active des participants. La question posée les invite à se projeter à la veille de leur retraite, et à se retourner pour se demander ce qu'ils espèrent avoir accompli au cours de leur vie professionnelle. Indirectement, elle invite les lecteurs et les membres du jury à en faire autant pour se placer dans ce difficile exercice de prospective... et cela en regardant devant, ou bien derrière eux.



La Défense 2050 - Au-delà de la forme
Photo prise depuis la Tour First



SOMMAIRE

3 LE SUJET

- 6 Le sujet
- 10 Le territoire
- 11 Polarités
- 12 Facteurs de changement

14 EXPLORATORY WEEK

- 18 Artists View
- 20 Intervenants

22 PROJETS

- 23 Team A - Au-delà du capitalisme
- 33 Team B - Dompter la bête
- 43 Team C - Flexsense
- 53 Team D - Ligne de Vie
- 63 Team E - Paradoxe Assume

72 LE JURY

- 73 Composition of the Jury

74 ANNEXES

- 75 Facebook Participants
- 80 Organisation
- 81 Facebook Assistants
- 82 Facebook Jury

86 AMBIANCES



La Défense 2050 - Beyond Urban Forms
Participants at Grande Arch, La Défense

SUJET & TERRITOIRE



LE SUJET

La Défense 2050 – au delà de la forme

Le sujet de la session d'été de cette année posait trois défis majeurs aux équipes :

- Imaginer le développement d'un territoire sur une période de 40 ans
- Traiter l'avenir d'un lieu hors norme comme le quartier d'affaire de La Défense
- Travailler un territoire marqué par des fortes disparités morphologiques et sociales.

La prospective

Imaginer le développement d'un territoire sur une période de 40 ans nécessite une réflexion sur le développement de la société, de l'économie, de l'environnement. Pour prévoir l'avenir sur une telle période il ne suffit plus de simplement prolonger les tendances et graphiques en cours, mais demande de dessiner des scénarii au delà des tendances actuelles et prévisibles.

Divers régions et territoires sont passés par des transformations rapides en 40 ans. La région de la Ruhr en Allemagne a du affronter un déclin industriel de la houillère et de la sidérurgie et revoir complètement ses stratégies d'aménagement. En 1960 travaillaient environ 400 000 personnes dans la houillère avec une production de 115 million tonnes, en 2000 restaient en activité environ 50 000 personnes avec une production de 25 million tonnes. Un déclin lié à des multiples facteurs, entre autres au développement du transport mondial, la découverte des matières premières exploitables à moindre coût hors l'Allemagne et l'Europe et le déplacement des lieux de production de la sidérurgie. Pour amortir les changements structurels de cette région métropolitaine diverses mesures, parfois très couteuses, ont été

entrepris. Finalement en 1989, une organisation de pilotage pour la transformation de territoire a été mise-en place, l'IBA Emscher Park. Elle travaillait d'une façon innovatrice et expérimentale dès 1989 sur une zone de 800 km² avec 2 millions d'habitants et diverses communes, villes et cantons pour réorienter l'ensemble du territoire vers des secteurs économique de service, d'éducation, de la culture et des loisirs. En 2010 la Ruhr était devenue capitale européenne de la culture, chose impensable il y a 40 ans.



Image: Ruhr area in 2009 (Oberhausen Emscher © Christian Horn)

A côté de transformations résultants des facteurs extérieurs et subis par des acteurs locaux, il y a des changements de comportement de la population, encouragés par les acteurs économiques et politiques, pour correspondre aux besoins d'un nouveau modèle économique. Peu de temps après la Seconde Guerre Mondiale, l'analyste du commerce de détail américain Victor Lebow précisa : « notre économie énormément productive exige que nous fassions de la consommation notre style de vie, que nous convertissions l'achat et l'utilisation de marchandises en rituels, que nous cherchions notre satisfaction spirituelle et celle de notre ego dans la consommation... nous avons besoin que la marchandise soit consommée, usée, remplacée et jetée à un taux toujours ac-

celérant ». Ce principe de la consommation dans la société industrielle trouvait son expression particulièrement dans la voiture comme symbole de l'individualisme. L'augmentation constante du parc automobile encourageait l'aménagement du territoire en forme des routes, de zones pavillonnaires, industrielles, d'activités et centre commerciaux, pour donner la place et du sens à l'automobiliste. Dans une période de 40 ans, ce modèle économique est devenu un style de vie et a fortement transformé le paysage urbain de la France.

Depuis le début de ce siècle des divers événements ont à nouveau montré que l'avenir met régulièrement en cause des certitudes d'aujourd'hui et que des événements individuels et ponctuels sont souvent signe ou précurseur des transformations plus profondes. Comme l'accident nucléaire de Fukushima en mars 2011 était le déclencheur pour l'Allemagne d'abandonner l'énergie nucléaire après des années des manifestations et hésitations et a montré la vulnérabilité



Image: The knot of traffic to the business district (r10-594-365)

technologique des métropoles dans des pays industrialisés. Abandonner l'énergie nucléaire demande de redessiner les territoires, de passer par un modèle de la production énergétique centralisé vers une sobriété énergétique et une production décentralisée par des énergies renouvelables.

Pour les participants il était essentiel de développer des scénarios hypothétiques du futur développement de la société, en partant du présent et des expériences du passé. D'imaginer des scénarios sur une période de 40 ans pour ce territoire autour de La Défense dans l'ouest parisien avec la prise en compte des tendances actuelles et de leurs propres souhaits pour l'avenir, de leur propre utopies. Il reste après de les appliquer sur le territoire d'études et de dessiner un projet d'urbanisme.

Quartier d'affaires de La Défense

Opération d'urbanisme hors norme, le quartier d'affaire de La Défense est un quartier qui fascine et émerveille les uns, repousse les autres, mais ne laisse personne indifférent. Un quartier unique issu du souhait de protéger le Paris historique de la demande pour des grandes surfaces de bureau sous forme de tours, dans une période de tertiarisation du travail. Trente hectares d'espaces publics desservis par l'un des plus puissants nœuds de transport de la région, dominés par des architectures marquantes, site d'accueil d'importantes sociétés de l'économie nationale et internationale : la Défense est l'une des grandes polarités de la métropole parisienne et lieu de vie quotidien de milliers d'employés, d'habitants et de visiteurs.

Le quartier reste un modèle unique, un lieu d'expérimentation d'une grande radicalité et d'un grand courage suite aux changements économiques et sociaux des trente dernières années. Quel lieu peut être plus propice pour reprendre ces expérimentations en 2011, pour mettre à nouveau des certitudes en cause et d'imaginer les transformations nécessaires pour s'adapter aux changements majeurs et nouvelles besoins de la population. La force et le succès de ce site est d'avoir pu s'imposer dans le paysage de la métropole parisienne,



Image: Cover of the magazine Paris Match on 1 July 1967



Image: Defence view from the Eiffel Tower (Eiffel tower © EPA-DESA View)

comme un lieu d'expérimentation urbaine dans le 20^{ème} siècle. Il faut reprendre cet esprit aujourd'hui et de le faire revivre avec des approches, des concepts, des moyens et des ambitions de demain.

Le territoire

Longtemps définie comme une opération d'urbanisme positionnée sur le prolongement de l'axe historique et en liaison privilégiée avec le centre de Paris, peu a été dit sur son territoire d'accueil. Les centres historiques, les grands ensembles, les tissus industriels, les zones pavillonnaires, les pôles universitaires, les infrastructures et les entités géographiques et naturelles. Ancrée dans son rapport fondateur avec le centre de Paris, La Défense a longtemps fait figure d'excroissance. La métropole a grandi, le contexte a changé et il n'est plus pertinent de restreindre La Défense sur sa dalle et ses tours. Le site doit être positionné dans son territoire proche et dans la poly-centralité naissante de la première couronne parisienne, avec émergence de nouvelles polarités, des nouvelles formes de transport et des nouvelles liaisons matérielles et immatérielles.



Image: View of the district Groues to northeast

Le choix de l'implantation de ce quartier d'affaires dans l'ouest parisien et la forte implication de l'Etat avec des moyens conséquents a accéléré la mutation de ce territoire en 40 ans et créé des richesses, mais aussi des ruptures. Des ruptures spatiales par des infrastructures de transport, des



ruptures dans la morphologie urbaine avec la juxtaposition des vieux pavillons et des nouveaux immeubles et des ruptures sociales avec la cohabitation de différents couches sociales sans se côtoyer. La mutation urbaine et économique a été rapide, impressionnante et généralement propice à ce territoire, mais a laissé des traces dans les tissus urbains et chez les hommes.

Dans les recompositions en cours à l'échelle métropolitaine, le quartier d'affaires est désormais inscrit dans des logiques plus complexes. Le dialogue presque exclusif avec la capitale devient une conversation avec les multiples collectivités de l'Ouest parisien, la structure axiale se transforme en un réseau de liaisons diversifiées, multiples et changeantes. La naissance de l'EPADESA, par la fusion de l'EPAD et l'EPASA, et du Syndicat Intercommunal d'Etudes et de Projet (SIEP) du territoire des deux Seine (Courbevoie, La Garenne-Colombes, Nanterre, Rueil-Malmaison, Suresnes) en novembre 2010 sont témoins de ces nouvelles conversations. Au sein du nouveau périmètre le l'OIN de l'EPADESA la partie occupé par le secteur centrale de La Défense est devenu minoritaire. Une simple extension du concept du quartier d'affaires sur la nouvelle partie est inimaginable et demande des nouvelles approches et concepts.

Le défi

A l'avenir des évolutions environnementales, sociales et économiques posent des questions pour ce quartier d'affaire



Image: Diversity of urban forms (Nanterre © Daphne VIALAN) et son territoire d'accueil. La raréfaction des ressources naturelles, la fin de l'énergie pas chère et la dérégulation climatique sont en œuvre depuis des décennies et montrent leurs effets. Le savoir vivre ensemble, la mixité sociale et fonctionnelle et la participation citoyenne se révèle comme essentiels pour la paix sociale et la qualité de vie. Les disparités sociales montrent la problématique de la répartition des richesses et certaines tendances, comme l'augmentation du prix du foncier, séparent les gens et les fonctions. Ces évolutions vont changer les données de base et commencent de secouer le fonctionnement du modèle économique basé sur la consommation et la croissance, comme style de vie.

Le territoire de la Défense va devoir faire preuve de sa capa-



Image: Poster of happiness closes in Nanterre

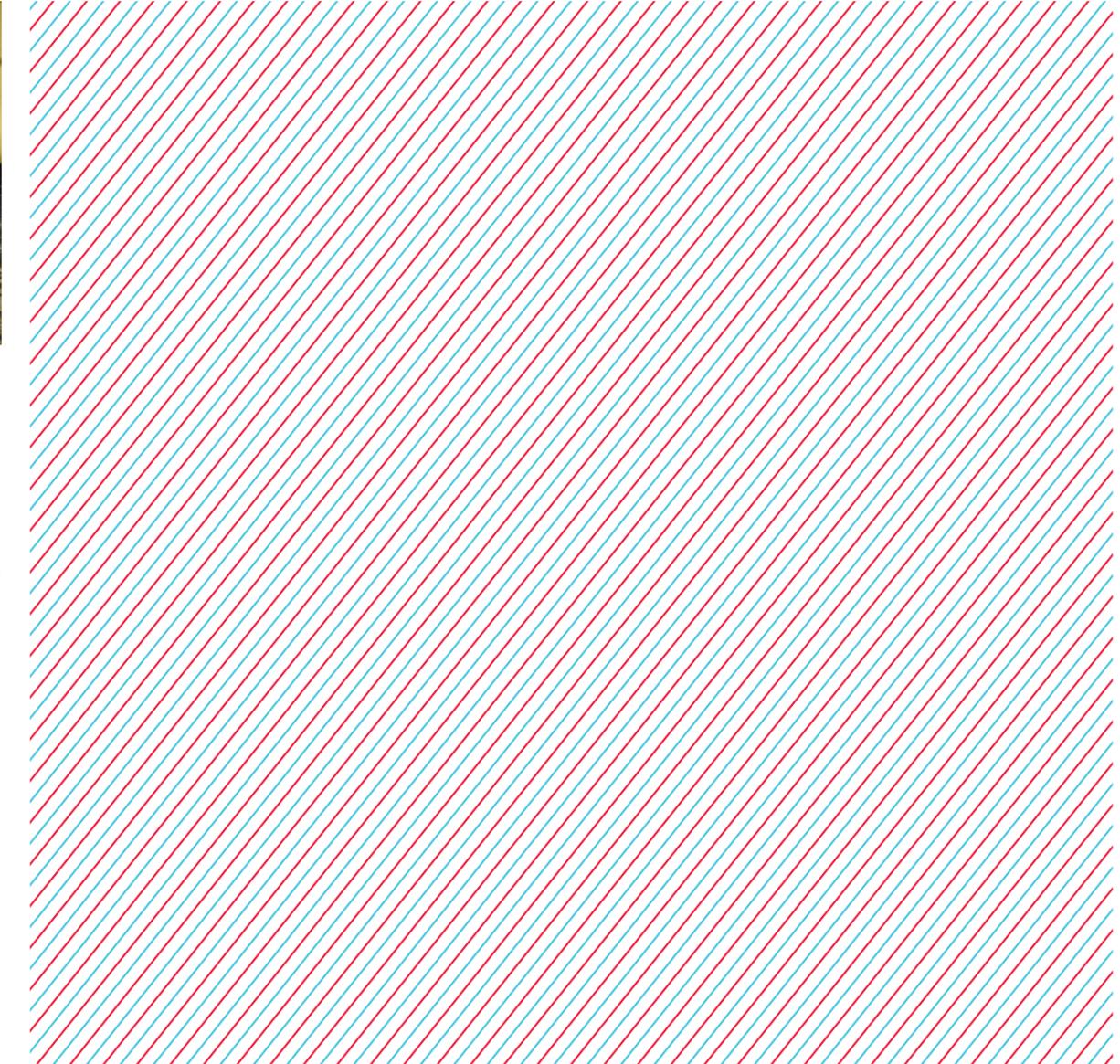
cité d'évolution et d'adaptation aux changements prévisible et imprévisible des prochaines décennies. L'avenir peut bouleverser les certitudes d'aujourd'hui et nous réserve sûrement et heureusement des surprises. Cette évolution passe peut-être par une diversification autour du pôle central, mais l'essentiel est une transformation d'une polarité métropolitaine spécialisée vers un quartier métropolitain ancré géographiquement, économiquement et socialement dans son territoire. A cela s'ajoute la question de la résilience urbaine, thème développé pour le prix spéciale par la fondations IOSIS, définie comme la capacité d'une ville à faire face à un évènement dévastateur avec le minimum de dommages possibles, donc à absorber les perturbations puis à recouvrer



Image: Flooding on the Piazza San Marco in Venice
ses fonctions au plus vite. Un sujet important pour ce quartier d'affaires et souvent trop peu étudié.

C'est avec une vision de moyen et long terme, basée sur une prise en compte des évolutions globales et des recompositions locales, que les participants se sont penchés pendant quatre semaines sur cette polarité majeure dans l'ouest parisien. Ces 40 ans, jusqu'à 2050, correspondent à la période de leur vie professionnelle (considérant une moyenne d'âge de 25 ans aujourd'hui des participants). Quelles sont leurs évaluations de l'avenir, leurs stratégies pour adapter les villes aux changements, vers où souhaitent-ils mener ce quartier, ce territoire avec ces populations ?

Christian Horn, pilote de la session



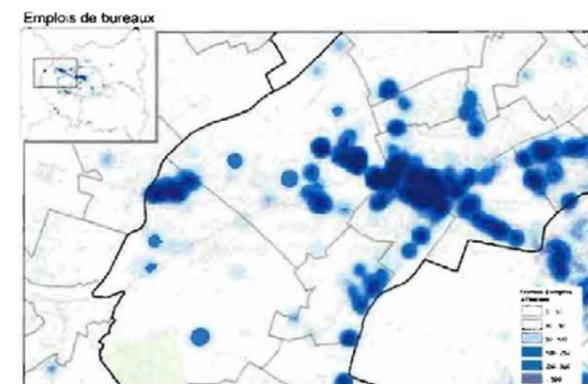
LE TERRITOIRE

Economie

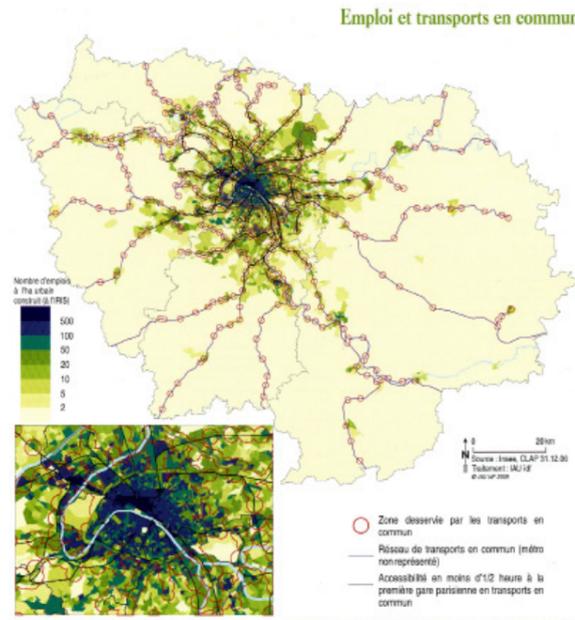
La Défense was created to answer the 1960's demands for offices in Ile-de-France, and has been very efficient: La Défense is now the second job provider in Ile-de-France after Paris. The SIEP territory welcome 360 000 jobs, and a 3,5 millions m2 offices area (1,7 million jobs in Paris and 16,5 millions m2 offices area).

La Défense provides very particular office types in Ile-de-France: very tall buildings (70% of the total), and offices for over 5 000 m2. Thanks to this particularity, Paris was preserved from the construction of towers until now. La Défense is the only area in Ile-de-France to gather office buildings with 50 to 100.000 m2 areas.

La Défense's job density is over 800 jobs/ha, which makes it one of the densest job areas in Ile-de-France. In comparison, Paris has an average job density of 157 jobs/ha and, in Ile-de-



France, the density drops to 4,2 jobs/h



La Défense has a tremendous impact over the territory, particularly over Puteaux and Courbevoie. Nonetheless, one can observe that the industrial heritage has lasted (e.g Peugeot in La Garenne-Colombes) but also that La Défense's activities have spread on the whole territory. Nanterre is the city that has known the strongest economic growth in 20 years, especially regarding jobs which have been multiplied by two. The office's area is the 4th most important one in Hauts-de-Seine, after Courbevoie, Puteaux and Boulogne.

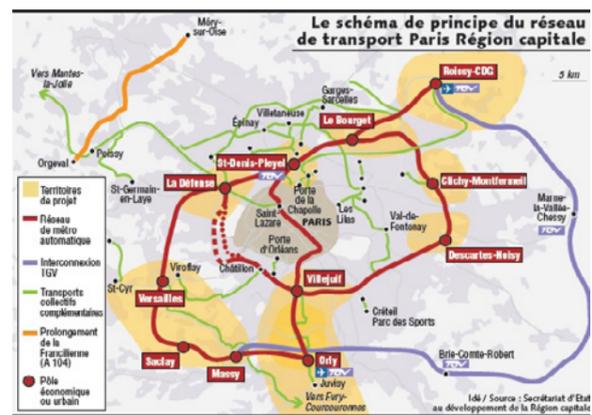
Transport

The public transport services is really good, with metro, rer, trains, tramways and buses. :

This good service is somewhat unequal. On the one hand, the actual service is mainly oriented towards Paris (55% of the service), with only 27% towards the North-West, 18% towards the South-West, and on the other hand, the service to the territory's center and South is poorer. Moreover, this good service is mainly devoted to the business district. 400 000 people come to La Défense on a daily basis and 87% of them use public transport. Yet, soft transportation represent a very low part for the district's travellers (2,3% of the passengers) and the district's employees who live nearby use their car.

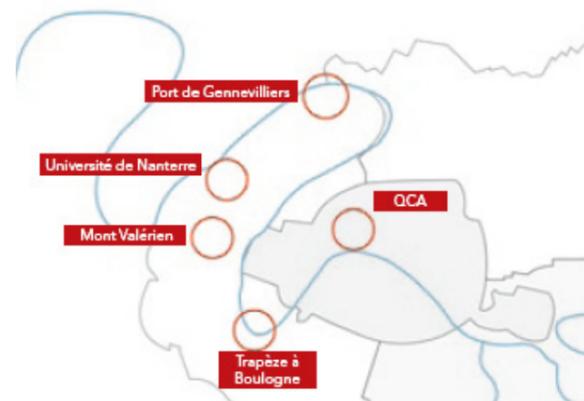
Several projects are planned to smooth the existing transport saturation. On the long term, RER E, Arc Express and the reorganization of La Défense's hub will theoretically led to an 80% increase of the transport capacity, mainly towards the East and the North.

Beyond the technical problems raised by these new equipments, the projects cost raise a question regarding the sustainability of La Défense's tertiary pole as a model.



Polarites

On these territory, one can observe many structuring locations on different scales (historical, identity, economic, geographic...). They are introduced to you in an impressionist approach.



The Mount Valérien: a geographical landmark for the territory



The port of Gennevillier



- 401 hectares (272 ha for the implementation of companies, 51 ha of water areas, 78 ha for equipped public areas),
- 510 000 m² of buildings (warehouses, factories, offices and misc.),
- more than 20 million tons of traffic (all modes)
- more than 8 000 direct jobs (Activities, Construction, Steel Industry, Food Industry, Environment and recyclable products, Energy Products, Auto)

Nanterre's University

France's second largest university welcomes 2000 professors-researchers, 700 administration and technical employees, and over 30 000 students. The university was created in 1964 in order to release La Sorbonne. There is a Humanities school and a Social sciences school. Nanterre has a history of political awareness, unions are very present and all through its history, it has been a hot spot for student protests, from the events of May 68 to the more recent demonstrations in 2005.

Each year, 268 diplomas are prepared, and about 8 000 students graduate. The university has 9 Education and research units (schools), one IUT (University Institute for Technology) and one institute.



FACTEURS DE CHANGEMENT

What will be our world's reality in 2050? Will our waste become resources? The ARUP has developed and created a deck of cards to introduce us to the 50 major questions and change factors that could be essential regarding our planet and our society's development. The cards cover subjects such as: energy, waste, climate change, water, demography, urbanization and poverty. Those cards inspired us, and we wish to introduce a selection of subjects that we feel are very important for La Défense's development.

Population Ageing

By the 1st January 2030, according to these last 15 years's demographic trends, Ile-de-France's population should rise to 12,78 million, 1,25 million more than in 2006. Within these additional 1,25 million people, th three-quarter of them will be 60 or over.

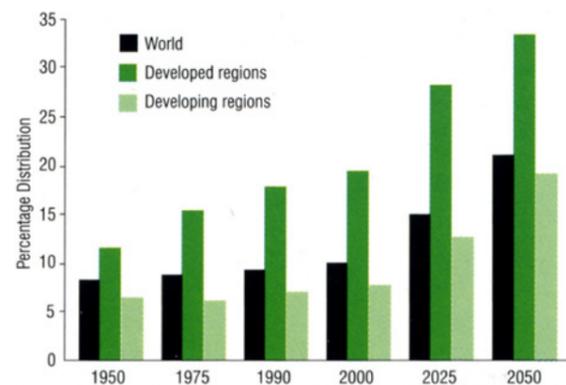
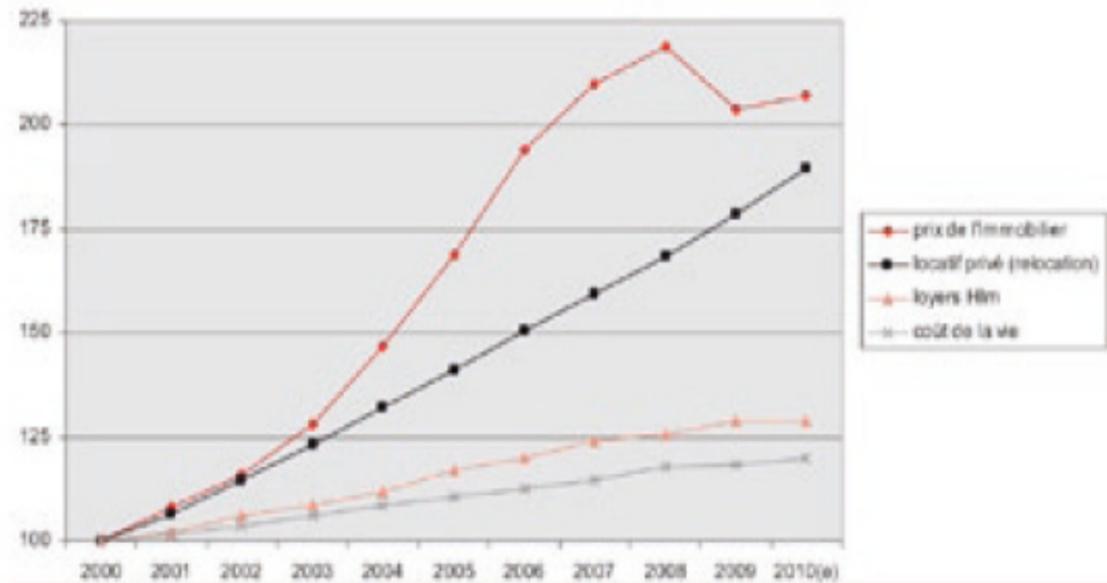


Fig 2: Proportion of people aged 60 and over, 1950-2050 [UN, World population ageing, 2002]



Increase of the real estate prices in France.

Source: L'état du mal-logement en France 2011, Fondation Abbé Pierre

Housing

Ile-de-France's urban planning institute (IAU) has recently said that, on 1st July 2010, 406 000 households were expecting a social housing in Ile-de-France whereas the region only has 75 000 available houses, a number that has never been so low in history. With a very high demand, the waiting period before being granted a social housing has reached 5,4 years, as opposed to 3 years in 1978.

Transportation

In 1970, there were already 200 million cars over the world, but this number has risen to 800 million and should double by 2030. The Peak Oil combined with the necessity to improve the urban air's quality could lead us to change our way of life in the cities and dramatically change the suburban urbanization's scheme. According to Newman and Kenworthy, a more sustainable urban environment means an increase of density

Dependency & Vulnerability

Urban environments become more and more vulnerable today – whether its because of technology dependence or because of malevolent acts such as terrorism.

Tall buildings are maybe the most technology dependent and their number should dramatically increase inside urban areas

According to the FAO's forecasts, about 800 million people are dependent on urban agriculture. In some cities, almost two-third of the households have an urban farming activity

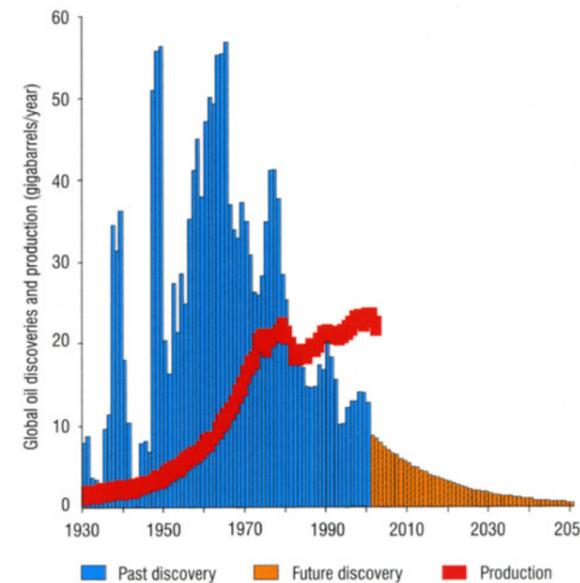


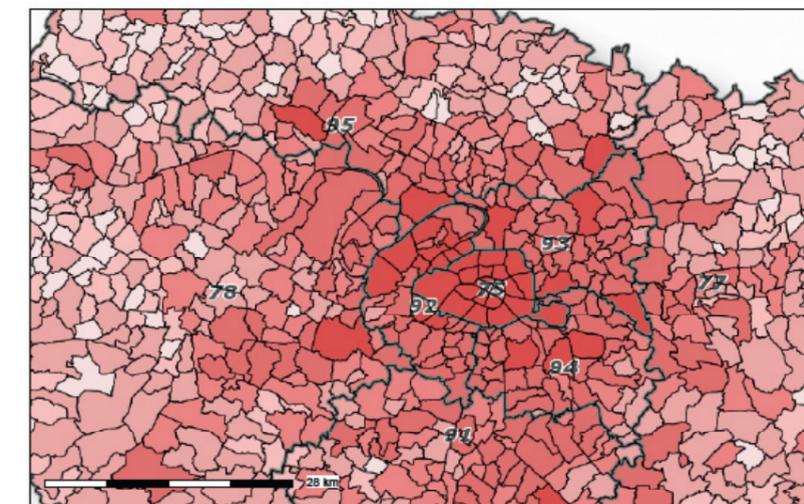
Fig 1: Global discoveries and production of oil [Harry Longwell, The future of the oil and gas industry, World Energy, 2002, www.worldenergysource.com/articles/pdf/longwell_WE_v5n3.pdf]

Increasing pressure on environment

Paris's area is 10 539 hectares for a population of 2,15 million. A Parisian's ecological footprint reaches 12 838 000 gha, which exceeds their biocapacity by 313 times (41 000 gha, 0,02 gha per person). This result shows the weight of the ecological footprint on Paris's environment, given that the city is enterly dependent on an external procurement for ressources and waste absorbtion.

Peak oil and raw materials

Even if the forecasts have a margin of error, the rise of oil and other ressources costs seems inevitable in the short and medium-term. Illustrations clearly depict that the energy



Description : Calcul la commune de l'équivalent des 77 pour cent des émissions de gaz effet de serre de la région. L'approche carbone fait l'objet d'une fiche de synthèse, disponible par le lien ci-dessous

Carte créée par l'application CARTELIE
Ministère de l'écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement
ISSUES/ISSUEP011 - CP28 (DOMESTIC)

consumption and demand per person rise alongside the economic development.

Climate change

Green house gas in Ile-de-France are made of 90% of CO2 but also of methane and nitrous oxide. AIRPARIF says that Ile-de-France's emissions in 2000 were over 55 million tons Carbon Equivalent, 9,1% of the nation's total emissions. Therefore, we can say that six tons Carbon Equivalent are produced per year and per person in Ile-de-France, as opposed to the national average: 11.



Conception : DRIEAIF
Date d'impression : 15-06-2011

Limite communale
Limite départementale
Approche carbone par Commune

de 0 à 1000
de 1000 à 5000
de 5000 à 10000
de 10000 à 50000
de 50000 à 100000
de 100000 à 250000

SEMAINE EXPLORATOIRE



The port mainly works for intra-regional flows. *Olivier Couton, Port de Paris*



La Defense was designed as a metropolitan infrastructure, they built a business center as they would have built an airport. *Hélène Peskine, DRIEA*



In 42 years, we will not have any oil and in 64 years we won't have any gas. *Jean-Michel Vincent, DRIEA*



The future of big metropolis is to be found in their suburbs. *Patrick Jarry, Nanterre*



Urbanity needs to be apprehended by what is going wrong. *Pedro Garcia, Université de Nanterre*



I don't want white and clean 'we need to accept wilderness into our cities to build sustainable cities. *Nicolas Moulin, artiste*



La defense was not a center, it was ' somewhere else'. *Jean-Pierre Hervé, La Garenne-Colombes*



The companies are moving mostly around a 5 km perimeter. *Aurélie Lemoine, CBRE*



Les Ateliers is kind of a carnival. *Bertrand Warnier, Les Ateliers*

LUNDI

Le territoire, les villes et les élus

Pour faire découvrir le territoire aux participants nous avons fait le choix de les emmener sur une péniche le long de la Seine, de Suresnes à Rueil. C'était également l'occasion assez rare de visiter le port de Genevilliers, présenté par un de ses représentants, depuis un bateau.

La première semaine de l'atelier a été consacrée à rencontrer des élus locaux. Ils ont exprimés des opinions variés et nous ont donné un premier aperçu de la diversité et complexité du territoire d'étude. Nous avons rencontré Patrick Jarry, Maire de Nanterre, Jean-Pierre Hervé, Maire Adjoint de La Garenne Colombes, et Pierre Bordeaux, Maire Adjoint de Courbevoie.

C'était également une bonne opportunité de découvrir une partie du territoire de Nanterre, à travers une balade partant de la partie historique de Nanterre, puis en traversant l'autoroute couverte pour aller voir un ensemble de logements sociaux avant de retourner à Cergy par le RER.

MARDI

Cérémonie d'Ouverture – Défis Métropolitains

L'ouverture officielle de l'atelier a eu lieu dans les locaux de l'AFTRP à Paris. C'était l'occasion d'écouter le Directeur Adjoint de l'AFTRP et le Président des Ateliers présenter l'association des Ateliers et ses liens avec l'AFTRP.

Philippe Chaix, Directeur Général de l'EPADESA, a « passé commande » aux participants, leur expliquant ce qu'il attendait d'eux. Il les a encouragés à être audacieux et à prendre en compte les projets déjà validés au sein du territoire de l'EPADESA.

Pierre Mansat et Pierre Bordeaux, représentant Paris Métropole, ont ensuite présenté le travail du groupe « Métropolitains la Défense » et la dynamique de cette structure originale.

Le reste de l'après-midi a été consacré à des conférences portant sur l'échelle métropolitaine et la manière dont la Défense s'intègre dans la métropole. Hélène Peskine, de la DREIA-IDF, et Jean-Pierre Palisse, de l'IAU-IDF, ont présenté les projets de transport, les dynamiques économiques et sociales de ce grand territoire. Sur un plan différent, Aurélie Lemoine, du promoteur immobilier CBRE, nous a donné un point de vue complètement différent sur le territoire et sa dynamique.

Enfin, Michel Duret, du groupe EGIS, a présenté le prix EGIS et le sujet du prix, la résilience urbaine.

MERCREDI

Un futur durable pour le territoire de la Défense

Mercredi nous sommes partis à la découverte du quartier proprement dit et de sa fameuse dalle. Après une visite guidée par Christophe Vénien, de l'EPADESA, nous sommes montés en haut de la nouvelle tour First, pour avoir une vue de l'ensemble du territoire et voir l'état de l'art en termes d'immeubles de grande hauteur.

Benjamin Cimerman, de RFR Elements, nous a donné des éléments intéressants sur la durabilité des tours. Puis Jean-Michel Vincent, de la DRIEA, a présenté les questions de changements climatique et des outils développés par la DRIEA pour y faire face. Enfin, Philippe Subra, professeur à l'Institut Français de Géopolitique nous a donné une analyse différente du territoire, fondée sur les dynamiques d'acteurs.

JEUDI

Ouvertures – Hors Cadre – Visite à Vélo

De manière à montrer la diversité du territoire aux participants, nous avons décidé d'utiliser des vélos pour visiter le site. Depuis Nanterre Préfecture, nous sommes allés jusqu'à Becon les Bruyères, puis avons traversé la dalle pour ensuite visiter des logements sociaux à Nanterre, ainsi que son port.

Cette journée a également été l'occasion d'entendre les deux artistes qui nous accompagnent. Julien Prévieux nous a introduit aux arcanes de la ré-assurance, avec l'aide d'Emmanuel Dubreuil, courtier en réassurance et nous a emmené sous la dalle visiter le trésor méconnu de la Défense : le FNAC (fonds national d'art contemporain). Nicolas nous a ensuite présenté l'entropie urbaine et sa conception du sauvage dans la ville, en prenant l'île de Chatou en exemple d'une nature déchainée.

VENDREDI... ET APRÈS

Formation des équipes

Après avoir formé les équipes vendredi, les participants ont commencé à travailler en équipe sur leurs projets. Le mardi suivant, nous sommes allés à l'Université de Nanterre, pour découvrir cette polarité importante du territoire et rencontrer Pedro Sanchez, Professeur de Sociologie Urbaine à l'Université. Il nous a donné un point de vue original sur le territoire, utilisant les outils de sa discipline.



NICOLAS MOULIN

et de ses habitants, va être désossé pour n'en laisser apparent que sa structure en béton. Une mégastructure géante se construit actuellement. Elle suit aujourd'hui l'orientation de l'Axe Majeur jusqu'à la mer, au nord-ouest, où une arche monumentale sera bâtie en l'honneur de la fin des travaux. A l'est, la mégastructure traverse déjà notre capitale, offrant aux nombreux visiteurs une perspective unique sur le paysage. Celle-ci poursuivra son chemin jusqu'aux alpes pour rejoindre les quatre villes turbotites dessinées par Architecture Principe, dorénavant presque achevées, avant que le chantier du Tunnel Majeur ne soit entrepris. Fin des travaux, horizon 2050.



JULIEN PREVIEUX

SELF-DEFENSE ZOSO





INTERVENANTS



Jean-Pierre Hervo
Maire Adjoint de la Garenne-Colombes, en charge de l'urbanisme



Patrick Jarry
Maire de Nanterre et President du SIEP



Pierre Bordeaux
Maire Adjoint de Courbevoie



Philippe Chaix
Directeur General de l'EPADESA



Pierre Andre Perissol
President des Ateliers



Didier Bellier-Gagniere
Directeur Adjoint de l'AFTRP



Pierre Mansat
Vice-president de Paris Metropole
Maire adjoint de Paris



Helene Peskine
DRIEA - Chef du service de la connaissance, des etudes et de la prospective



Jean-Pierre Palisse
Directeur Adjoint de l'IAU-IDF



Aurelie Lemoine
CBRE



Michel Duret
Groupe EGIS - directeur Ile-de-France



Christophe Venien
Directeur de la Strategie Urbaine - EPADESA



Benjamin Cimerman
RFR Elements - Associe



Philippe Subra
Institut Francais de Geopolitique



Jean-Michel Vincent
DRIEA - charge du developpement durable



Julien Previeux
Artiste



Nicolas Moulin
Artiste



Emmanuel Dubreuil
Courtier en Re-assurance et directeur de Guy Carpenter & Cie



Claude Parent
Architecte



Pedro Garcia
Professeur de Sociologie Urbaine a l'Universite de Nanterre



Sebastien Duprat
Groupe EGIS - Ingenieur



Marie Toubin
Groupe EGIS - Doctorante



Bertrand Warnier
Vice-President et co-fondateur des Ateliers

PROJETS



EQUIPE A

Vincent Le Rouzic
Medha Dixit
Wang Huina
Vasiliki Tsioutsiou
Nelya Rakhimova
Artem Olshevich

Economiste
Architecte / Urbaniste
Paysagiste / urbaniste
Architecte / Urbaniste
Urbaniste / spécialiste de l'environnement
Architecte / Urbaniste

France
Inde
Chine
Grece
Russie
Russie



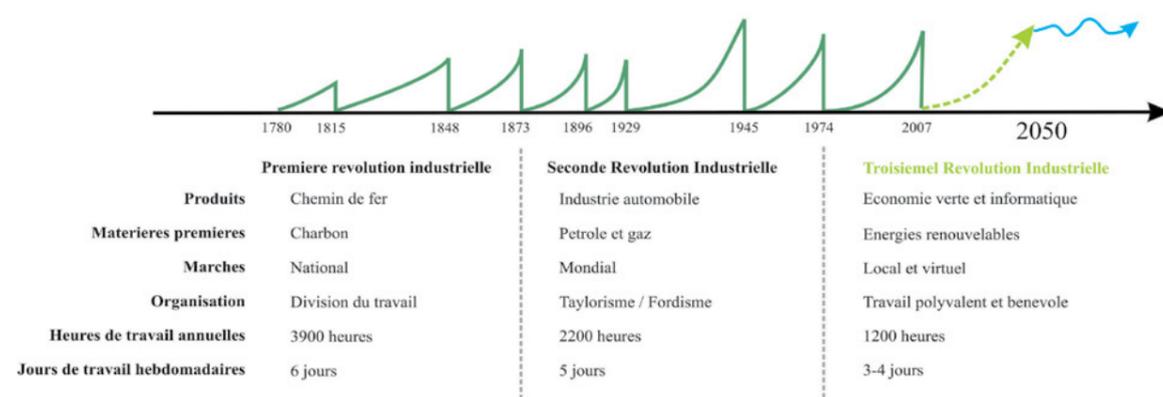
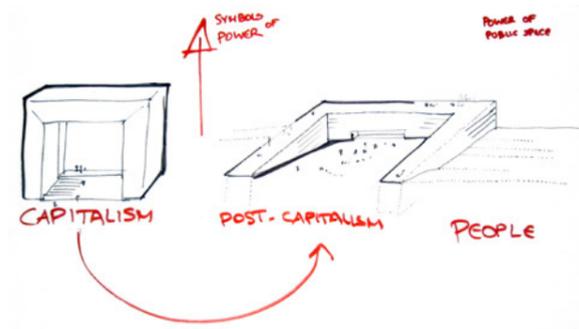
Stanislas Henrion
ENGINEER/URBAN DESIGNER
stanislashenrion@gmail.com
FRANCE

AU-DELÀ DU CAPITALISME :

LA DÉFENSE DANS L'ÈRE DE LA PROSPÉRITÉ SANS CROISSANCE

EQUIPE A

Voici notre ambition : œuvrer pour la métamorphose de la Défense en un quartier d'avant-garde de la société post-capitaliste. Aujourd'hui quartier d'affaire privé, la Défense sera demain une agora européenne réappropriée par les citoyens.

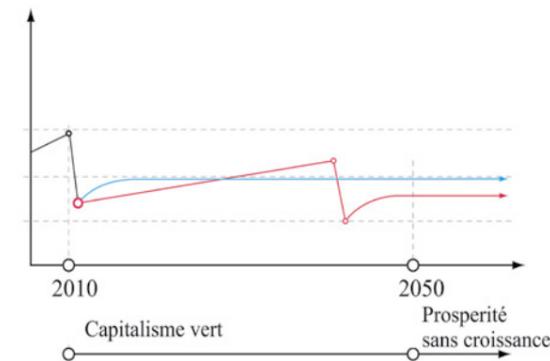


Avant-propos

On ne peut penser sérieusement l'avenir de la Défense, premier quartier d'affaire européen, sans prendre en compte cette évidence : « la sortie du capitalisme a déjà commencé », tel était le dernier message d'André Gorz, précurseur de l'écologie politique, avant de s'éteindre en 2007. Sans tarder, la crise sans précédent que nous traversons encore aujourd'hui semble lui donner raison. Les contradictions du système sont désormais à leur paroxysme et les possibilités d'accumulation réelle du capital ont atteint leurs limites.

Notre responsabilité est de saisir cette formidable opportunité pour préparer la transition vers un autre monde. Si le changement de paradigme est amorcé, il est difficile d'en définir la cadence : la crise actuelle peut être le point final du capitalisme, ou alors le début d'un nouveau cycle long de croissance, ayant pour branche motrice la révolution verte (Rifkin). Le développement durable, nouvel âge d'or du capitalisme en serait aussi le dernier avatar, ne faisant que retarder sa fin. Dès lors, à nous de penser la Défense dans ce que T. Jackson appelle la « prospérité sans croissance ».

Ni socialisme, ni barbarie, l'économie post-capitaliste que



nous défendons ne remet pas en cause l'économie de marché dans son ensemble. L'historien français F. Braudel décompose ainsi dans *Civilisation matérielle, économie et capitalisme* (1979), le système économique en trois niveaux. La « vie matérielle » en est le premier, définie comme l'activité économique traditionnelle, souvent basée sur le troc et l'autoconsommation. L'économie de marché est la seconde strate : les échanges y sont locaux avec une réelle concurrence. Enfin, le troisième et dernier niveau est le capitalisme qui résulte du marché, mais en est une perversion car il est une sorte de contre-marché qui enfreint les lois de la con-

currence en vue d'une accumulation illimitée du capital. La Défense concentre ainsi de nombreuses entreprises aux caractéristiques capitalistes : monopolistes et internationales, elles profitent des inégalités du système.

Véritables technostructures, ces entreprises dominent l'économie, aliènent la politique à leurs intérêts et façonnent la culture pour écouler leurs produits de consommation. Notre économie post-capitaliste sera une authentique économie de marché basée sur la fin des monopoles et oligopoles (lois anti-trust plus fortes), une relocalisation de la production, un encadrement de la propriété intellectuelle, une réappropriation des entreprises par les travailleurs (développement de l'économie sociale et solidaire) et la socialisation de secteurs stratégiques comme l'énergie.

Sans même parler de sortie du capitalisme, Jean Fourastié (Les 40 000 heures) estimait dès 1965 que le nombre d'heures

travaillées s'élèveraient en 2050 à 40 000 dans une vie qui en compterait 700 000 (6%). Suivant la description de la *Vita Activa* par Hannah Arendt (La Condition de l'homme moderne), cette réduction tendancielle du temps de travail observée depuis le XIXème siècle nous donnera plus de temps libre (400 000 h en 2050 au lieu de 130 000 au début du XXème siècle) à consacrer à la vie publique (« action ») et aux activités créatrices (« œuvres »).

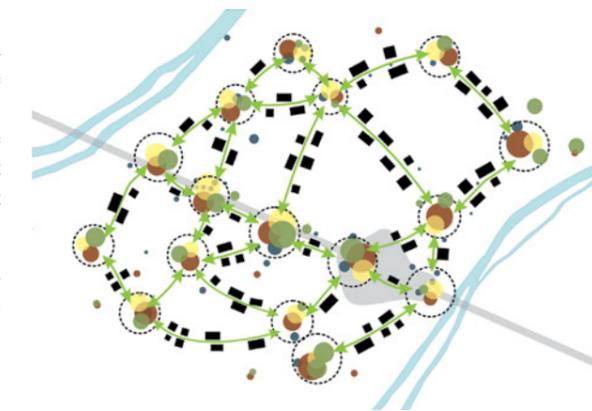
De chaque changement de système économique découle un aménagement urbain nouveau. L'ère post-capitaliste va ainsi changer en profondeur la manière de fabriquer la ville :

- A. FAIRE VIVRE LES ESPACES PUBLICS :
- B. DÉMOCRATISER LES INSTITUTIONS POLITIQUES :
- C. UNE PLUS GRANDE PLACE ACCORDÉE À L'ÉDUCATION ET À LA CULTURE
- D. UNE PRODUCTION RÉPONDANT AUX BESOINS LOCAUX

La ville post-capitaliste doit ainsi être imaginée en renouvelant quatre concepts clefs de l'urbanisme :

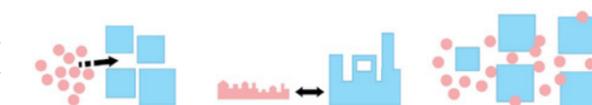
1. Multiplicité - la réduction du temps de travail rendra possible une nouvelle forme d'espaces multifonctionnels : des mêmes bureaux pourront ainsi être partagés par différentes entreprises ; ou encore un salarié pourra travailler le matin tandis qu'un autre travaillera l'après-midi. La Défense sera une place publique, aux fonctions à la fois politiques et commerciales. La dalle peut ainsi devenir une nouvelle agora européenne accueillant notamment le futur Sénat européen.

2. Mobilité - l'augmentation du temps libre d'une part et la raréfaction des ressources fossiles rendent nécessaires le développement des transports publics « doux ». Aux réseaux déjà existants, nous souhaitons ajouter de nouvelles lignes de tramways, des métros aériens, de nouvelles pistes cyclables, ainsi que des voies réservées au déplacement à dos d'âne ou de chevaux. Une amélioration de la desserte des tracés du Grands Paris Express est aussi nécessaire.



3. Perméabilité et intégration - nous proposons de rendre moins rigide les frontières entre la Défense et les quartiers environnants afin de créer un ensemble plus cohérent. Nous proposons d'intégrer dans la Défense des fonctions locales et globales. Par exemple, la dalle de la Défense peut devenir un jour par semaine la place du marché où se vendent les produits locaux, tandis que les quartiers aujourd'hui périphériques de la Défense accueilleront des fonctions plus globales comme l'Arena (qui ne sera plus sur l'axe historique), une nouvelle bibliothèque nationale, etc....

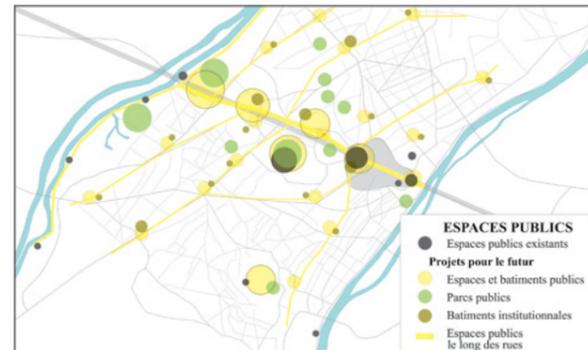
4. Corridor écologique - dans une société avec moins de voiture, que deviendront les routes, notamment le boulevard circulaire, et les infrastructures autoroutières ? Nous envisageons de transformer certaines de ces infrastructures en un réseau de corridors écologiques, c'est-à-dire en espaces consacrés à la nature sauvage ou à l'agriculture. Les autres seront consacrés à une mobilité plus douce (cf. 2).



Elements clefs

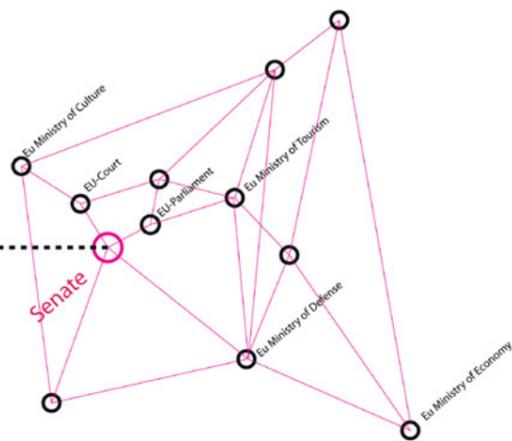
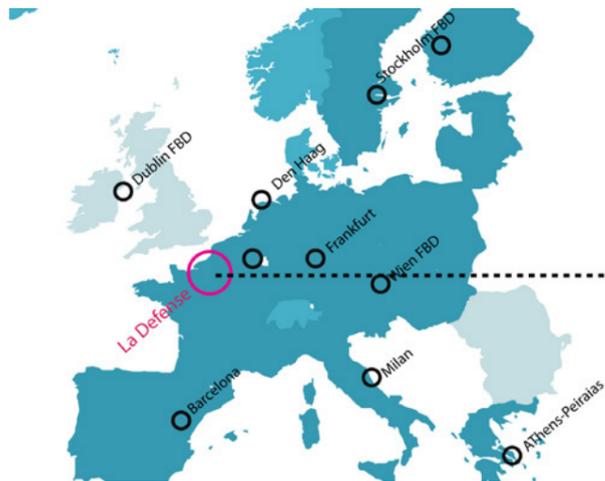
A. FAIRE VIVRE LES ESPACES PUBLICS :

Nous souhaitons donner un statut central aux espaces publics pour qu'ils soient réappropriés par les citoyens. La Défense ne sera plus seulement un lieu de passage, mais avant tout un lieu d'échange, de débats et de délibération collective à l'image d'une agora. Les gratte-ciels, aujourd'hui incarnations architecturales des puissances financières, seront remplacés par les symboles de la société post-capitalistes: l'un de ces symboles de cette métamorphose sera l'édification dans le prolongement de l'axe historique vers la Seine (côté Nanterre) d'une Grande Arche mise à terre, incarnant ainsi le pouvoir du peuple, l'égalité des citoyens et l'ouverture sur le monde. Cette transformation n'aura pas seulement lieu le long de l'axe historique, mais va s'ouvrir aux quartiers environnants. Nous souhaitons créer ainsi un nouveau réseau d'espaces publics consacrés aux loisirs, à la formation, à l'éducation, à la culture.



B. DÉMOCRATISER LES INSTITUTIONS POLITIQUES :

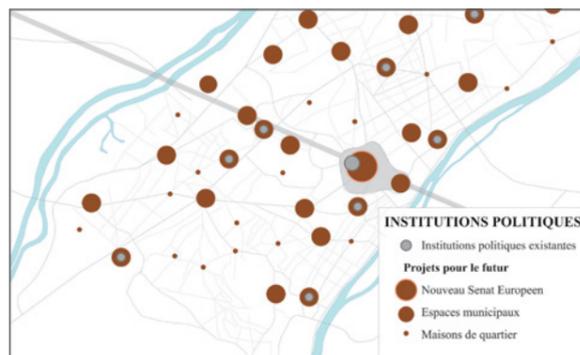
Les systèmes économique et politique doivent changer simultanément. Pour sortir renforcée de la crise actuelle, l'Europe devra approfondir son intégration politique. La nouvelle Europe devra être fédérale et décentralisée avec la création d'un véritable gouvernement européen dont les ministères



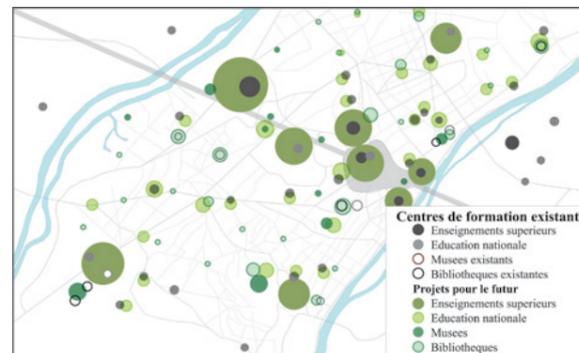
les, sportives et où siègent de nombreuses institutions politiques. La démocratie y sera plus participative avec le développement des conseils de quartier pour les débats publics.

C. UNE PLUS GRANDE PLACE ACCORDÉE À L'ÉDUCATION ET À LA CULTURE

La rupture avec le productivisme doit s'opérer par la culture d'une vie de l'esprit. Notre Agora européenne accueillera ainsi de nombreuses écoles maternelles, primaires, secondaires,



seront basés dans les grandes villes européennes. Nous pensons également nécessaire la création d'une seconde chambre législative, c'est-à-dire un Sénat européen, pour renforcer les contre-pouvoirs comme c'est le cas dans la majorité des démocraties. Dans ce contexte-là, le CNIT sera transformé en un amphithéâtre où se dérouleront le jour les débats du Sénat européen et le soir des spectacles (opéra, théâtre, cinéma). Notre ambition est ainsi d'œuvrer pour la métamorphose de la Défense en une Agora européenne, définie comme un espace ouvert à de nombreuses manifestations associatives, culturel-

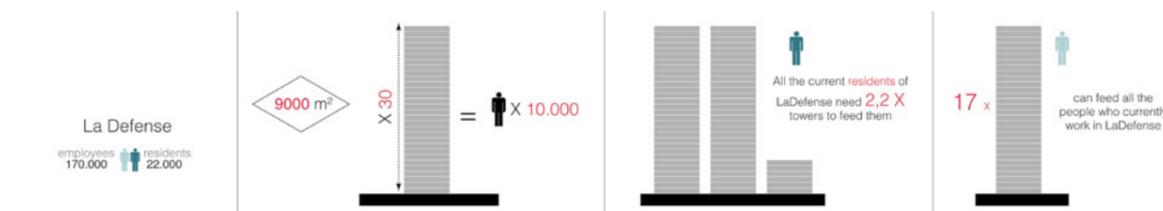
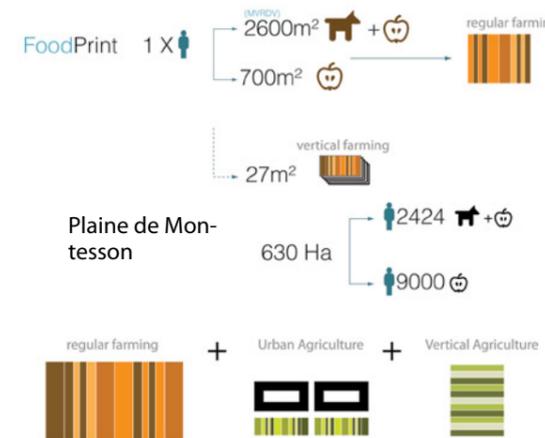


et supérieures pour la formation initiales, des centres de recherche pour l'innovation, et des centres de formation continue. Le plaisir d'apprendre pour apprendre sera développé par la création de bibliothèques de quartier en libre accès. Des universités populaires, dont la particularité est de délivrer un enseignement sans diplôme, seront introduites. L'agora sera aussi une cité de la culture et des cultes accueillant de nouveaux musées, des expositions d'art, des lieux de cultes, voire des centres multi-culturels en libre usage pour les différentes religions.

D. UNE PRODUCTION RÉPONDANT AUX BESOINS LOCAUX:

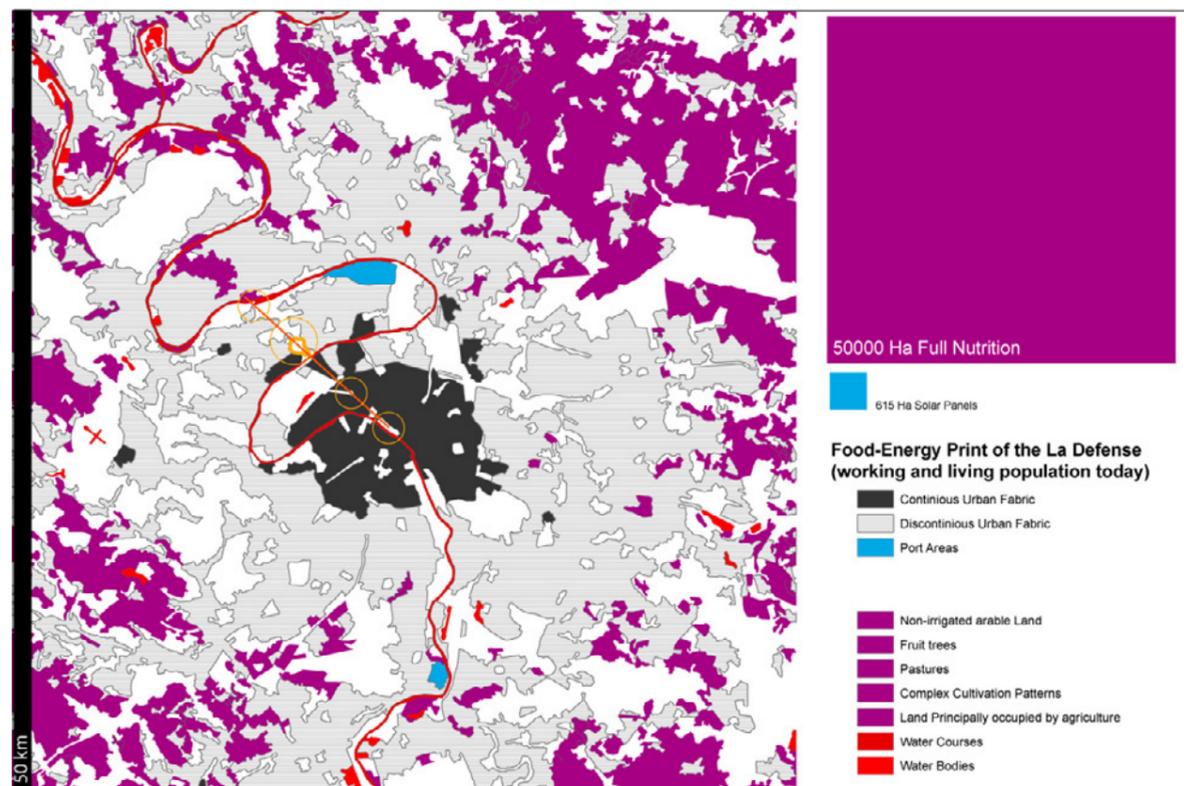
Le post-capitaliste sera aussi caractérisé par une réduction de la production qui n'aura pour objectif que de répondre aux besoins locaux. Les espaces publicitaires et les grands magasins verront leur place se réduire. Aussi, la réduction du temps de travail introduira également une nouvelle organisation du travail centrée sur la polyvalence des activités et les nouveaux genres d'espaces de travail multifonctionnels et partagés.

Les pays qui souffrent le plus de la crise actuelle sont ceux qui se sont le plus désindustrialisé. Le développement d'une nouvelle industrie de pointe dans les énergies renouvelables est d'une nécessité absolue, tant les enjeux énergétiques seront stratégiques. L'économie de l'Agora européenne devra être plus diversifiée et favoriser les circuits courts.



1. Production agricole - sachant qu'un fermier urbain peut avoir une productivité 15 fois supérieures qu'un fermier rural, la réintroduction de la production agricole en ville est un enjeu essentiel. Aux champs agricoles déjà existants sur la plaine de Montesson, nous proposons de développer une

agriculture verticale et urbaine. Autour de la Défense, les zones industrielles et les zones inondables peuvent ainsi être converties en zones agricoles. Si des tours agricoles peuvent être créées, nous pensons avant tout transformer les anciennes tours de bureaux abandonnées pour y introduire l'agriculture

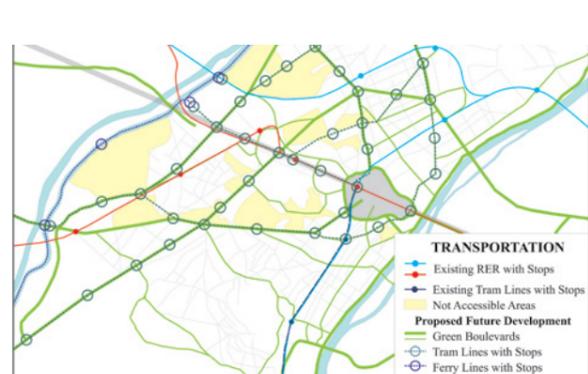
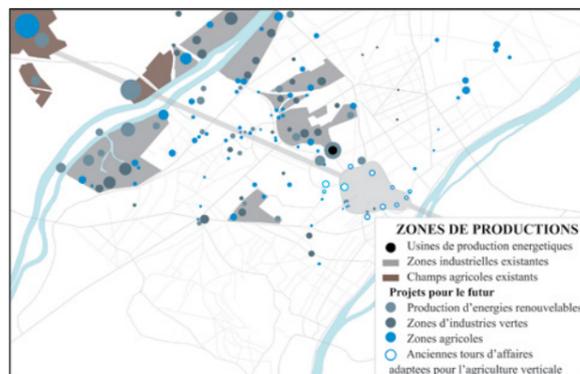
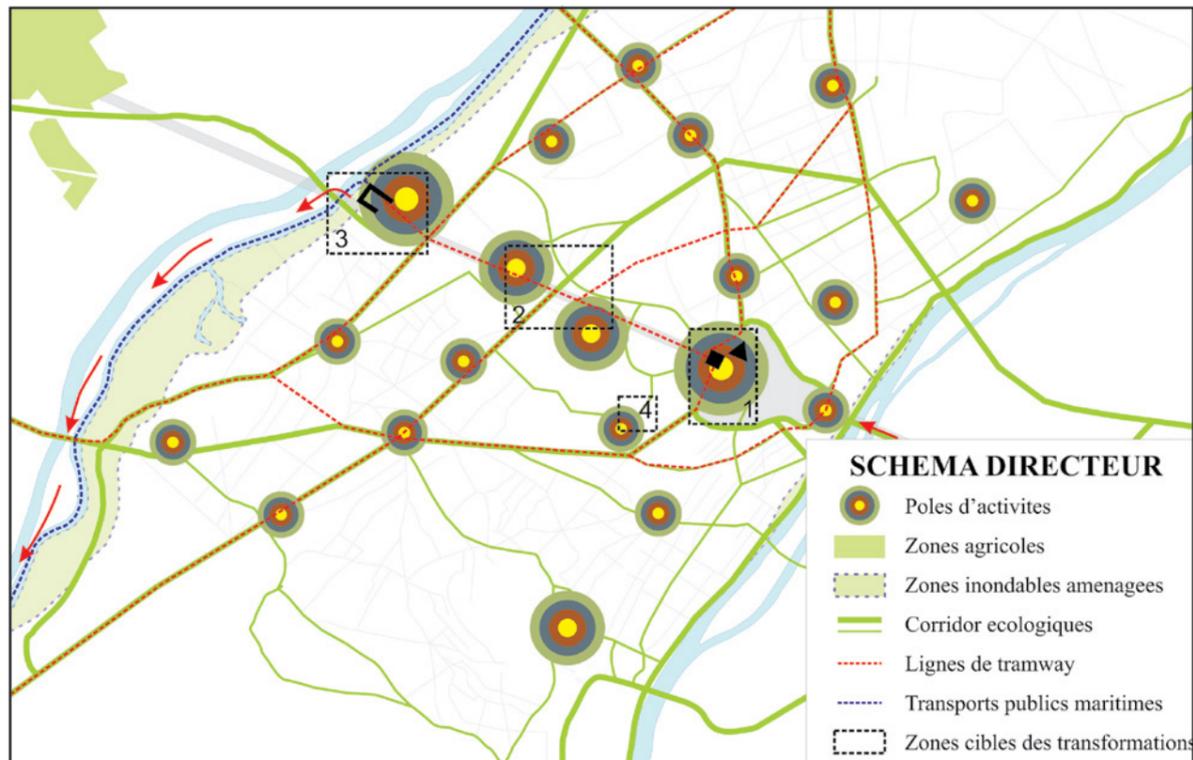


verticale. Cette agriculture urbaine sera aussi introduite dans des espaces publics et privés, le long des rues, sur les toits, voire sur les balcons.

2. Production d'énergies renouvelables - le scénario négaWatt montre qu'à l'échelle française il est possible de sortir du nucléaire tout en réduisant par 4 nos émissions de gaz à effet de serre à horizon 2050 (facteur 4) en développant la sobriété et l'efficacité énergétiques ainsi que les énergies renouvelables. La production locale d'énergie renouvelable ne peut être efficace qu'en étant une composante d'un réseau énergétique plus global. A l'échelle locale, nous proposons une démarche neutre en CO² à différentes échelles, où les pertes énergétiques (comme la chaleur) sont réintégrés dans le circuit énergétique. A l'échelle de la Défense, nous souhaitons développer en particulier l'énergie solaire intégrée directement sur les surfaces des bâtiments, et des champs d'éoliennes.

Schéma directeur proposé

Nous proposons de prolonger l'axe historique jusqu'à la Seine (côté Nanterre) où une Grande Arche mise à terre sera le symbole de l'achèvement de l'axe historique construit par l'homme, et sa nouvelle incarnation à travers l'axe naturel de la Seine. Nous souhaitons également densifier le réseau de transports doux, à travers la création de nouvelles lignes de tramways, puisqu'un certain nombre de quartiers sont toujours mal desservis. Les autres enjeux essentiels de notre schéma directeur résident dans la création de corridors écologiques et dans la transformation des actuelles autoroutes en nouveaux grands boulevards mixtes. Les transports publics maritimes sur la Seine seront également développés.



Cas d'études

Afin d'illustrer nos propositions, nous avons choisi de développer nos idées sur quatre sites spécifiques de notre schéma directeur :

1. La dalle
2. Le nœud de transport sur l'axe historique
3. La confluence de l'axe historique et de la Seine
4. Un exemple de quartier environnant

La dalle:

La dalle devient une nouvelle "Agora". Le CNIT, une des infrastructures les plus emblématiques de la Défense, est converti en amphithéâtre accueillant les débats du Sénat européen. Les citoyens pourront assister aux débats publics, la façade vitrée incarnant la transparence de l'institution. Cette nouvelle infrastructure pourra aussi accueillir des événements culturels comme des pièces de théâtre, des concerts, etc.... La dalle, extension de l'espace politique du Sénat, pourra accueillir un marché hebdomadaire ou des rassemblements populaires. La Défense devient ainsi l'une des plus importantes places politiques d'Europe.



La remise en cause de la société de consommation se traduit évidemment par moins de magasins. Nous proposons ainsi de développer sur la dalle de la Défense une agriculture verticale en lieu et place de l'actuel centre commercial des Quatre Temps. Cela permettra également de créer une nouvelle porte d'entrée de la dalle sur ses quartiers environnants.

La confluence de l'Axe historique et de la Seine

L'axe historique façonné par l'homme et l'axe naturel de la Seine se rencontrent ici, dans une Grande Arche mise à terre, incarnant le pouvoir du peuple, l'égalité des citoyens et l'ouverture sur le monde. Cette confluence n'est pas seulement un symbole du post-capitalisme, c'est aussi un site pouvant offrir un large éventail d'activités et de transports (RER, un port pour les ferries, tramways). La ligne de RER existante traversera le nouveau symbole que nous proposons. Celui-ci sera intégré dans un paysage ouvert sur la Seine où se développera une agriculture urbaine.

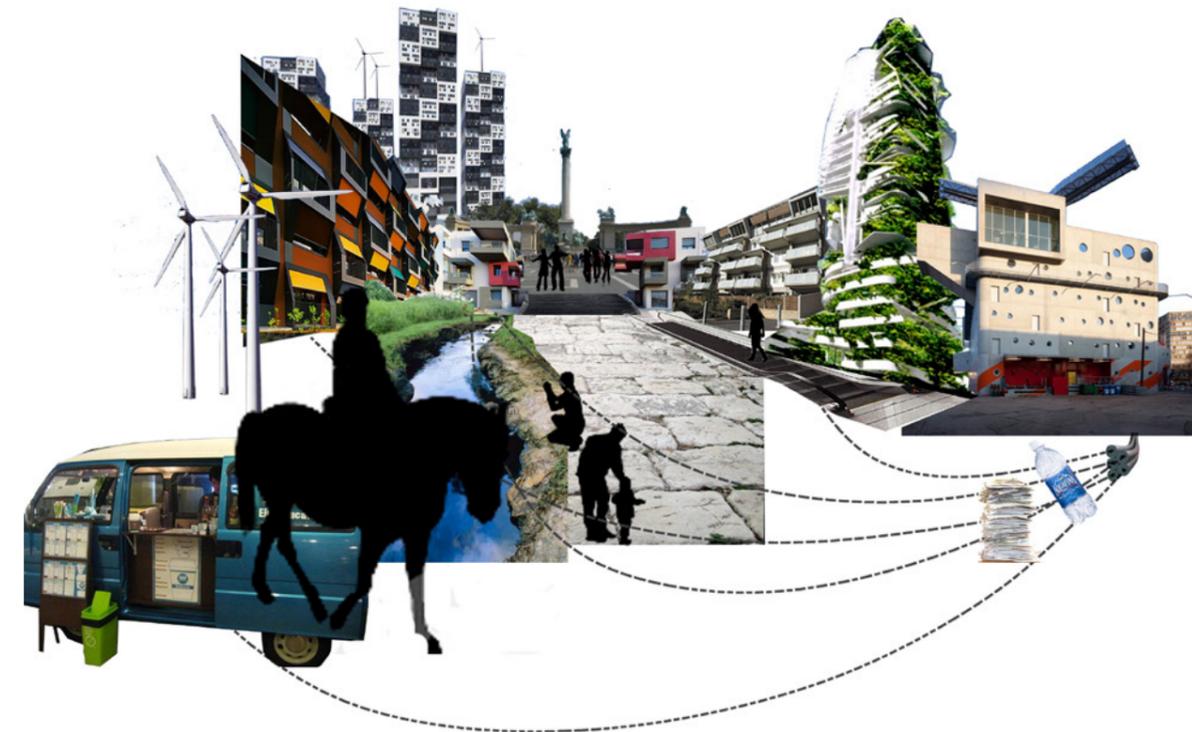


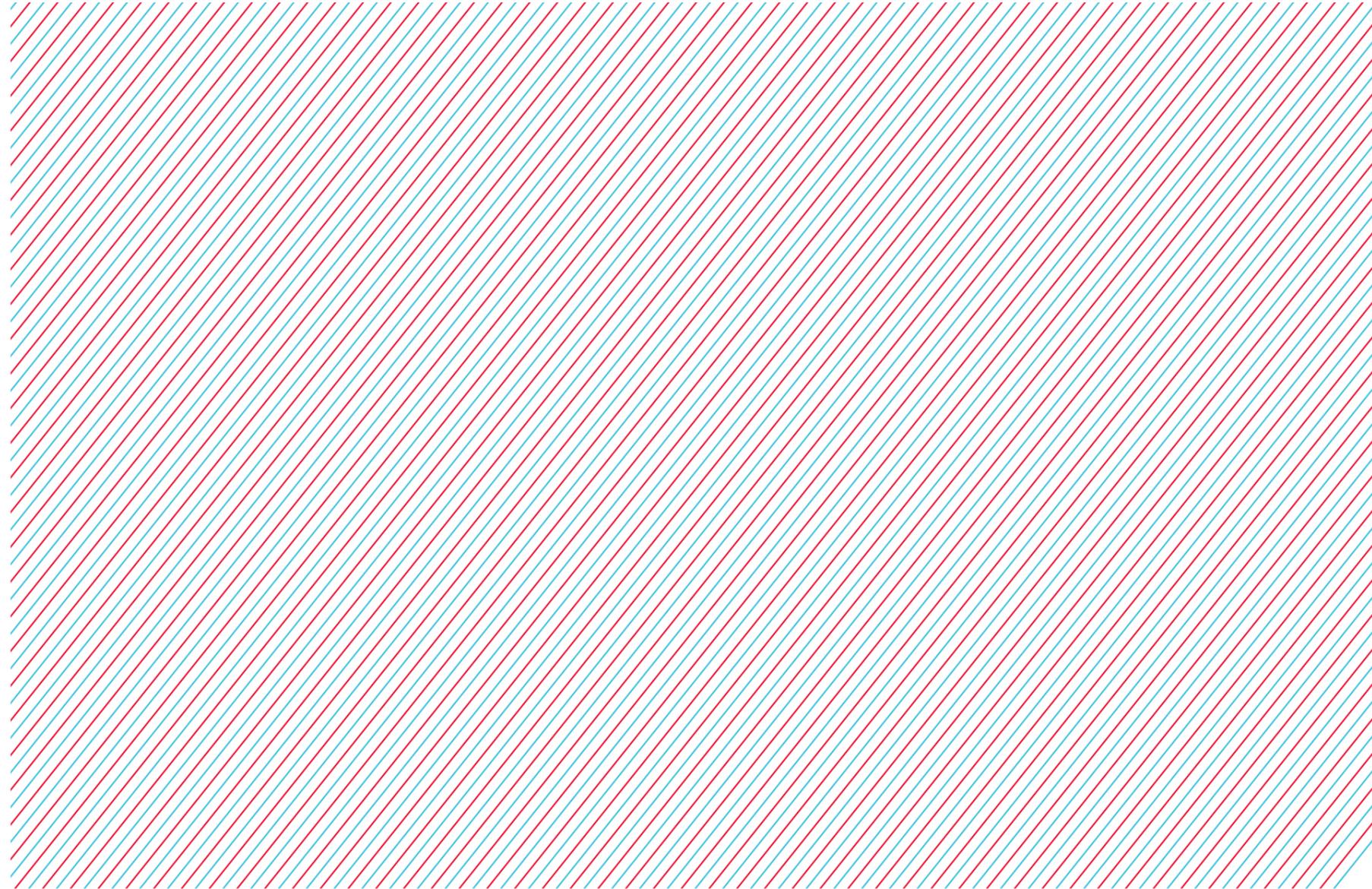
Cette image ci-contre montre notre vision du symbole intégré dans le paysage.

Un exemple de quartier environnant

Nous proposons des quartiers auto-suffisants en énergie et en production agricole. Ces quartiers mis en réseau pourront se soutenir mutuellement afin de réguler la satisfaction de leurs besoins primaires. Ils seront multifonctionnels et pourront ainsi accueillir des infrastructures ayant une forte attractivité mondiale : nous proposons par exemple de déplacer l'actuel projet d'Arena dans l'un de ces quartiers hors de l'axe historique.

Les images ci-contre montrent notre vision de l'avenir de ces quartiers.





EQUIPE C

Jayesh Ganesh
Deven Jacob Young
Caroline Brunel
Pedro Saa
Sarah Dolphin
Camille D'Andurain

Architecte / Urbaniste
Architecte Paysagiste
Sciences Politiques / Geographie Urbaine
Architecte
Geographe / Specialiste Transports
Economiste

Inde
Etats-Unis
France
Colombia
France
France



Françoise BERTHET
fmberthet@hotmail.fr
FRANCE

FLEXSENSE

Défis et réponse

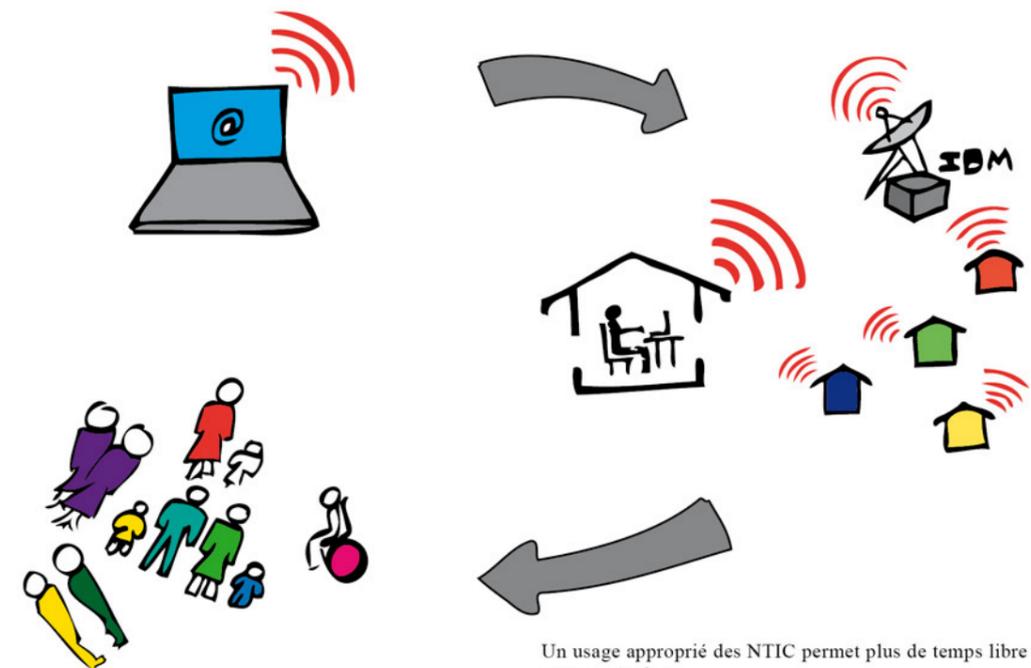
Quels seront les défis auxquels nos villes seront confrontées dans les prochaines décennies ? Non seulement nous essayons déjà les conséquences du changement climatique mais nous risquons également d'être confronté à de nouvelles catastrophes naturelles, des crises économiques, des risques technologiques... Le XXIème siècle est celui de l'accélération du temps, que ce soit en termes d'évolution des modes de vie ou en termes de révolution technologiques. Prenant cela en compte, nous faisons le postulat que notre

avenir est de plus en plus incertain. Plutôt que de s'appuyer sur des scénarii qui ne se réaliseront peut-être pas, nous cherchons une manière de rendre la ville plus résiliente, plus adaptable à toute situation : plus flexible. Nous faisons un plaidoyer pour des villes raisonnablement flexibles.

Qu'est-ce que la flexibilité raisonnée?

Pour nous, flexibilité signifie liberté dans l'usage de l'espace, dans l'association de différentes fonctions, de différentes mobilités (spatiales et sociales), de différentes populations, de différentes activités économiques. Cependant cette liberté doit avoir des limites. La ville, dans notre vision, est

d'abord et par essence le lieu d'une communauté humaine : chaque liberté donnée aux habitants doit donc s'inscrire dans un mieux-être de tous. La construction de la ville doit prêter attention à tout usager, y compris au navetteur qui n'y vote pas. En aucun cas la question de l'attractivité du territoire ne doit être considérée comme secondaire. Pour toutes ces raisons et afin de permettre à tous de vivre et d'avoir une expérience personnelle de l'espace, la déclinaison du concept de flexibilité passe selon nous par une démarche de « bottom-up ». Les citoyens, ayant un mode de vie de plus en plus flexible, créent un espace de plus en plus flexible – qui leur permet d'adapter continuellement leur quotidien à leurs besoins.



Un usage approprié des NTIC permet plus de temps libre
source : Authors



Les prémices de notre réflexion
source : Authors

Qu'entendons-nous par approche "bottom-up" ?

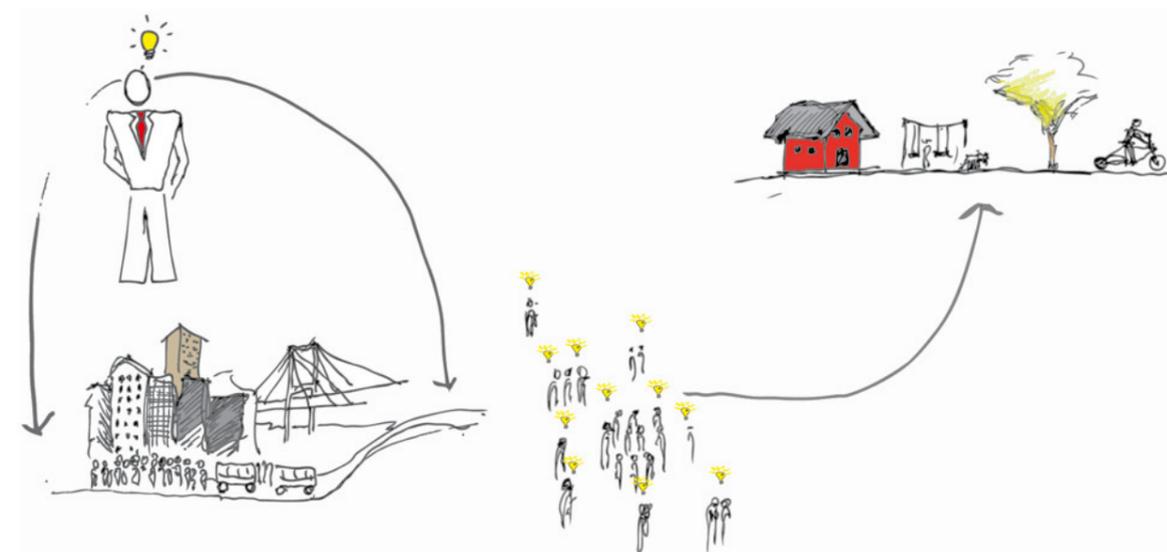
Une "approche bottom-up", qui s'oppose à une approche "top-down" (celle actuellement en place), consiste à laisser les citoyens exprimer leurs envies et leurs besoins, puis à les aider à concrétiser ces désirs afin qu'ils puissent en profiter dans leur quotidien.

Comment peut-on impliquer les citoyens dans la vie de la cité afin d'arriver à une approche bottom-up ?

Arriver à cette approche demande du temps : l'éducation sera un outil de long-terme nécessaire pour sensibiliser les enfants, adultes de demain, à ces problématiques. Sur le court-terme, c'est notamment l'usage de moyens innovants de communication qui doit nous aider à accroître l'implication des citoyens dans leur expérience quotidienne de la ville.

forme d'urbanisme l'approche bottom-up sous-entend-elle ?

L'urbanisme participatif est une modalité de l'approche bottom-up. Nous devons impliquer les citoyens tout au long de la fabrication de l'espace dont ils sont utilisateurs au quotidien ! Certains outils à utiliser en ce sens consistent en des réunions mensuelles et d'autres événements, où l'on pourra se rencontrer, échanger et créer un avenir commun avec l'aide d'experts ; en un site Internet participatif, incitant à prendre position et à s'informer sur les projets à venir... Ces moyens concrets pourront ainsi aider le citoyen à avoir un rôle actif dans l'aménagement, l'urbanisme et l'évolution de leur propre cité.



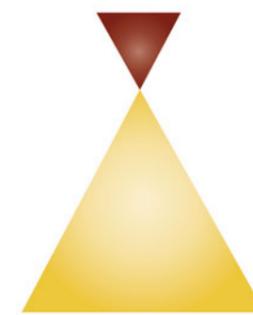
2011: Top-Down approach



2025: Balanced approach



2050: Bottom-up



Sur l'approche bottom-up : l'appropriation par les citoyens
source: Authors

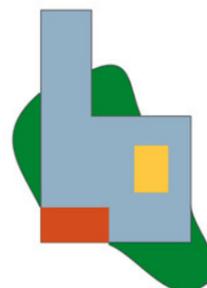
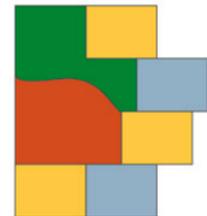
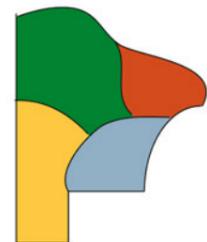
Principes pour une flexibilité raisonnée : organiser la spontanéité

L'approche bottom-up, issue de et destinée à l'échelle locale, rencontre des limites, telle une absence de vision à plus grande échelle. Cette approche doit donc être complétée par des principes, à prendre en compte dans tout projet :

- Le développement durable est la base.
- Les mixités sociale, générationnelle, fonctionnelle sont des nécessités pour la création ou le maintien d'un lien social fort.
- Pour un cadre de vie attractif et vivant, nous voulons trouver quatre éléments au sein des nœuds de vie: bâtiments publics, aire de travail, espaces publics, agriculture.
- Il est primordial de limiter l'étalement urbain et de se reconcentrer sur le territoire déjà urbanisé, afin de le rendre plus cohérent.
- Notre espace a une histoire et un présent : il est essentiel de valoriser les atouts existants. La Seine est l'un des éléments les plus caractéristiques de notre territoire: son lien avec l'Hinterland doit être une des problématiques à aborder.
- Afin d'atteindre une plus grande cohérence du territoire, il nous faut rechercher complémentarité et coopération, à la fois entre échelles locales, et avec les échelles supérieures.
- Concernant les déplacements des personnes, il faut développer les voies dédiées aux transports collectifs et modes actifs au niveau local. En parallèle, il faut intégrer les besoins de liaison avec l'international en s'appuyant sur les infrastructures dédiées déjà existantes.



Les options incluses dans la boîte à outils
source: Authors



Exemples de combinaisons permises par les 4 Eléments
source: Authors

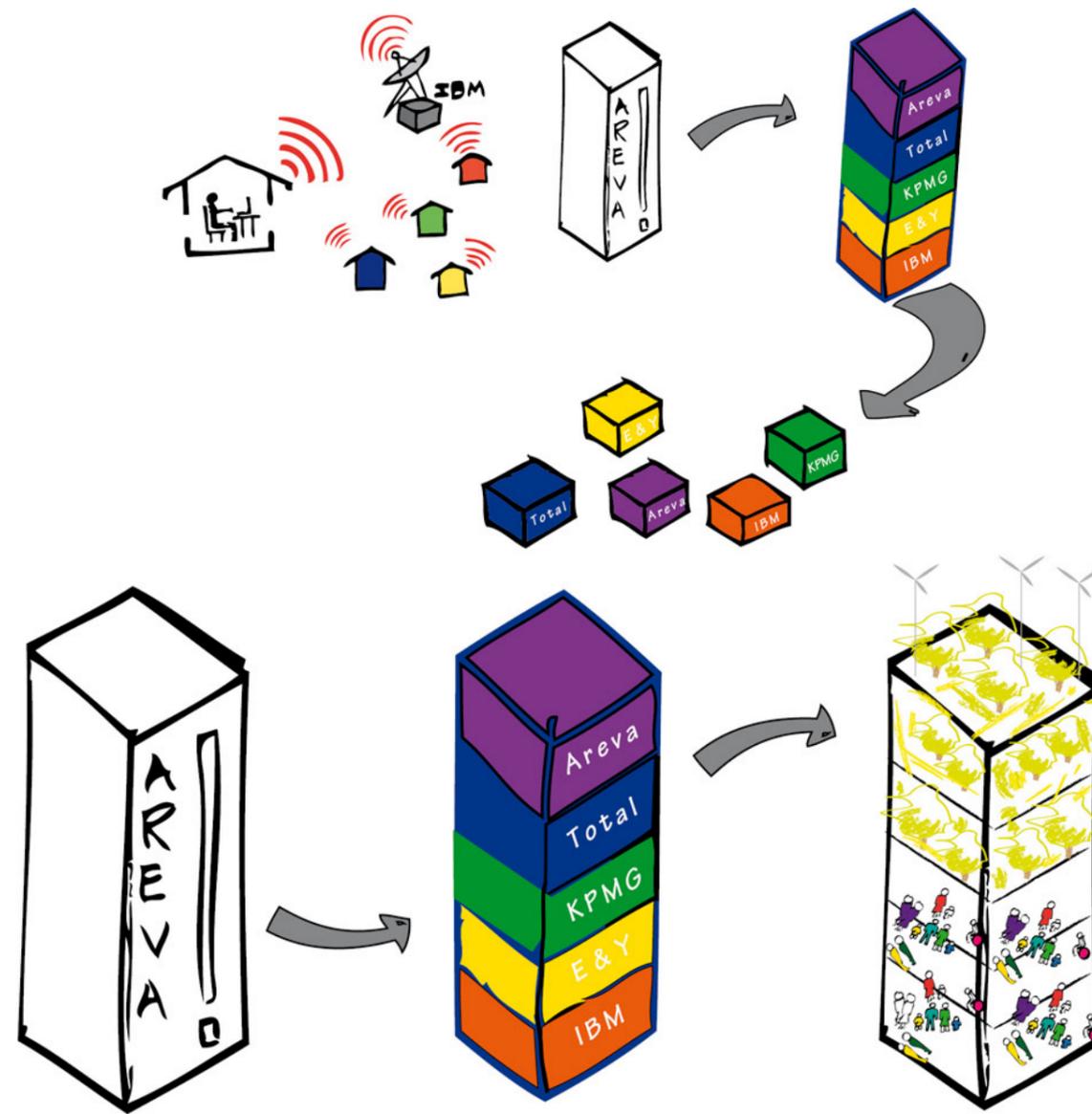
A quoi ressemble la flexibilité dans un projet territorialisé ?

De quel territoire parle-t-on ?

Pour nous, la flexibilité à implanter ne doit pas se limiter spatialement à la dalle de la Défense ou même au territoire de l'EPADESA, mais doit également prendre en compte et redonner toute son importance à l'Hinterland de la Défense. Plus largement, nous pensons fermement que le territoire le plus pertinent sur cette étude pour implanter ce concept de flexibilité est celui de la boucle enserrée par la Seine. A terme, nous espérons un déploiement du concept de flexibilité sur un territoire plus large.

En quoi cela consistera-t-il ?

Cette version élargie du territoire sera organisée autour de « nœuds », des points de structuration autour desquels le territoire évolue. Dans l'idée de flexibilité, les bâtiments sur lesquels nous travaillons prennent peu à peu en compte le principe de mixité d'usage. La définition des points nodaux et leur développement sont les tâches primordiales que nous aimerions confier à la communauté. La recherche de coopération et de complémentarité entre les points nodaux est essentielle pour obtenir une attractivité humaine et économique du territoire. Chaque point nodal devra ainsi être connecté à ses voisins, sans considération des frontières administratives, notamment grâce à des corridors écologiques. Ces corridors, où l'eau aura une place majeure, devront permettre l'échange et le déplacement en modes actifs (à vélo, à pied, et cetera). Ces nouveaux liens poussent à plus d'interactions humaines, et nous permettront de rebâtir la relation entre êtres humains et nature à l'intérieur de la ville. Vu de plus loin, l'assemblage entre points nodaux et corridors formera une sorte de réseau couvrant le territoire.

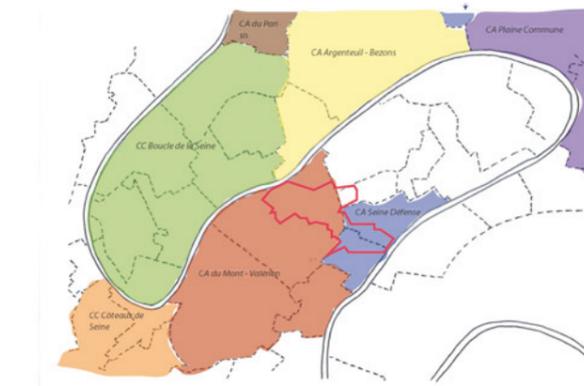


Evolutions dans la typologie des bâtiments
source : Authors

Quels sont les outils qui nous seront les plus utiles ?

Intercommunalité

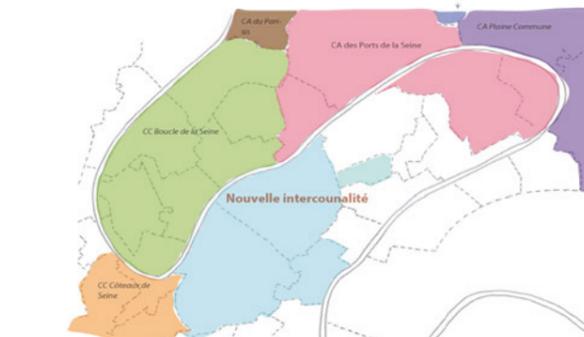
Afin de développer et de faire respecter les nouvelles libertés proposées aux citoyens, nous encourageons la création de cadres institutionnels. Les intercommunalités pourraient être ces institutions. Elles ont en effet l'avantage de se situer dans le prolongement de la réforme territoriale en cours, mais aussi de répondre aux limites actuelles du « mille-feuilles » français, et de proposer une solution aux besoins futurs de la mutualisation des moyens. Ainsi, une nouvelle intercommunalité pourra réunir les quatre communes sur lesquelles se situe aujourd'hui l'ÉPADESA (et remplacer cette dernière). Cette institution permettra d'atteindre une plus grande cohérence territoriale, ainsi qu'une plus grande indépendance par rapport à l'État. Cette nouvelle intercommunalité pourrait dans un second temps s'élargir aux autres intercommunalités déjà en place ou futures. Dans un avenir plus lointain, ces nouvelles institutions à l'identité plus affirmée feraient partie d'un regroupement à l'échelle de la grande couronne parisienne, ayant pour but de favoriser la métropolisation de la région parisienne. Gardienne de la cohérence territoriale, l'intercommunalité serait aussi un instrument pour encourager la création et le développement des confluences et des corridors. Son rôle sera notamment essentiel pour communiquer et encadrer sur ces nouveaux outils, mais également pour instaurer des corridors ignorant les limites communales.



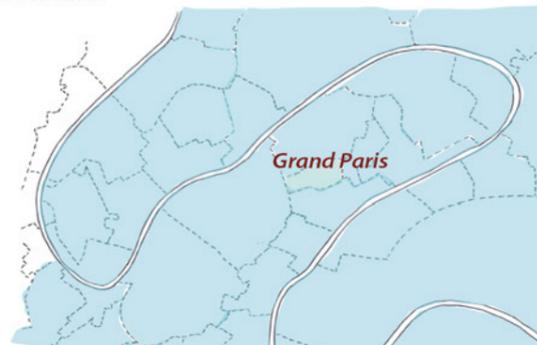
Les intercommunalités existantes et l'ÉPADESA
source: Authors



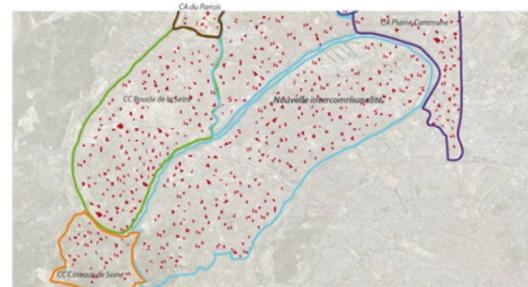
La progression des intercommunalités phase 2
source: Authors



La progression des intercommunalités phase 1
source: Authors



La progression des intercommunalités phase 3
source: Authors



Espaces disponibles au sein des intercommunalités
source: Authors



Exemple de la CC de la Boucle de la Seine
source: Authors



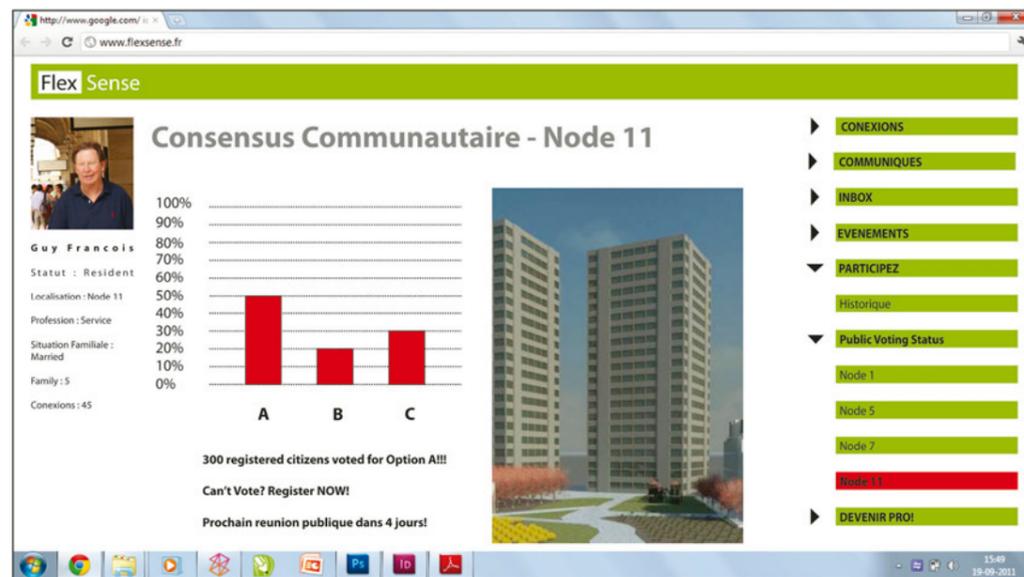
Construction de la confluence
source: Authors

Internet

Internet est un outil supplémentaire et essentiel pour concrétiser notre concept de « bottom up ». Il s'agit ici de créer un site internet qui permettra de combiner espace virtuel et espace réel. Ce site permettra en effet aux habitants et usagers d'un territoire de communiquer entre eux, ainsi qu'avec les aménageurs et pouvoirs publics, dans le but de repenser les nœuds et les corridors qu'ils peuvent utiliser quotidiennement. Cela permettra notamment d'inclure les usagers pendulaires, c'est-à-dire ceux qui travaillent sur le territoire mais n'y vivent pas. L'ensemble des usagers du site pourront voter régulièrement sur les améliorations à réaliser au sein des nœuds, ainsi que visualiser ces changements dans des modèles en 3D de l'espace tel qu'il est et tel qu'il pourrait être. Grâce à cette connexion entre espace virtuel et espace réel, les citoyens pourront véritablement agir sur l'aménagement de leur espace quotidien aussi dans un cadre plus flexible, accessible et moins chronophage que des réunions publiques. Ainsi, que vous soyez retraité, un cadre souvent en déplacement ou un étudiant, vous pourrez facilement et rapidement participer à la création de projets pour votre quartier, mais également les visualiser sur la plateforme flexsense.fr.

Economie

L'économie est pour nous une problématique essentielle, mais qui peut devenir un outil pour améliorer l'attractivité du territoire : attractivité marchande, mais également attractivité sociale. On constate actuellement un écart entre des entités internationales, sans racines locales et physiques, et la communauté locale. Pour reconnecter ces deux ensembles, nous proposons de nous concentrer sur l'économie locale : aider les entités internationales à s'impliquer dans le local, aider l'émergence et le développement des entités économiques locales. Dans cette optique, on pourra particulièrement soutenir l'économie du tiers-secteur (associations, fondations, entreprises sociales...), puisqu'elle comprend obligatoirement un aspect social (donc local), mais peut naître dans des entités à l'ancrage moins local (par exemple fondation d'entreprise). Pour aider l'émergence de structures économiques locales, nous recommanderions aussi la généralisation d'incubateurs, ces lieux d'aide financière de conseil et d'équipement pour la création de PME. L'apparition de nouveaux modes de travail, comme des horaires flexibles, peut également devenir un atout pour l'émergence de structures locales et innovantes. L'économie est enfin une incitation permanente à la coopération et à la complémentarité, c'est-à-dire à la recherche d'une cohérence territoriale, dépassant les frontières administratives communales.



Et pour vous ?

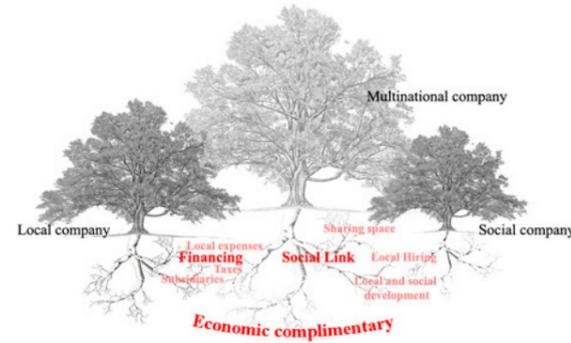
Si la cité devient plus flexible, la perception qu'on en aura et la vie qu'on y mènera changeront : la définition de parties prenantes évoluera. Quel sera votre nouveau rôle ou votre nouveau métier dans la ville ?

•**Citoyen.** Vous êtes plus impliqué dans la fabrication de la ville, et ainsi plus responsable des succès et des échecs possibles des projets territoriaux de la communauté. La cité revêt une temporalité plus humaine, elle peut plus facilement et plus souvent évoluer, réagir et anticiper les besoins et les envies que vous exprimez en accord avec la communauté.

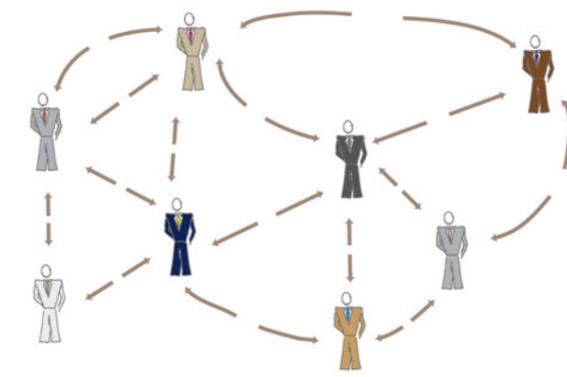
•**Membre du secteur privé.** Vous étiez souvent déchiré entre l'espace où vous travailliez et celui où vous viviez : vous êtes maintenant devenu une partie prenante à part entière de la communauté. Des liens ont été créés entre vous et la cité, vous avez votre mot à dire dans les débats bottom-up, et participez officiellement à la vie de la communauté.

•**Maire / Membre d'intercommunalité.** Alors que vous cherchiez autrefois à vous battre pour que votre ville soit en définitive meilleure que celle voisine, vous êtes maintenant devenu un élément de coopération, représentant un niveau local au sein d'une plus grande échelle (l'intercommunalité). Les moyens dont vous bénéficiiez autrefois pouvaient être insuffisants voire peu efficaces. En vous regroupant en intercommunalité, vous mutualisez les moyens maintenant plus importants et plus adaptés à une réflexion de cohérence territoriale.

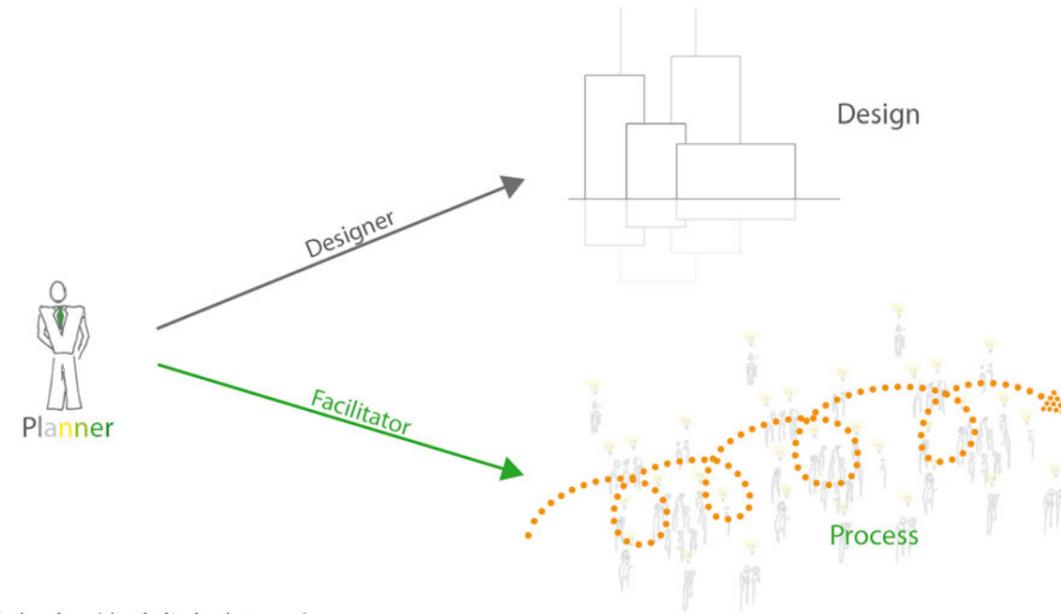
•**Urbaniste - aménageur.** Pour vous, l'approche bottom-up signifie une évolution majeure. En plus de la proposition d'aménagements urbains, vous allez devenir un facilitateur, c'est-à-dire quelqu'un qui travaille avec les citoyens, afin qu'ils expriment ce dont ils ont besoin et que vous réfléchissez ensemble sur les solutions à apporter.



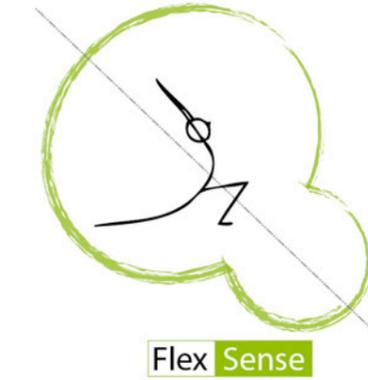
Economie - les synergies local / international
source : Authors



Coopération
source : Authors

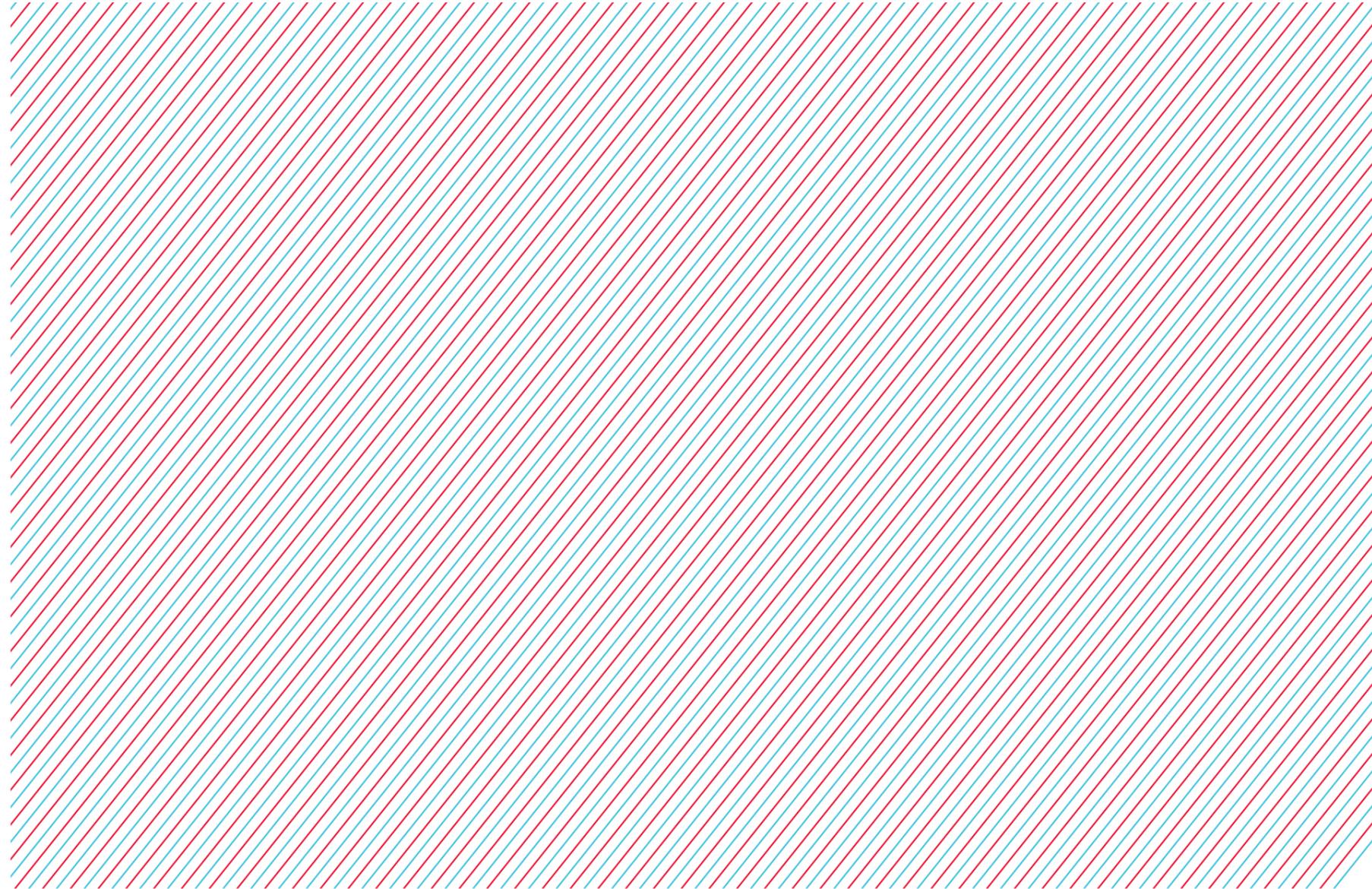


L'évolution du métier de l'urbaniste - aménageur
source : Authors



C'est parti !





EQUIPE E

Aditya Vipparti
Colette Schaubert
Elena Korotkova
Pauline Degrand
Lina Marcela
Haruma Akiyama

Architecte / Urbaniste
Economiste
Architecte
Architecte
Architecte
Architecte / Urbaniste

Inde
France
Russie
Belgique
Colombie
Japon



Patrice BERTHE
DIRECTOR OF THE PROJECT
"MISSION DU TERRITOIRE"
patrice.berthe@cg77.fr -
FRANCE

REVERSE PARADOX

Notre réflexion sur le futur induit un paradoxe :

D'un côté, avec la place majeure prise par les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) dans la société depuis 40 ans, on imagine que, dans 40 ans, le style de vie se caractérisera par une hyperconnection globale, c'est-à-dire l'usage intensif de réseaux virtuels illimités pour effectuer de plus en plus d'actions à distance, notamment le travail.

D'un autre côté, les impératifs de développement durable induiront un mode de vie plus raisonné, à échelle humaine, et un ancrage accru dans un contexte local.

Dans ce contexte, La Défense semble un modèle dépassé, puisque c'est un lieu de concentration de surfaces de bureaux avec une majorité d'emplois qui pourraient être exercés depuis le domicile, et reposant sur des mobilités pendulaires subies.

Le paradoxe de l'hyperconnection globale VS la reconnection locale est exacerbé sur le territoire du quartier d'affaires.

Le but est donc d'imaginer comment gérer ce paradoxe. Nous souhaitons présenter un scénario pour l'évolution de ce territoire avec l'avènement à grande échelle de pratiques décentralisées, l'évolution de la notion de mobilité et le développement de nouveaux cœurs de vie locaux du fait du temps passé à leur domicile par les individus.



Il y a 40 ans

Internet and les téléphones mobiles n'existaient pas. Les premiers ordinateurs, à peine inventés, étaient énormes.

Aujourd'hui

On commence à parler de la mort de l'ordinateur, détrôné par les tablettes tactiles.

71% des Français de 11 ans et plus utilisent internet, 92% d'entre eux se connectent tous les jours.

12 millions de Français possèdent un smartphone et le marché français des smartphones a connu une croissance de plus de 1000% entre 2007 et 2010.

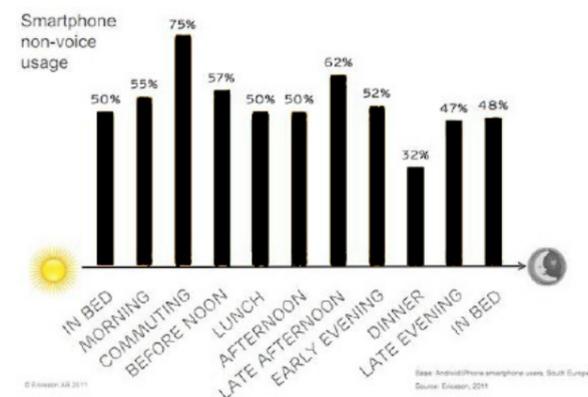
Paradoxes`

- virtuel/physique
- professionnel/personnel
- global/local

Dans 40 ans?

Il s'agit d'imaginer les conséquences spatiales de la révolution sociale numérique qui est en route, tout en essayant de répondre aux enjeux d'un développement soutenable.

Les gens vivront dans une hyperconnection. Nous nous demandons comment le virtuel peut influencer notre vie et notre environnement ?



Le style de vie en 2050

Il y a un déploiement à grande échelle de pratiques décentralisées. D'après le philosophe de l'urbain Thierry Paquot, « par le cyber-biais, l'homo urbanus de demain peut concilier l'inconciliable » au quotidien. On dispose d'appareils mobiles perfectionnés qui nous permettent d'effectuer un très grand nombre d'actions d'où l'on veut. En pratique, on passe de plus en plus de temps chez soi ou autour de chez soi du fait de cette hyperconnection.

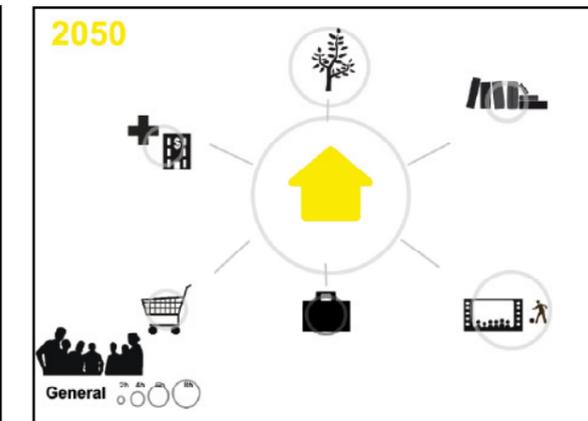
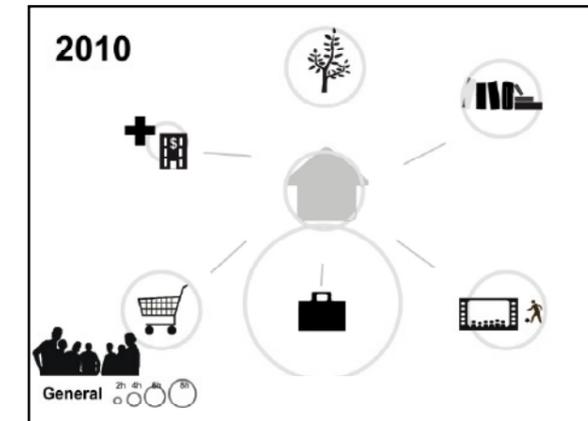
Le travail à distance fait partie des habitudes, ce qui ne veut pas dire que plus personne ne va au bureau, mais cela devient un mode d'organisation banal, surtout pour les emplois de bureau. On se déplace ponctuellement pour des réunions par exemple, mais il s'agit d'une mobilité choisie.

L'amplification de l'hyperconnection dans l'avenir va amplifier des pratiques comme « vivre plusieurs vies en même temps » en étant pris entre son individualité et son appartenance à de multiples communautés. Au niveau de l'espace, le fait de ne plus pouvoir assigner telle fonction à telle forme renforce cette superposition.

Principaux faits

- Travail à distance
- Mobilité choisie
- Vies multiples

L'idée du paradoxe "monde virtuel VS monde réel" exprime ces phénomènes. En conséquence la notion de mobilité change. La mobilité physique est complétée ou remplacée par la mobilité informationnelle, l'accès aux réseaux virtuels d'échange, et l'on peut passer de migrations pendulaires



Maison et voisinage deviennent plus importants

Traduction physique en 2050

- Processus métabolique sur La Défense
- Connection physique à échelle humaine
- Développement de voisinages



subies à une immobilité choisie. Cela reflète également la nécessité de repenser les déplacements dans un contexte où même si on a des réseaux de transports publics « propres », il n'est pas possible d'augmenter indéfiniment la taille de tubes déjà saturés.

Étalement urbain, hausse du temps de transport, saturation, dégradation de la qualité de vie (stress) et impacts environnementaux négatifs : le fait de pouvoir faire de plus en plus de choses à distance et notamment de travailler à distance constitue une réponse à ces enjeux.

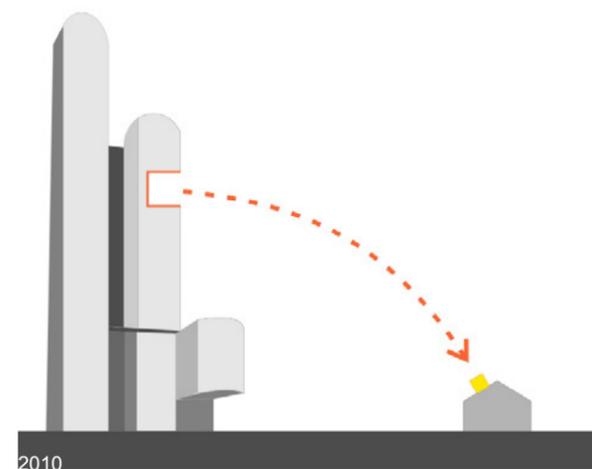
Tout cela a un impact d'un côté sur les anciens lieux de travail, de l'autre côté sur les lieux d'habitat-travail. Comment un quartier d'affaires, lieu dédié à la réunion de salariés dans une architecture de tours de bureaux, évolue-t-il? Comment peut-on concilier hyperconnection et ancrage local?

Tandis que le quartier d'affaires se recompose, au niveau des lieux d'habitat-travail, ce sont des « voisinages » qui se développent, des aires de vie où l'on peut évoluer facilement grâce aux modes de transport doux (15 minutes de marche, 5

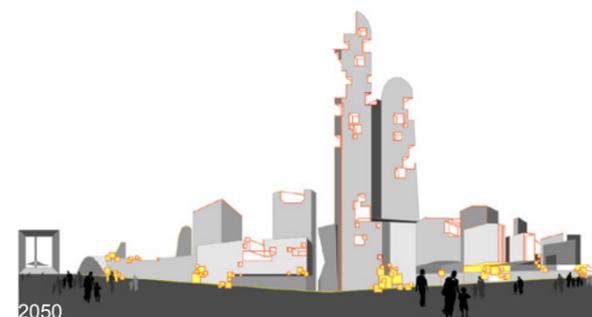
Inverser La Défense

Le processus métabolique

Le processus peut être expliqué à travers le concept de métabolisme. Le métabolisme est le fonctionnement d'une entité (ici le monde urbain) incluant des processus de dégradation (abandon des plus hautes parties des tours) et des processus de développement (intégration de l'espace de travail dans le foyer). Des éléments dépérissent, d'autres naissent.



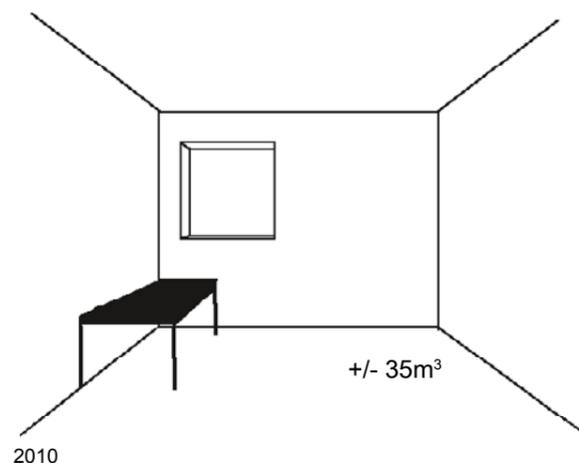
2010



2050

Echelle 1 : l'espace de travail

L'actuel espace de bureau représente +/- 35m². Dans l'idée du travail chez soi rendu possible par une vie hyperconnectée et des technologies puissantes, l'espace de travail de 2050 sera de moins d'1m². Le foyer est un endroit où l'on peut tout faire à la fois, ce qui implique que l'espace intérieur sera utilisé différemment et que l'architecture des habitations va changer.



2010

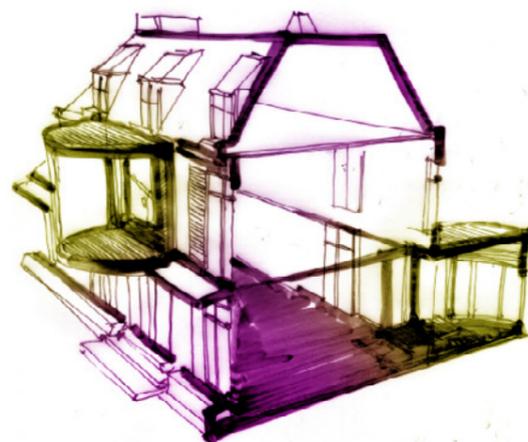


2010

2050

Des modules peuvent être ajoutés aux maisons, représentant de nouveaux espaces flexibles qui peuvent avoir des usages variés (travailler avec d'autres personnes, trouver la sérénité...).

L'acquisition d'un module est optionnel. C'est une solution adéquate pour les habitats nécessitant plus d'espace et plus de confort.



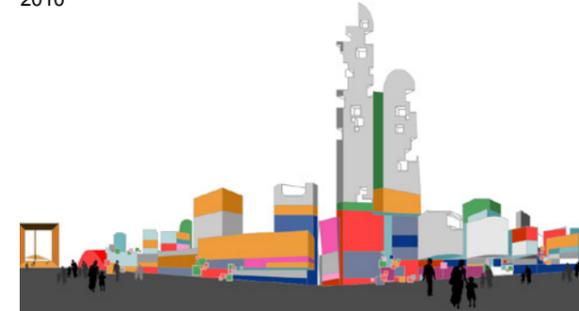
Inverser La Défense

Echelle 2 : la dalle

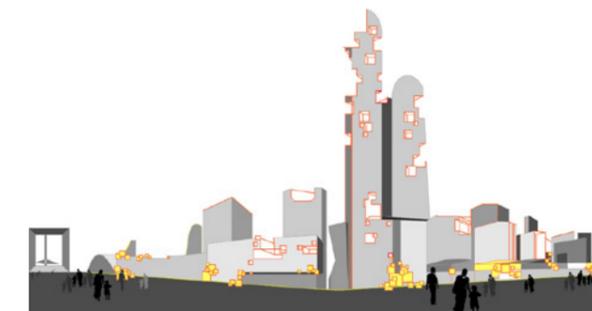
Les individus travaillant de chez eux, beaucoup d'espace se libère. Le sommet des tours est progressivement abandonné car les tours deviennent inutiles. Les dirigeants établissent seulement des quartiers généreux à La Défense, tandis que le reste de l'espace est recyclé. Les espaces de bureaux diminuent tandis que de nouvelles activités s'installent. Une connection physique est établie entre les tours existantes au niveau des premiers étages et sous la dalle. La hauteur limitée est définie à l'échelle humaine. Au-delà de cette mesure, l'esprit ne saisit plus très bien la vue de la tour.



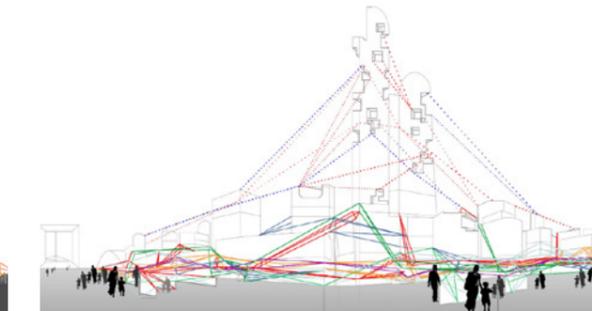
2010



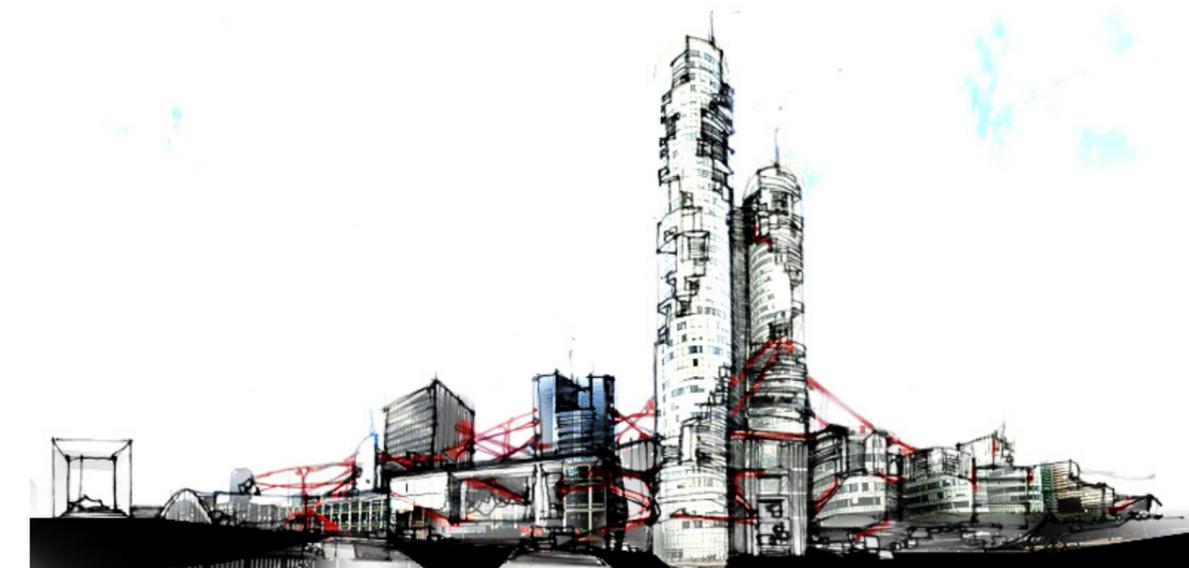
2050



Processus métabolique à La Défense



Connections physiques et virtuelles



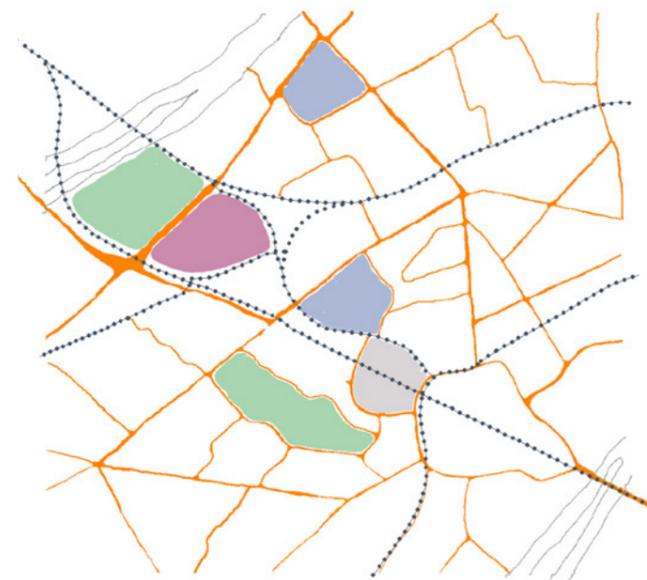
Inverser La Défense

Echelle 3 : au-delà de la dalle

Le principal lieu de vie est le foyer, c'est-à-dire à la fois la maison et le voisinage. Les longues mobilités physiques sont moins fréquentes mais on accède à son voisinage facilement en marchant ou à vélo.

L'espace des déterminants permanents se réduit, tandis que de nouveaux espaces d'affaires se développent dans les voisinages locaux.

Les centres des voisinages mettent à disposition un hub local de commerces et services nécessaires au quotidien. Le développement des voisinages offre une qualité de vie aux habitants locaux, leur permettant de se rencontrer et d'avoir une vie sociale.

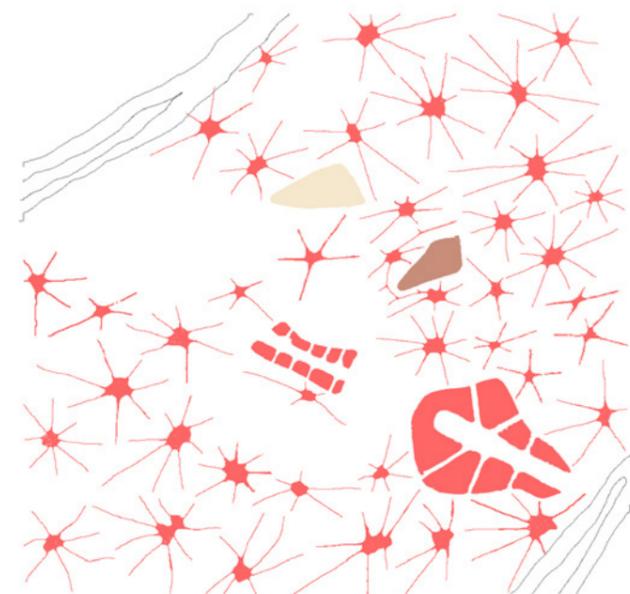


< Couche 1- déterminants existants:

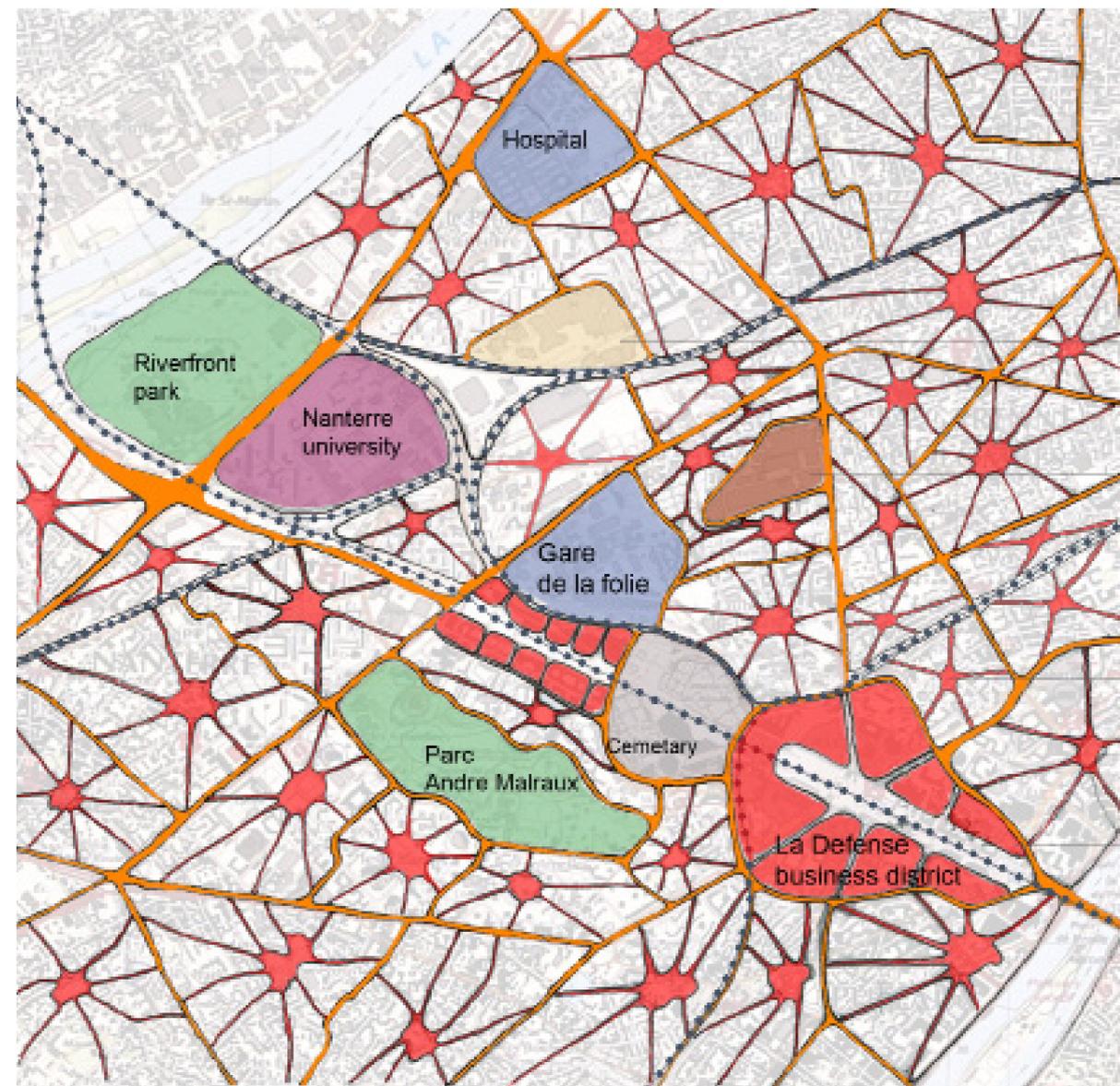
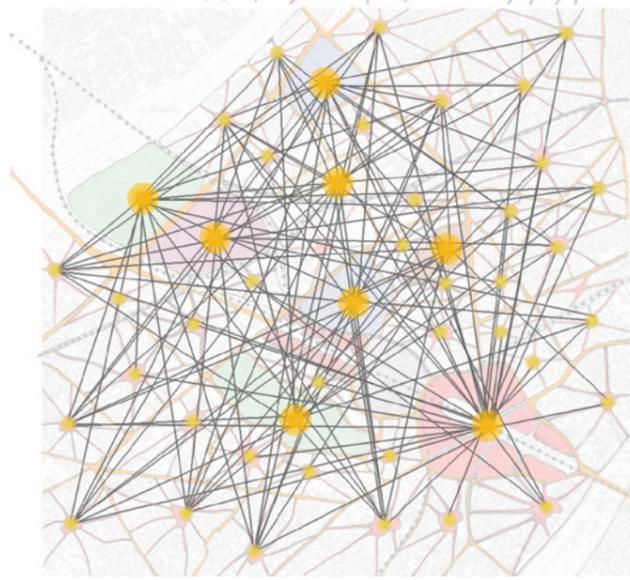
Armature urbaine – routes et infrastructures de transport

Pôles existants : université, gares, hôpital, parcs, quartier d'affaires.

> Couche 3 – L'hyperconnectivité virtuelle permet des activités à distance et des voisinages auto-contenus.



> Couche 2 - hybridation du quartier d'affaires : passer de la mono fonctionnalité aux usages mixtes en introduisant une ossature de modules.



Some remaining poles (parks, university, hospital, train station etc.)

Multi-use loft

Adaptive reuse of redundant structures

Hybrid-use neighbourhoods (based on scale of 10 minute walking distance)

La Defense transformed into a Hybrid-use business district



Inverser La Défense

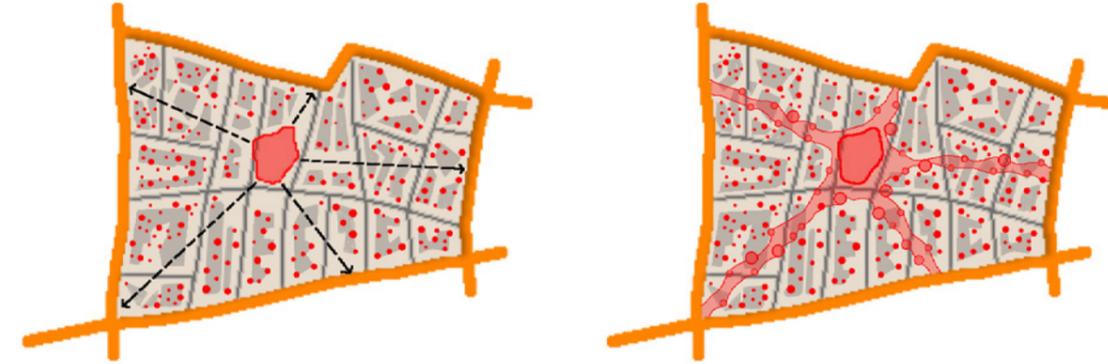
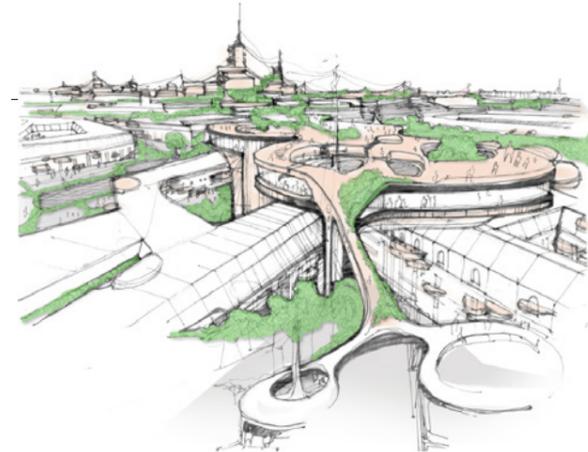
Echelle 4: le voisinage

Fondé sur un rayon d'accessibilité en 15 minutes de marche à pied, les nouveaux voisinages sont créés pour favoriser la vie pédestre. Au centre, de nouveaux espaces d'affaires se développent avec des commerces et des services.

Comme chaque maison s'agrandit du fait du système métabolique, un type nouveau d'architecture apparaît au fil des connections et crée ainsi naturellement un nouveau réseau, surplombant l'ancien.

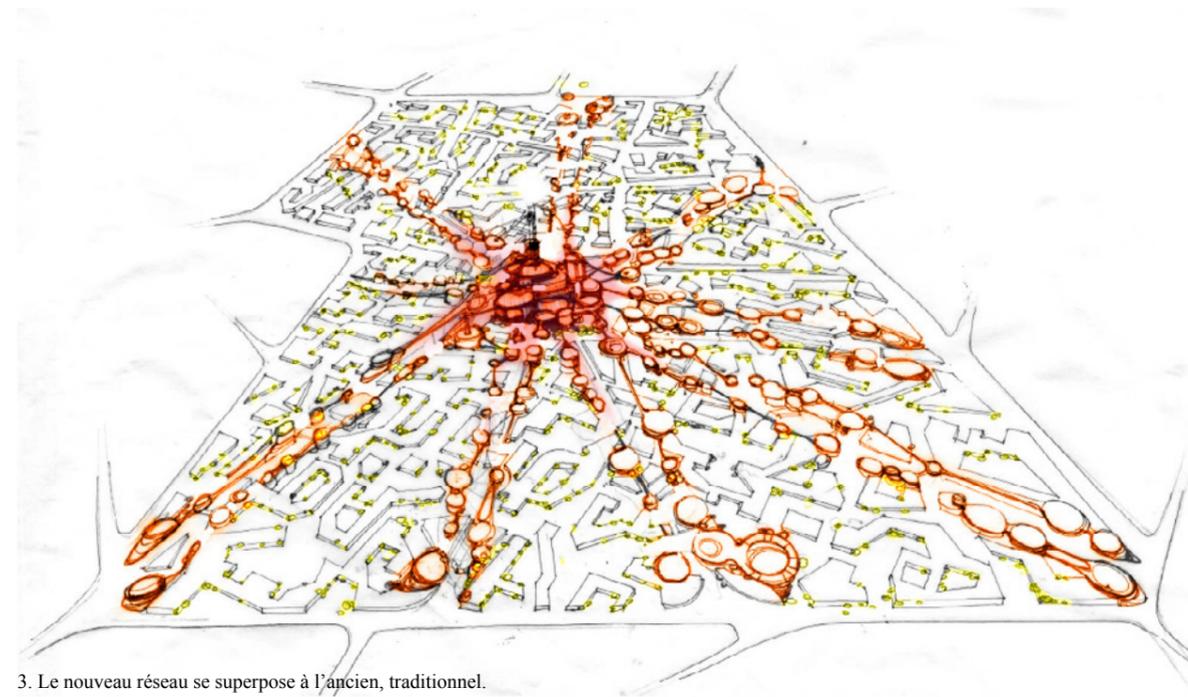
On peut toujours choisir entre rester chez soi ou sortir dans des espaces publics, et ainsi on n'est pas isolé à cause des technologies. Ce nouveau système préserve les aspects de la vie sociale (menacés par la vie virtuelle) et il encourage une vie soutenable, en n'utilisant les transports que pour des longs trajets.

Sustainable development princips:
Proximity of local daily resources
Reduction of suffered and energy consuming mobility
Social interactions maintained



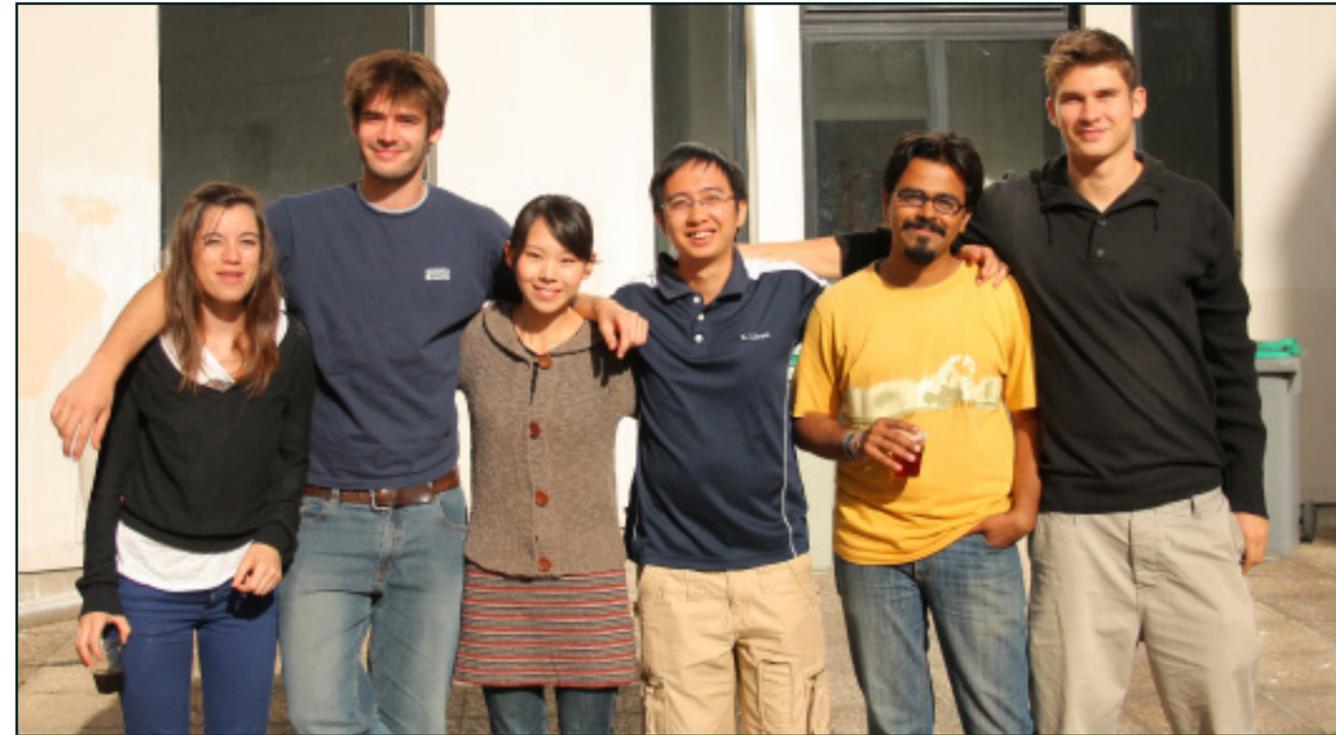
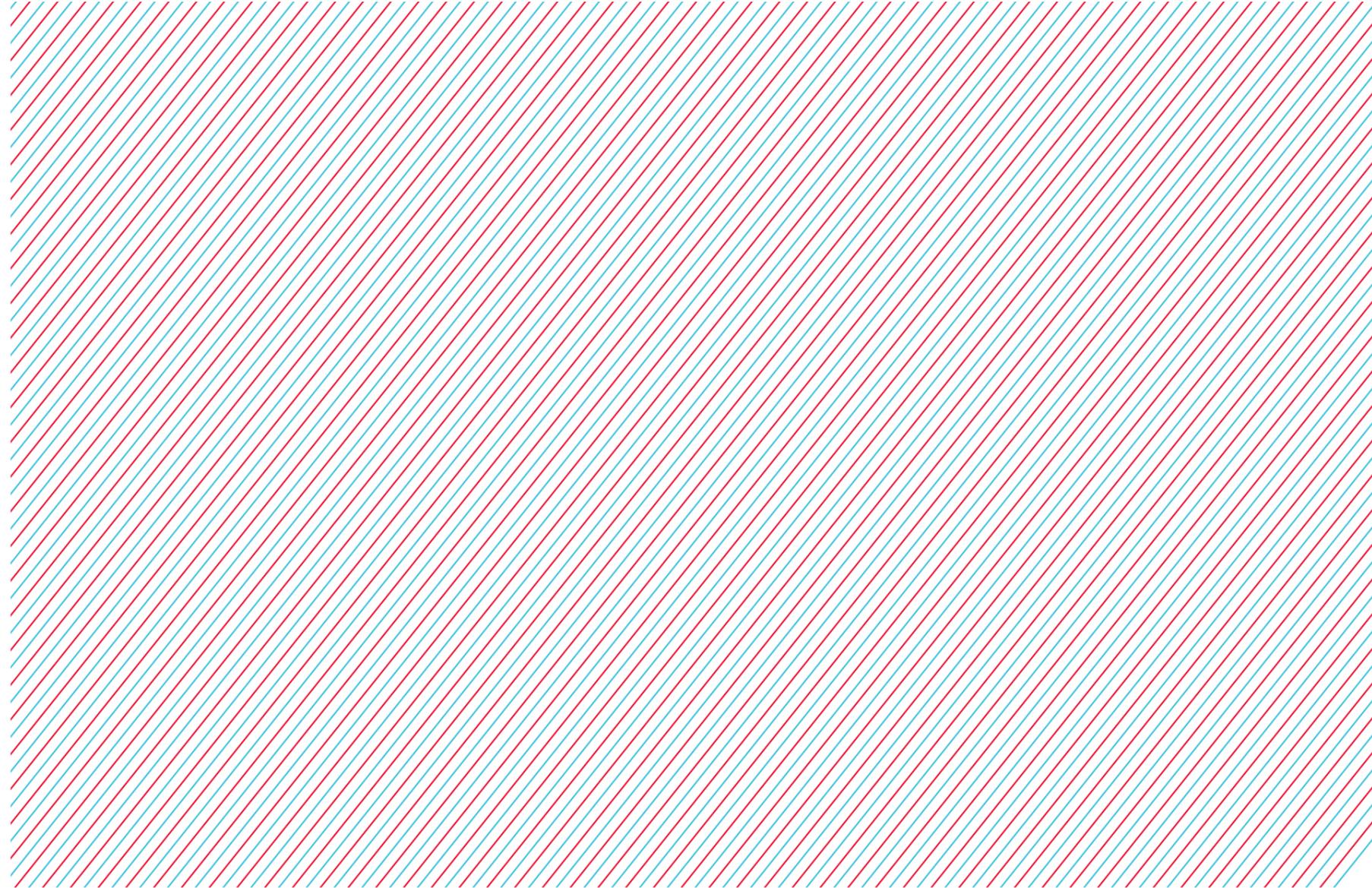
1. Addition d'espaces flexible personnel sur les maisons pour différents usages. Un centre économique local est créé.

2. La population s'aggrandit. Quelques espaces flexibles se joignent pour créer des espaces communs. Un nouveau réseau est créé directement vers le centre.



3. Le nouveau réseau se superpose à l'ancien, traditionnel.





EQUIPE D

Ingrid Boutet
Francois-Xavier Desprez
Ikue Tsunemitsu
Phuong Nguyen Minh
Nikhil Chaudhary
Bence Mikes

Geographe / Architecte
Economiste
Architecte
Architecte / Urbaniste
Architecte / Urbaniste
Architecte / Ingenieur Structure

France
France
Japon
Vietnam
Inde
Hongrie



Patrice BERTHE
DIRECTOR OF THE PROJECT
"MISSION DU TERRITOIRE"
patrice.berthe@cg77.fr -
FRANCE

TEAM – D - Project ‘Life-line’:

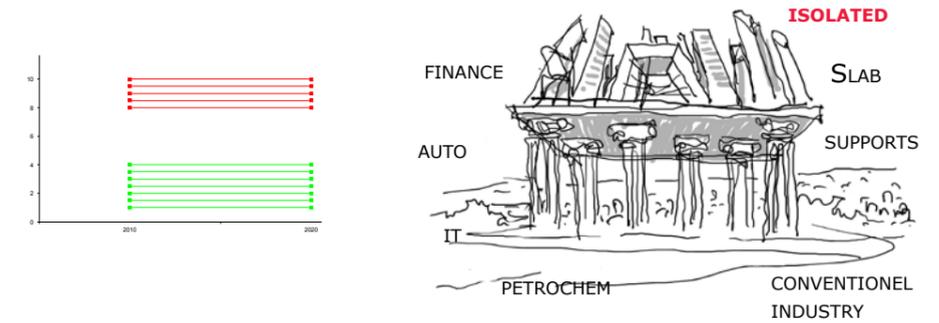
Notre modèle de prospective : X

Nous avons tenu compte des tendances à un accroissement de l’investissement dans le secteur de l’énergie, à un développement probable des réseaux de recyclage, à une augmentation des activités à faible impact environnemental, à une distinction de plus en plus claire entre secteurs à faible émissions en CO2 et secteurs polluants, à une prise de conscience de plus en plus forte des enjeux environnementaux, et à une aspiration toujours plus partagée à des modes de vie « durables ». Ainsi, en s’appuyant sur nos recherches, nous anticipons un dépérissement progressif de certaines industries (industries pétrochimiques, extraction, énergies fossiles, etc.) parallèlement à l’émergence de nouveaux secteurs (recyclage, production à faible impact environnemental, R&D) qui deviendront les secteurs dominants de demain (cf. graph. A, B & C).

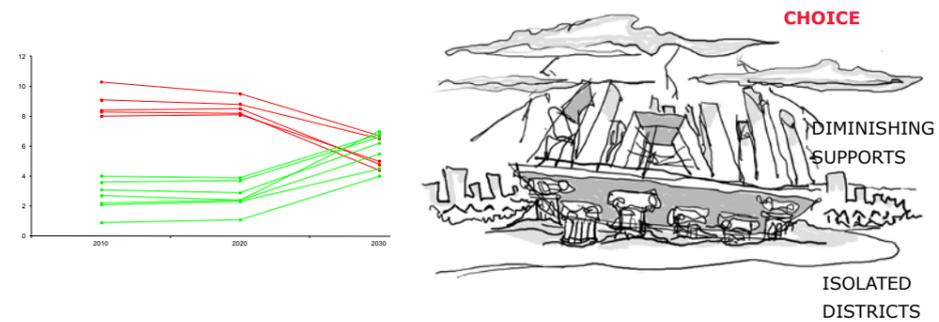
La finance est par définition associée aux secteurs économiques dominants. Dans les décennies à venir, nous passerons d’une économie pétrolière à une économie d’industries à faibles émissions en carbone. Cela bouleversera ces relations dans leur nature même, et le secteur financier devra s’adapter en conséquence, par des investissements nécessitant une prise en compte sur le long terme. De nouveaux modèles de financement et de retour sur investissement devront être élaborés.

Autour de 2030, nous prévoyons un « point de rencontre » « X » entre les secteurs aujourd’hui dominants, alors sur le déclin, et les industries émergentes, qui auront acquis une importance équivalente. Un choix sera alors nécessaire. Continuer à soutenir des industries en déclin, ou investir massivement dans les technologies nouvelles, en cours d’élaboration. Ce choix affectera l’avenir du quartier de la Défense et de l’ensemble de son territoire. Nous parions sur des alliances nouvelles avec des industries émergentes, notamment au sein des différentes communes qui bordent la Défense, interagissant de manière toujours plus intense avec le port fluvial de Gennevilliers en plein développement, et les autres centres économiques émergents du Grand Paris. Pour survivre, le quartier devra rechercher un ancrage local en même temps qu’il continuera à rayonner au niveau international, et devra s’étendre et se fondre dans son territoire. Des mutations fortes seront ainsi nécessaires, pour un renforcement d’une influence régionale devenue indispensable, dans le cadre d’une économie locale reposant sur des unités de productions d’énergies nouvelles, dispersées. Une nouvelle structure de gouvernance émergera pour unifier les acteurs clés du territoire autour d’un projet qui devra faciliter ces mutations, et les faire apparaître comme une opportunité, et non plus comme une menace.

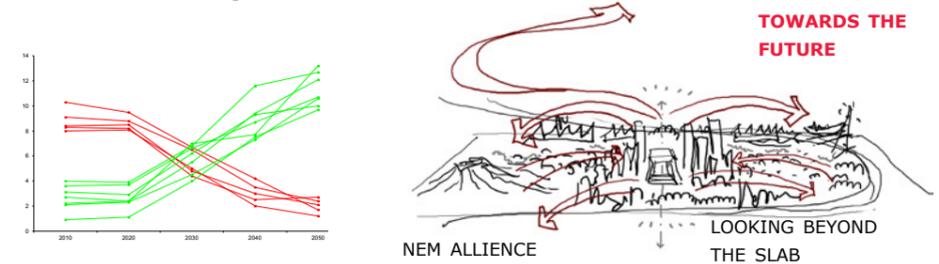
Etape 01: La Défense, espace prestigieux, surélevé, et coupé du territoire sur sa dalle, métaphoriquement soutenu par les industries actuelles, intensivement polluantes



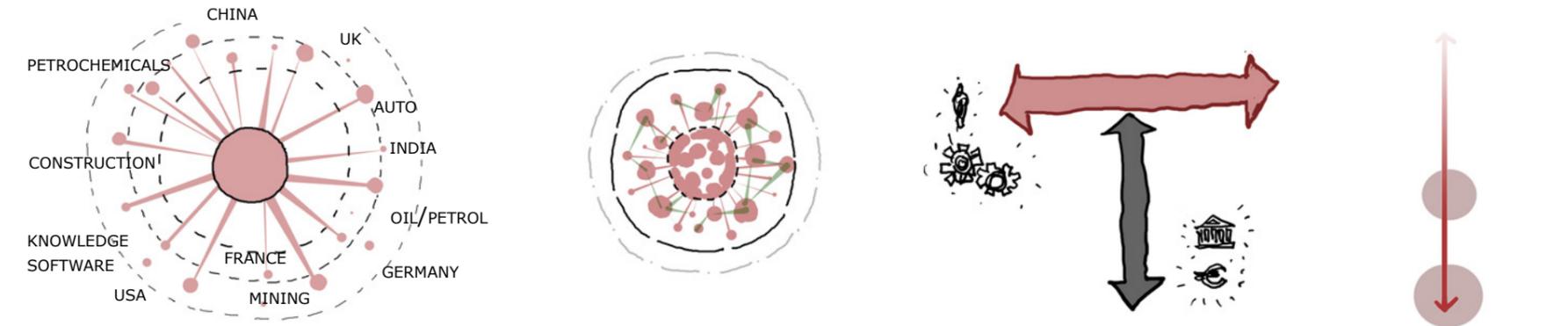
Etape 02: Les piliers faiblissent avec la transition d’une économie basée sur les énergies fossiles, vers une économie du développement durable. Une décision doit être prise.



Etape 03: Le quartier de La-Defense regarde au delà de l’axe historique, et devient enraciné dans son territoire, en s’adaptant aux mutations – Le nouveau territoire de La Défense.



Abstracts sequence – Evolution of the concept:

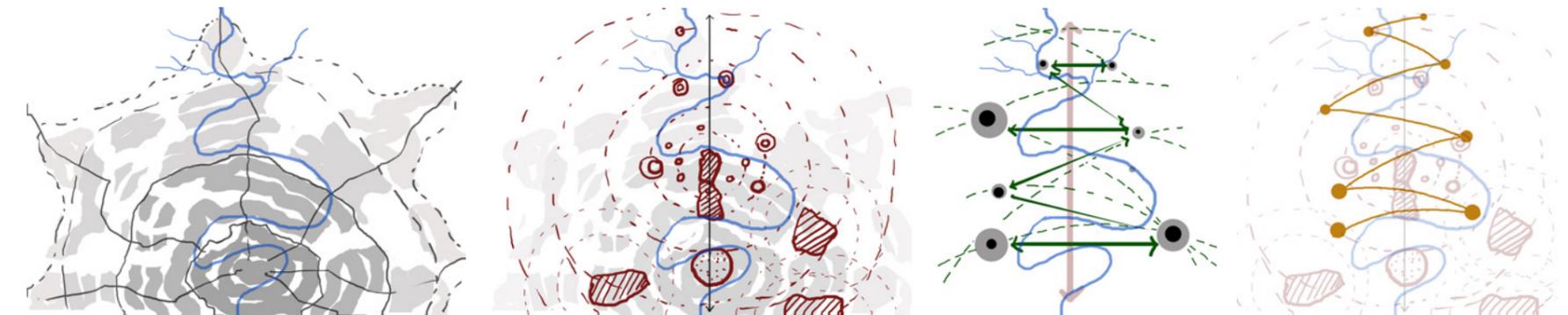


01: Le secteur financier déconnecté de la réalité locale, et hyper connecté au niveau international.

02: Reduced circle of connections as territorial investment grows with regional places becoming important after the flux of sectors (projection ‘X’)

03: Le croisement de deux axes principaux à Paris : “Rue de Rivoli” et Boulevard Sébastopol. Formation d’une cohérence urbaine forte. Importance de l’axe transversal.

04: Prolongement de l’axe historique partant de Paris jusqu’à La Défense. Les connexions s’estompent avec la distance.



05: La métropole parisienne s’étend au-delà de la première, deuxième et troisième couronne avec l’augmentation forte de la population.

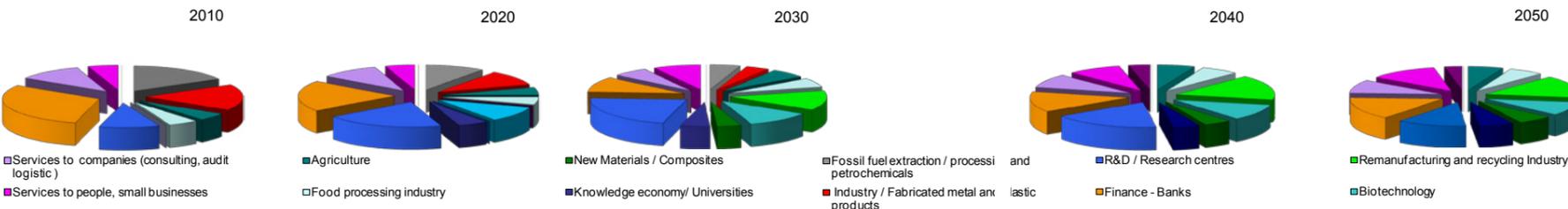
06: Le territoire de La Défense devient lieu d’interfaces et de connexions entre les couronnes de l’agglomération, et le moteur du développement au sein du modèle poly-centrique du Grand Paris

07: De nombreux axes traversent progressivement l’axe historique, avec l’émergence de nombreux centres sur le territoire

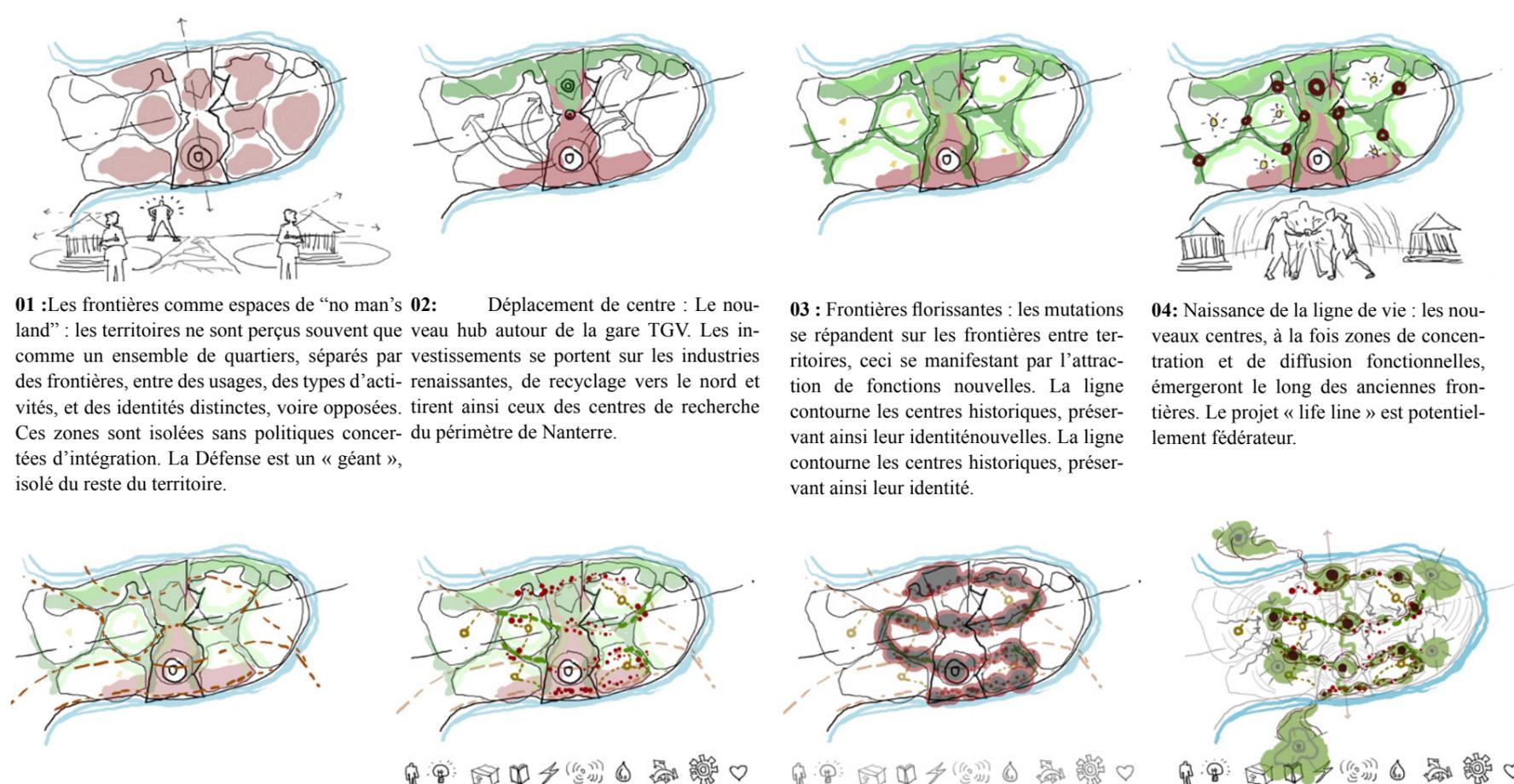
08: La nouvelle ligne épouse le territoire, insufflant une nouvelle vie au territoire en le rendant adaptable aux mutations anticipées. C’est une ligne de vie.

Matrice des «mutations» et stratégies associées :

Procesus de transformations	Mutations fonctionnelles	Complimentary Connections: For Preferred Functional + Sociological Mutations	Functional Mutations : Imbalanced economic mutations / Balanced functional mutations -
2010 - Pénurie amorcée en matières premières et énergies fossiles - Investissements long terme deviennent indispensables et intéressants - Augmentation prolongée des investissements dans les énergies alternatives - Accélération des investissements en R&D - Industries du recyclage poursuivent leur croissance progressive 2020 - Augmentation forte des investissements en R&D face aux besoins pressants d'innovations - L'économie de la connaissance et de l'information se développe, en lien avec la recherche et les technologies nouvelles - Investissements dans les centres de formation orientés vers les nouvelles compétences - Zones industrielles laissées vacantes, période de transition - Accessibilité améliorée du territoire (Grand Paris Express, T2, gare TGV) 2030 - Choix fondamental. Investissements dans les économies locales - Port d'Achères opérationnel, logistique portuaire nécessaire - Diversité accrue et mécanismes d'équilibre - Accroissements des services aux personnes - Alliance entre les collectivités locales et l'Espad sur le projet « Life Line » - Réduction de la demande bureaux - Emergence d'entreprises locales d'énergie nouvelle de taille importante. Mouvement de concentration - Développement de nouveaux matériaux - Concentration des industries du recyclages - Responsabilité du producteur étendue à toute la ligne de vie du produit 2040 - Augmentation de la production et des exportations (produits manufacturés, recyclés) et déconcentration des industries du recyclages, et des entreprises d'énergies nouvelles - Mouvement d'internalisation de la production d'énergie - Autonomie alimentaire et énergétique progressive au niveau local (collectivités) 2050	- Accroissement de la connaissance des enjeux environnementaux pour les citoyens - Concentration du développement du territoire orienté vers le nord du territoire, l'ouest et les terrasses de Nanterre - Développement des centres de recherche et d'éducation supérieure (Université de Nanterre) - Poursuite de la construction des tours sur la dalle de la Défense - La Défense connectée à d'autres pôles, au sein d'un modèle polycentrique - Emergence progressive d'unités de productions locales d'énergie alternative - Certaines tours de bureaux vacantes et obsolètes - Nouveau centre émergent sur la rive Nord de la Seine, avec le centre R&D et la gare TGV - Renaissance industrielle, occupation d'anciens terrains d'industries rendues obsolètes - Le commerce portuaire continue de s'accroître de façon exponentielle, les deux ports d'Achères et de Gennevilliers fonctionnant de paire, liés par le fleuve. - Diffusion sur l'ensemble du territoire des espaces de bureaux. Augmentation des logements, sur et aux abords de la dalle - Externalisation par les entreprises de la production d'énergie - Développement au niveau local des entreprises agro-alimentaires avec l'émergence d'une agriculture (espaces ouverts), accroissement de la diversité de l'égalité d'accès aux services urbains (services aux personnes), des espaces de rencontre	2010 2020 2030 2040 2050 	2010 2020 2030 2040 2050



Evolution de la ligne de vie, échelle 1 :



01 : Les frontières comme espaces de “no man’s land” : les territoires ne sont perçus souvent que comme un ensemble de quartiers, séparés par des vestissements se portant sur les industries des frontières, entre des usages, des types d’activités, et des identités distinctes, voire opposées. Ces zones sont isolées sans politiques concertées d’intégration. La Défense est un « géant », isolé du reste du territoire.

02 : Déplacement de centre : Le nouveau hub autour de la gare TGV. Les infrastructures de renouveau, de recyclage vers le nord et de diffusion fonctionnelles, tirent ainsi ceux des centres de recherche du périmètre de Nanterre.

03 : Frontières florissantes : les mutations se répandent sur les frontières entre territoires, ceci se manifestant par l’attraction de fonctions nouvelles. La ligne contourne les centres historiques, préservant ainsi leur identité. La ligne contourne les centres historiques, préservant ainsi leur identité.

04 : Naissance de la ligne de vie : les nouveaux centres, à la fois zones de concentration et de diffusion fonctionnelles, émergeront le long des anciennes frontières. Le projet « life line » est potentiellement fédérateur.

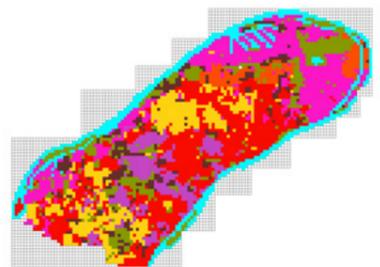
05 : Lignes de transports existantes : actuellement séparées à travers le territoire. Besoin d’inter-modalités verticales et de flexibilité dans l’usage du modal.

06 : Lien manquants, espaces libres : des nouvelles fonctions prolifèrent, remplissant les liens jusque-là « manquants ». Nouvelles formes de connexions : végétales, énergétiques, en transports, fonctionnelles

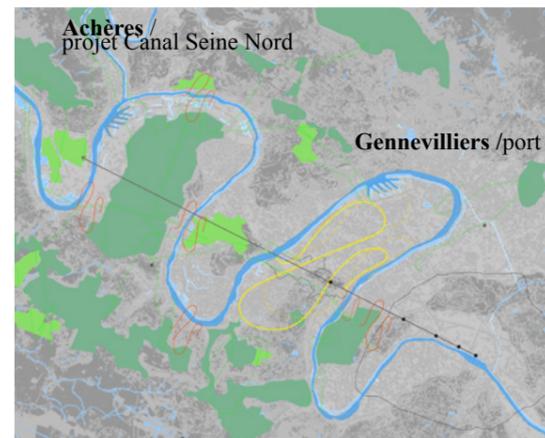
07 : Agglomérations, développement externe : la ligne gagne en cohérence physique avec une densification progressive due à la prolifération des fonctions, et l’émergence de nouveaux cycles de mutations

08 : Ligne de vie comme modèle à répliquer : la ligne va au-delà du territoire, avec une connexion aux espaces naturels alentours. La ligne devient un prototype pour des développements territoriaux des autres espaces émergents

Territoire de La Défense, échelle 1 :



Grand Territoire , Grand Paris échelles 2 et 3 :

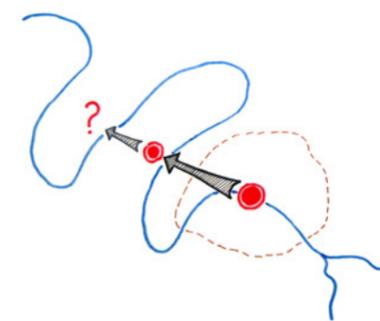


Aire écologique et bassin parisien

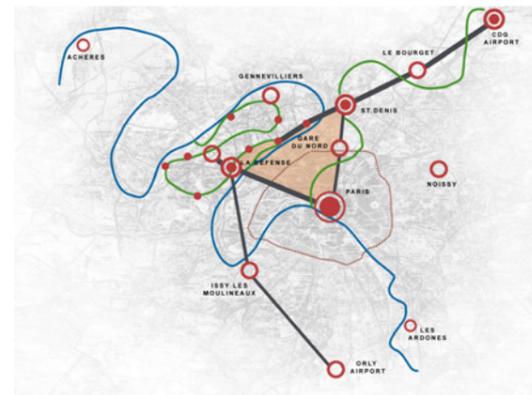


Attractivité et nouvelles fonctions échelle métropolitaine

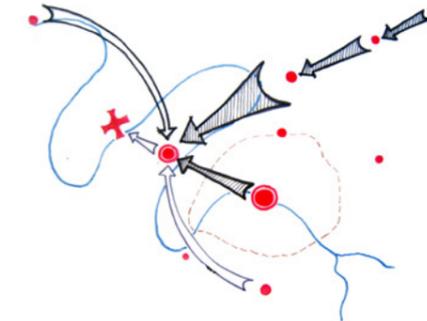
-Nous n'avons pas travaillé sur le quartier de La Défense en le prenant comme un centre isolé, mais comme un centre en relation permanente et intense avec les territoires voisins, connecté à cette échelle par un prolongement de la ligne de vie. La Défense se développera avec le Grand Paris.



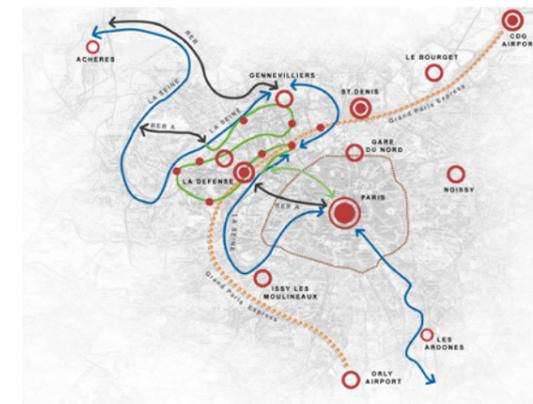
Grand Paris 1959-2000



Grand Paris et lifeline



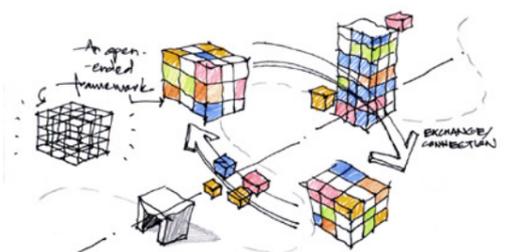
Grand Paris 2010-2050



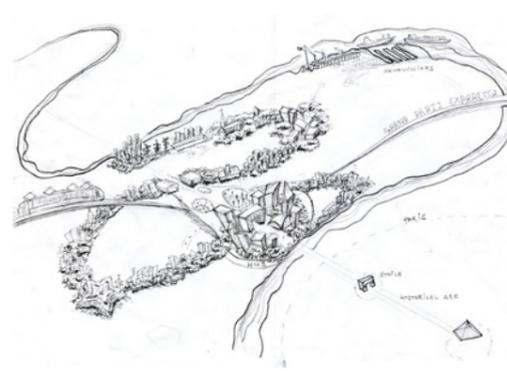
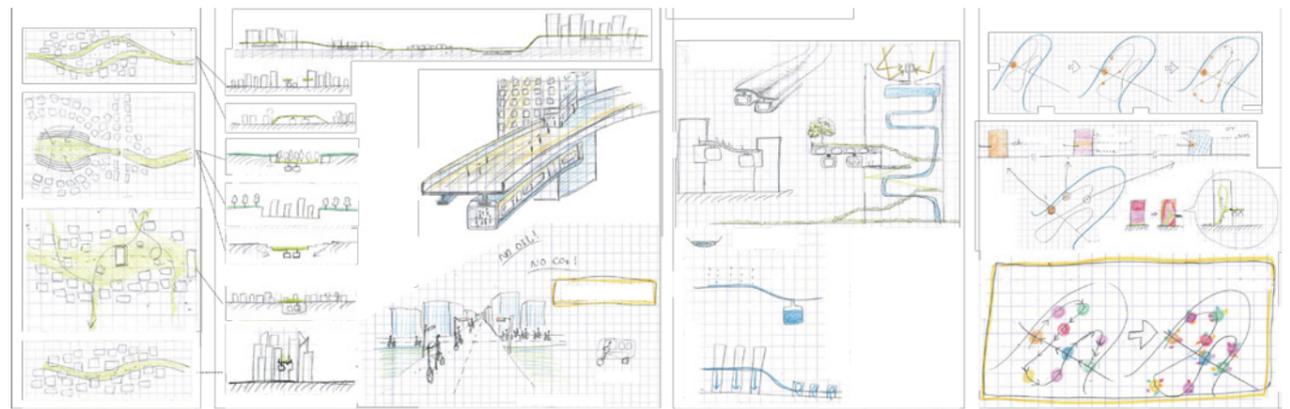
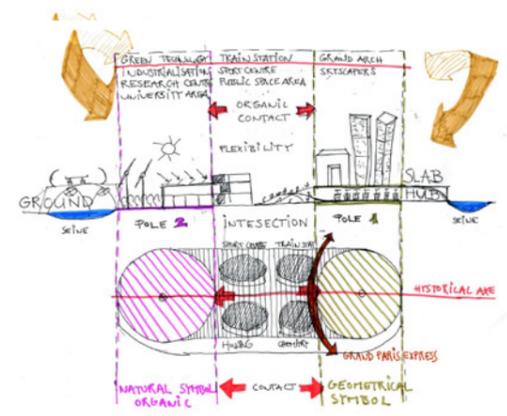
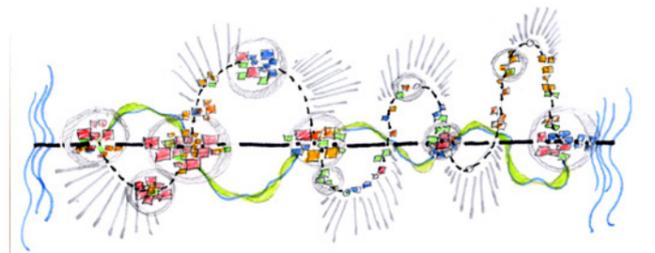
Grand Paris et futurs «hubs»

-De 1959 à 2000, la Défense s'est développée comme un centre unique. Mais les temps ont changé. De nouvelles forces influent sur le territoire par le Nord, notamment sur les axes St Denis – Aéroport CDG, St Denis - Gare du Nord, par le port européen d'Achères.

-En renforçant avec Paris et son réseau de transports (auto-route, RER, métro), l'axe historique n'étant pas à négliger
 -En améliorant le rôle international de La Défense par la connection à l'aéroport CDG et en intensifiant la connexion avec Achères par le RER, les radiales et surtout par la Seine



Mixité et échange de fonctions, pour des équilibres et mutations des territoires



Création de nouveaux symboles

Nouvelles formes de connexions le long de la ligne de vie à l'échelle 1

1. Connexions « végétales »

- Des corridors écologiques sur plusieurs niveaux, pour créer une diversité naturelle et des espaces de détente
- Points de densité minimum le long de la ligne qui seront des zones dédiées aux transports lents, vélos et piétons
- Espaces laissés « vides » pour expansion future

2. Connexions par les transports

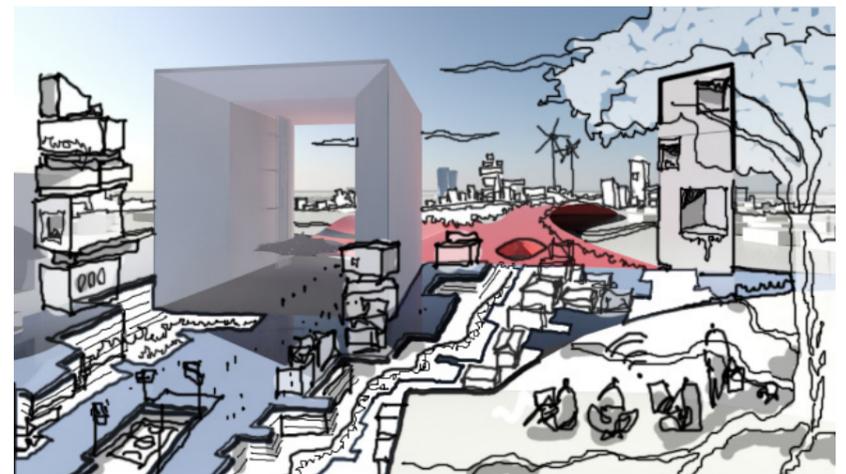
- Intégration au réseau existant de transports
- Plateformes d'échanges multimodales incluant tramways, voies cyclables, voies piétonnes, métro, stations de train, ascenseurs, escalators comme « intégrateurs verticaux »
- Prise en compte de la topographie et des formes urbaines existantes – Pentes pour les déplacements rapides et lents, en parallèle – variations du niveau

3. Connexions énergétiques

- Energies hydrauliques (hydro turbines) et éolienne avec des flux ascendants et descendants (utilisation des différences de niveaux)
- Récupération et réutilisation des eaux
- Chaîne de traitement de l'eau le long de la ligne de vie
- Energies produites par les vibrations émises par les différents modes de transports
- Echanges d'énergies entre les bâtiments (notamment conservation de la chaleur, variation des usages suivant les saisons)

4. Connexions « fonctionnelles »

- Concentration et diffusion de fonctions nouvelles, suivant les mutations le long de la ligne de vie
- Variations de la densité
- Emergence de repères identitaires pour les différentes zones de la ligne de vie
- Accroissement des zones d'auto-suffisance énergétique et alimentaire



Conclusion

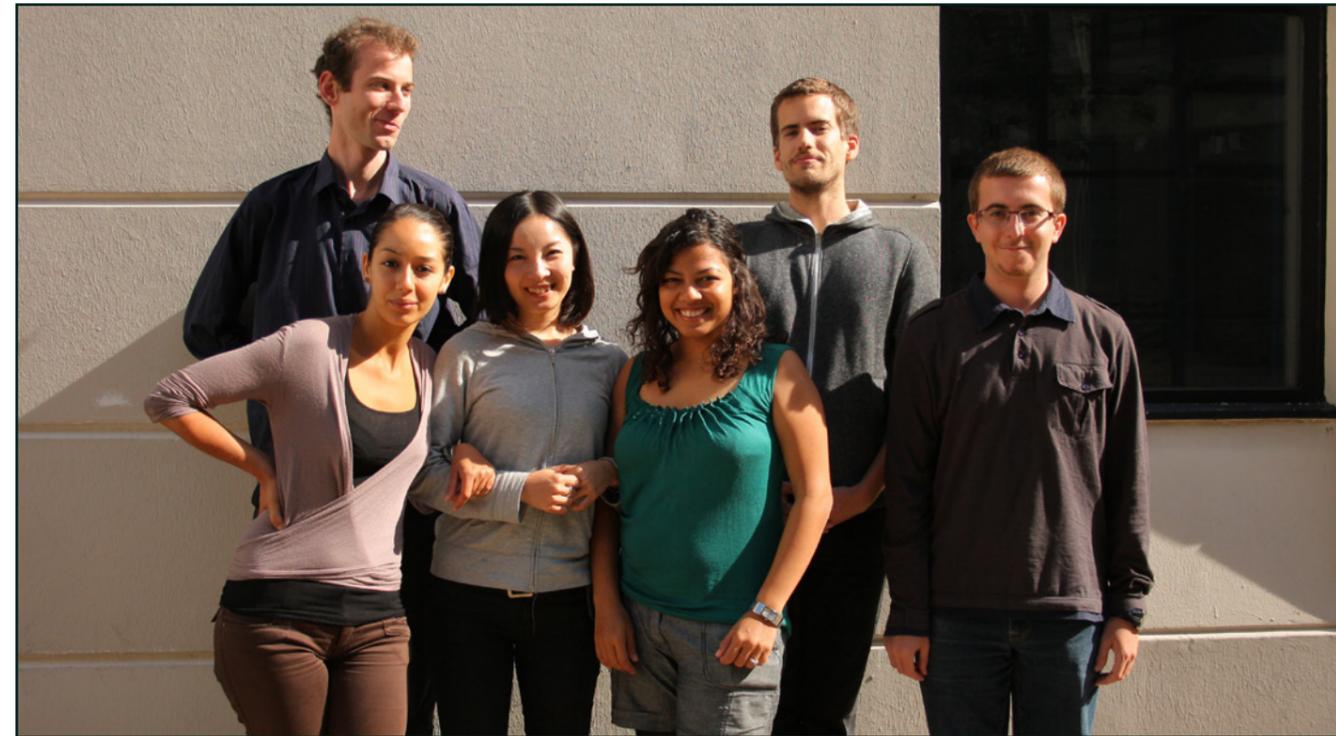
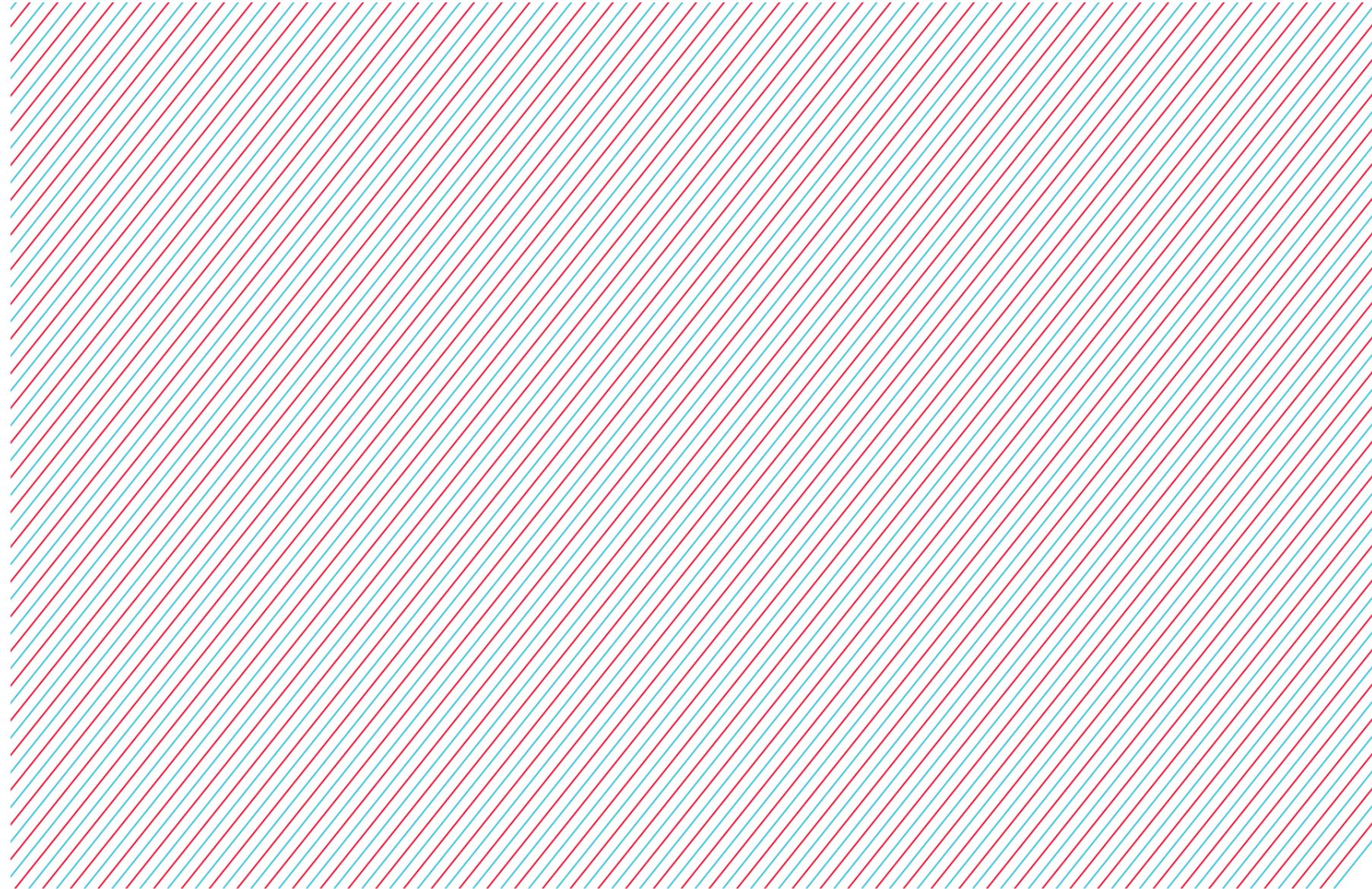
Conséquences prévues de la ligne de vie, et de notre vision prospective (Théorie « X »):

Notre vision du territoire de La Défense est celle d'une économie plus locale, basée sur l'émergence des énergies renouvelables, secteur à la rentabilité élevé, qui attirera principalement des investissements long termes. Suite à l'épuisement des sources d'énergies aujourd'hui classiques, et d'un certain nombre de matières premières, les industries dominantes seront celles reposant sur le recyclage.

La production de biens manufacturés à partir des déchets considérables produits par la métropole sera courante et, si l'opportunité est saisie suffisamment tôt, les ports fluviaux de la région parisienne pourraient inverser la tendance actuelle à l'importation des biens industriels, pour en devenir exportateurs. Les « industries du recyclages » seront localisées proches de leur marché, et pour ainsi dire sur leur gisement de matières premières, situation idéale au regard de la théorie de localisation d'Alfred Marshall en économie urbaine.

On assistera, à la suite de cette nouvelle révolution industrielle, à l'émergence d'une économie radicalement différente. Celle-ci sera faite de complémentarités nombreuses entre les secteurs émergents, éclipsant peu à peu les activités à bout de souffle. Ainsi, les industries de recyclage, les fournisseurs d'énergies nouvelles, alternatives, dynamiques à l'échelle locale, les sociétés de haute technologie (biotechnologies), les centres de formation universitaire et de recherche, les services aux entreprises (services financiers vers la Défense, services logistiques portuaires) et les services aux personnes entretiendront une dynamique économique locale et harmonieuse sur le territoire de la Défense.

Ainsi, ce territoire deviendra le nouveau moteur de développement et de croissance au sein du modèle polycentrique du Grand Paris, avec des connexions nouvelles établies à l'est avec ce qui sera alors la vieille ville, et à l'ouest avec la seconde et la troisième couronnes. La ligne de vie assurera la cohérence, l'adaptabilité et l'intégration du territoire à ces différentes échelles.



TEAM B

Reuben Barker
Halima M'Brick
Etsuko Hirano
Neha Mungekar
Antoine Fontaine
Enric Martinez-Sala

Architecte
Anthropologue Urbaine
Urban Planner / Material Engineer
Architecte / Urbaniste
Artiste
Ingenieur Transports Urbains

GB
France
Japon
Inde
France
Espagne



Christophe BAYLE
ARCHITECT/URBAN PLANNER
cbayle@semapa.fr - FRANCE

2050, AU-DELÀ DE LA DÉFENSE

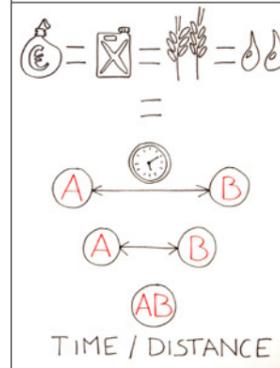
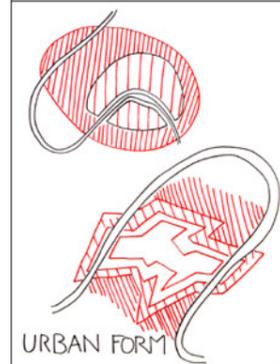
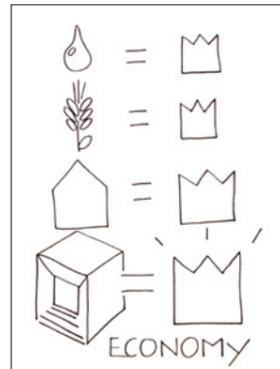
2050 Comment survivre à l'ère post-pétrole?
 Comment créer de nouvelles formes d'urbanité?
 Quelle rythmologie et quels équilibres temps/distance seront légitimes?
 Quelles seront les nouvelles formes d'appartenance sociale?

Nous nous sommes accordés sur 5 facteurs qui nous semblaient déterminants et incontournables pour la compréhension de l'ordre social général et de la manière dont ils peuvent se répercuter et se décliner à l'échelle plus locale, concernant le modèle urbain actuel de La Défense.

L'économie - la morphologie urbaine - l'espace/le temps/la distance - la personnalité - les enjeux socioculturels

Selon nous, ces 5 facteurs sont importants à observer, explorer et développer puisqu'ils incarnent et représentent les principales avancées et innovations systémiques qui caractérisent notre société «post-moderne» et qui par conséquent régissent continuellement nos vies et nos interactions quotidiennes. Nos questionnements et nos réflexions débutent ici: comment l'évolution de ces facteurs, leur complexification accrue et leur transformation accélérée peuvent avoir une incidence sur notre mode de vie - que cela soit dans sa dimension affective, psychologique, sociale, professionnelle, économique, ou encore éthique - et par conséquent comment ils peuvent affecter notre perception et notre expérience sensible de la ville. Comment ils conditionneront, à l'avenir, une nouvelle forme de vivre et ressentir l'urbanité.

Tout l'intérêt ici est d'anticiper comment ces grands paramètres seront amenés à évoluer et comment, de la micro-échelle à l'échelle globale, cela déterminera nos usages du territoire de La Défense. Comment dans un mouvement de retour, ces nouvelles pratiques sensibles du territoire façonneront un nouveau visage à La Défense.

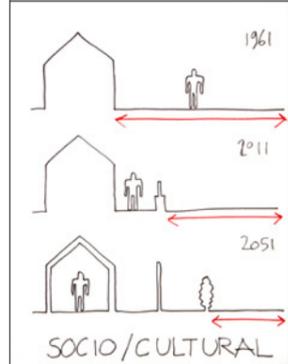
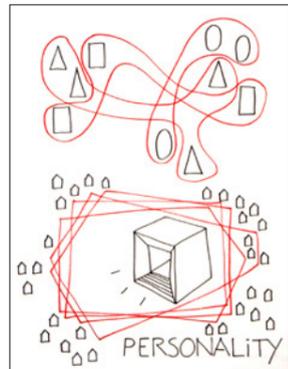


La financiarisation excessive de l'économie évide les biens et services échangés de leur valeur intrinsèque et d'usage. La virtualisation des échanges parachève alors l'émergence de polarités oligarchiques, concentrant à la fois capitaux et pouvoirs. Raison d'être des CBD.

La raréfaction des énergies fossiles et la privatisation excessive de leur exploitation/redistribution vient approfondir les inégalités sociales.

Les centres urbains sur-densifiés ne sont plus en mesure de garantir l'installation de nouveaux ménages et la préservation des populations les moins favorisées sur place. Ces populations se déversent continuellement plus loin en périphérie. L'expansion de la banlieue devient sans limites et phagocite peu à peu les espaces ruraux.

L'accélération des innovations technologiques et leur colonisation croissante des sphères du vécu, entraînent le brouillage des repères classiques spatio-temporels. Injonction à la rapidité, l'instantanéisme défie l'espace circulaire devenant peu à peu contingent. La prédominance de la valeur Vitesse n'a jamais été si pesante alors même que nous passons paradoxalement plus de temps dans les transports.



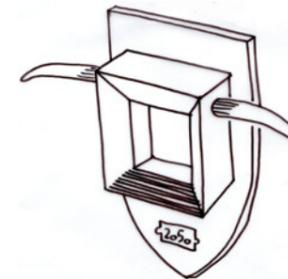
L'homme de 2050
L'homme transdimensionnel

La virtualisation des flux et des échanges en tout genre font exploser les frontières spatio-temporelles. Les appartenances traditionnelles s'effritent pour laisser place à des processus d'identification plus mouvants et éphémères autour des «communautés d'expérience». La globalisation exacerbe alors la revendication des diversités locales tout en favorisant l'émergence d'une uniformisation culturelle.

Face à cette complexification accrue des échelles d'engagement et des modes d'appartenance, la société s'atomise et se parcellise d'avantage. L'individualisation progressive due à la dématérialisation des interactions quotidiennes, amène les individus à se replier sur leur sphère domestique et donc à délaissier les espaces publics urbains.

UNE GÉOGRAPHIE SENSITIVE

Dompter la Bête



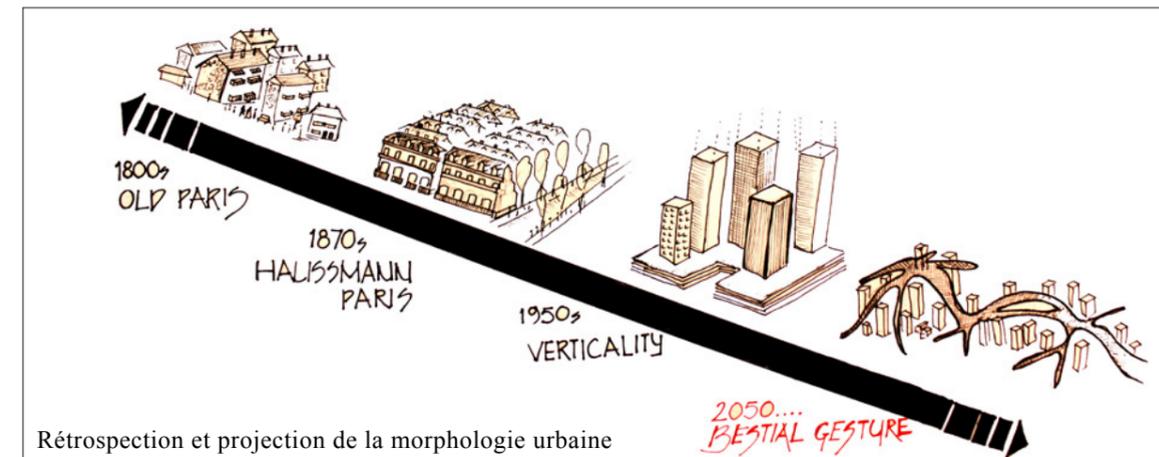
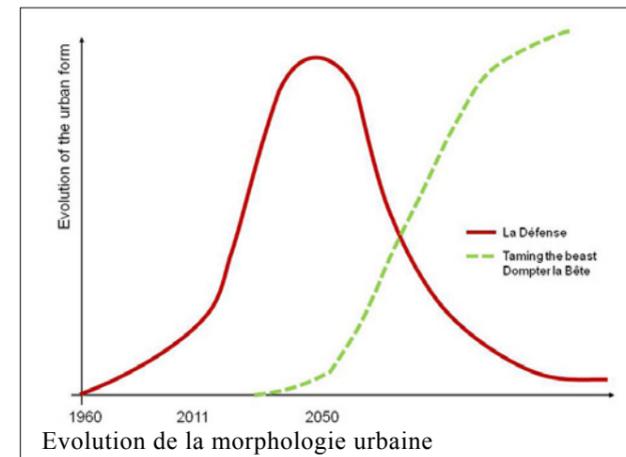
Tout l'intérêt de cette métaphore est de porter au centre de notre réflexion, l'imaginaire lié aux affects, aux instincts et aux réflexes primaires dont peuvent se parer les lieux et les territoires. Toute une dimension organique et sensitive dont est dépossédée La Défense à certains égards. Un espace neutralisé, normalisé, indifférencié, écrasé de tours impétueuses et étouffé de tant de vides insignifiants; une sorte de bête en cage dont les tours sont un épisode symptomatique et psychotique propre à notre temps.

Dompter la bête, c'est donc amener la Défense à sa propre catharsis urbaine, la faire sortir de ses gongs et ensuite tenter de survivre à sa métamorphose.

Une dégénérescence urbaine

La Défense représente le cliché d'un système économique dont le modèle urbain arrive à son terme alors que l'économie évolue toujours. Notre objectif est de proposer ici une nouvelle théorie urbaine adaptée et adaptable aux évolutions économiques mondiales et aux conséquences socio-culturelles qu'elle entraîne.

Notre volonté est de mettre à disposition de ce territoire une ossature évolutive qui serait ensuite modelée et modelable à souhaits, selon les envies et les idéologies du moment, selon les impératifs et les nécessités de l'époque, et alors permettre aux individus de la vivre, de l'éprouver et de se l'approprier selon les règles et codes qui seront alors en vigueur.



Manifeste pour un Geste Bestial

A-topie atypique; la fin des grands récits puis la résurgence du temps anecdotique. Comment faire de l'axe historique un chemin de traverse ou un passe-muraille visionnaire?

La dégénérescence de La Défense : l'an 01 d'une nouvelle ère. Le débris comme forme embryonnaire de vie... «Sous les pavés la plage» vs «Sous la dalle, la poésie sidérurgique». La dalle devient un sanctuaire à la mémoire du vieux monde...

«La Défense mon amour»: Contre la fétichisation et l'iconoclasme passéiste, le sanctuaire est un lieu ouvert à toutes les possibilités d'usages et d'expériences du vécu. La dalle de La Défense s'octroie le statut de plus grande Necropolis habitée... Profanation du sacré-glacé, La Défense est un ANTI-MUSÉE.

Ne rien démolir mais en revanche désosser et dépouiller les infrastructures obsolètes pour les besoins durables de régénération et de reconstruction des mondes vécus dans les interstices urbains. En ce sens, la dalle de La Défense devient un immense marché d'échange, de production et de transformation des matériaux ponctionnés des tours. Résurrection d'anciennes et traditionnelles formes d'artisanat, verreries, fonderies, ferraileries

Tout ce que nous voulons:

Une épine dorsale qui longe et survole l'axe historique, rendant habitabilité et viabilité à cette zone en déserrance. Chacune des côtes soutenant l'épine dorsale viennent prendre appui sur le sol et reconnectent les espaces fragmentés. Cette armature squelettique épouse les aspérités dermiques du territoire, tout en les conservant.

L'armature est pensée comme un espace indéfini, modulable et modelable à l'infini. Les pionniers-occupants se réapproprièrent les lieux selon leur imagination, leur cosmogonie et enfin selon les impératifs catégoriques de leur paradigme spatio-temporel. Les maîtres-mots seront: auto-construction / auto-gestion / auto-subsistance / empowerment.

Valorisation du savoir-habiter vernaculaire!

UNE OSSATURE EVOCATIVE

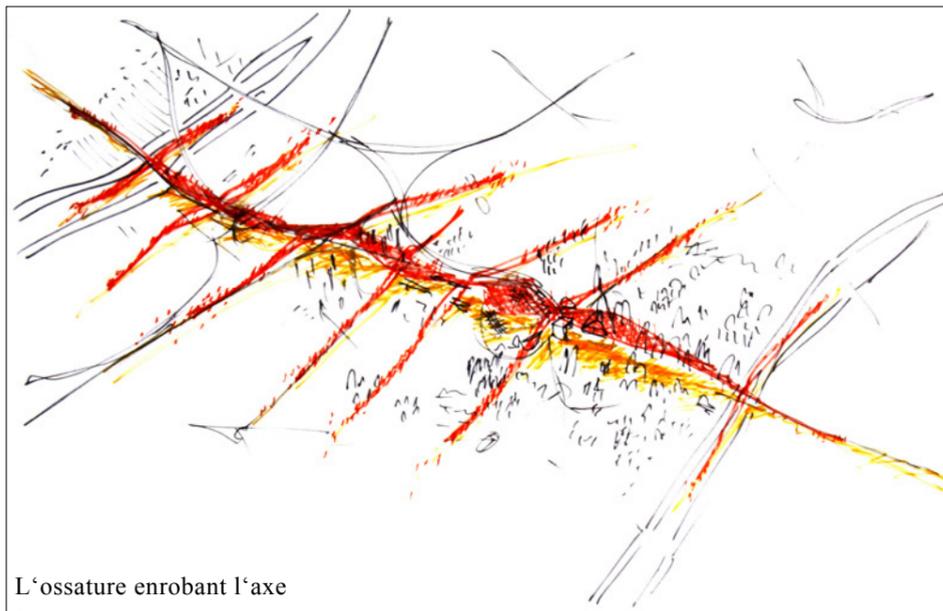
Une densité renversée

Nous partons du principe que les espaces en friches qui jonchent le territoire nanterrien générés par la forte emprise des infrastructures de communication desservant La Défense doivent être non seulement récupérés mais également densifiés et donc constructibles, pour faire face à l'exode de plus en plus massif des populations évincées des centres historiques alors sur-saturés. Jusqu'ici Seine-Arche se proposait de rendre cet axe circulaire permettant de reconnecter les territoires morcelés; nous recherchons avec cette ossature tentaculaire, non plus seulement de faire du lien fonctionnel mais avant tout d'en faire une figure à part entière d'urbanité, un territoire poreux où se nicheraient de nouveaux et multiples modes d'éprouver et d'expérimenter la ville, au-delà des simples besoins de gestion et régulation des flux (la doxa prédominante aujourd'hui).

L'ossature mouvante permettra donc de rendre habitabilité, épaisseur sociale et historique à ces espaces-tampons.

Dans le même temps, et dans une perspective inversée, nous considérons que la non-durabilité du modèle des tours et la transformation des conditions et de l'organisation du travail tertiaire à l'horizon 2050, amènera le grand quartier d'affaire à s'évider sporadiquement et lentement au grès des déracinements erratiques des grands utilisateurs du parc de bureaux. La déréliction ne sera pas totale puisque notre ossature mouvante s'infiltrera et s'étendra, à partir de là, dans le Coeur Défense, intégrant les vestiges des tours à sa propre structure. Nous pouvons imaginer qu'une partie des emplois et des sièges sociaux autrefois localisés dans ces tours basculeront et seront transvasés au sein même de notre ossature offrant alors plus de confort et étant plus appropriée aux bouleversements structureaux qui seront en cours. Nous pouvons également prédire que les entre-deux urbains formés de la superposition de l'ancienne dalle et de la nouvelle ossature seront réappropriés et voués à deux nouvelles zones d'activités industrielles et artisanales. Cette revitalisation économique prendra corps sur la dalle devenue «zone libre de trocs» de matières premières ponctionnées fraîchement des tours jusqu'ici désertées par les «grands-utilisateurs»; ce marché favorisera la résurgence d'anciennes et prestigieuses formes de compagnonnage autour de secteurs artisanaux et industriels très ciblés, tel que le travail et la transformation du verre ou encore de la ferraille ou de la métallurgie. Pour la ville de Nanterre, cette re-conversion partielle du quartier d'affaire peut-être un levier pour préserver son identité populaire tout en garantissant formations et issues professionnelles à une large part de sa population issue de la classe ouvrière.

Pour conclure, notre ossature est donc un hybride anthropophage de figures urbaines; elle s'infiltré, avale et digère les formes existantes, tout en les faisant cohabiter et s'interpénétrer. Le primitif et le futuriste se côtoie sans concurrence pour permettre aux individus de flotter entre différentes formes de spatialités et diverses formes d'historicités urbaines.



UNE OSSATURE (É)-MOUVANTE

Une ossature filandreuse

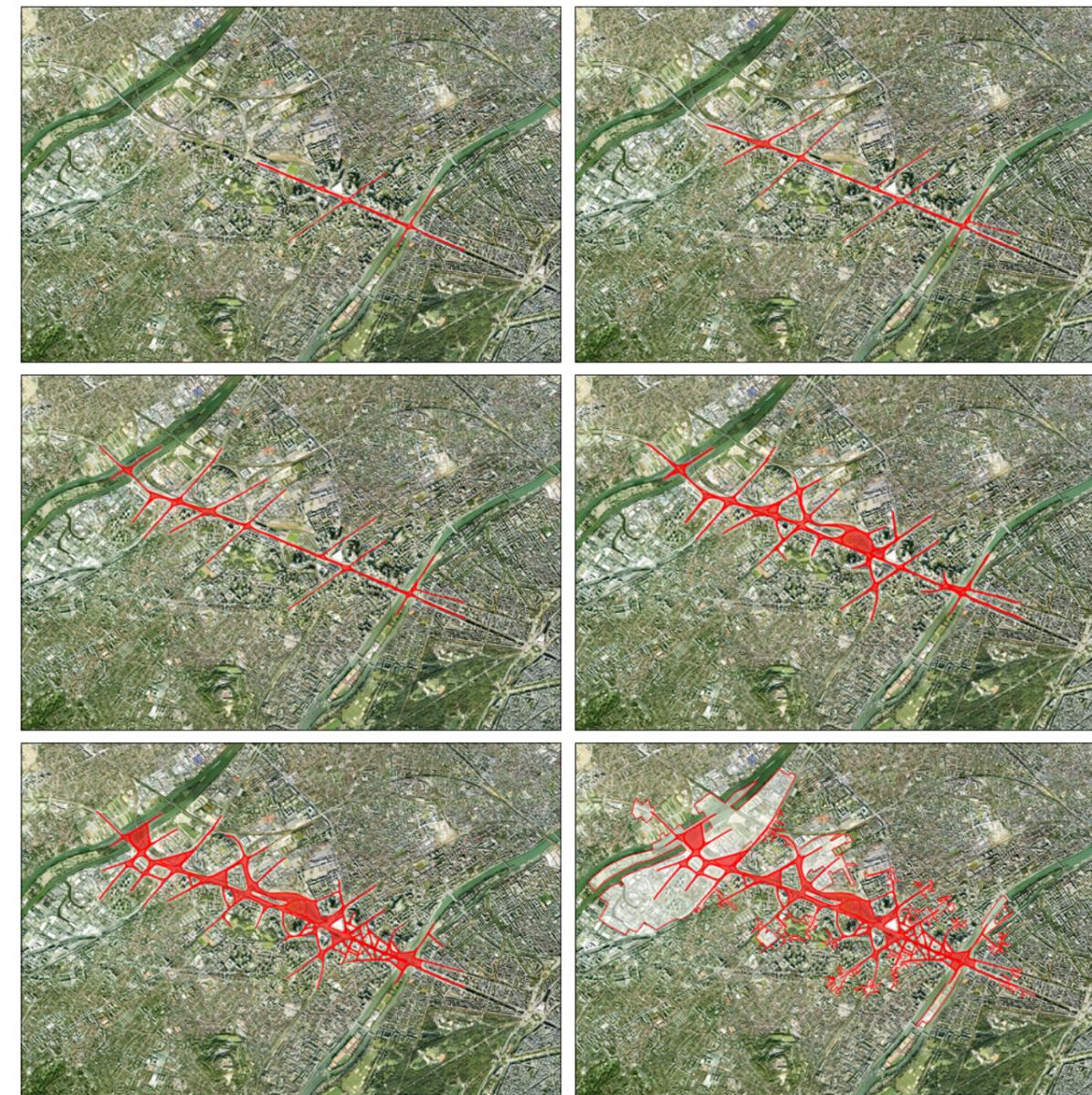
Celle-ci peut s'étendre sans bornes, suivant et surplombant les méandres urbains sans s'y perdre. Elle redonne lisibilité et praticabilité à des espaces labyrinthiques jusqu'ici monopolisés par les voies de transports. Elle permet également de s'affranchir des contraintes naturelles tout en s'y appuyant.

Une ossature nomade et modelable

Celle-ci est pensée de manière générique dans son for intérieur; l'agencement initial est conçu de telle sorte qu'elle suppose au préalable toutes les formes d'arrangement, d'emplacement et d'aménagement possibles. Sur l'idée «d'architecture mobile», celle-ci permet aux occupants de se réapproprié l'espace et de le bricoler selon leur aspiration.

Une ossature in(dé)finie

Celle-ci se conçoit de manière durable à la fois dans le temps mais aussi dans l'espace. Elle peut être duplicable et reproductible. Elle peut également tomber en désuétude et devenir un monument urbain. Dans tous les cas, elle s'adapte à la topographie environnante et s'y incarne de manière organique.



Phases d'expansion de l'ossature sur le territoire de La Défense

UNE OSSATURE HABITABLE

-  Framework
-  Water
-  Energy
-  Waste management

Production énergétique

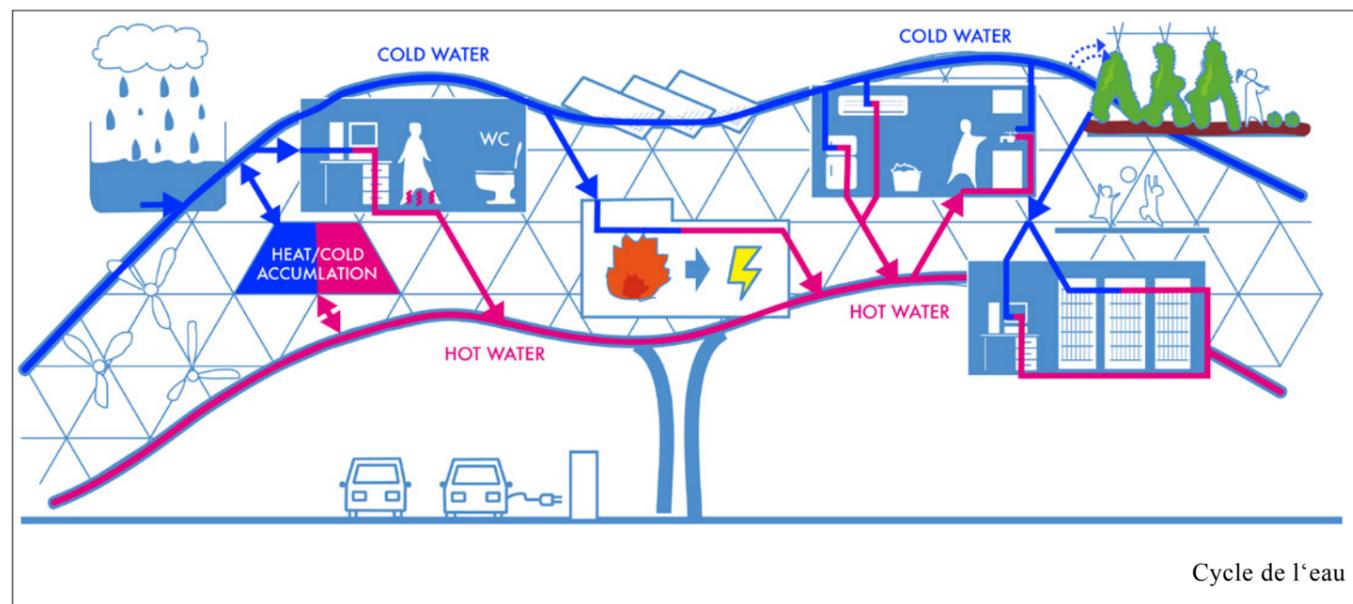
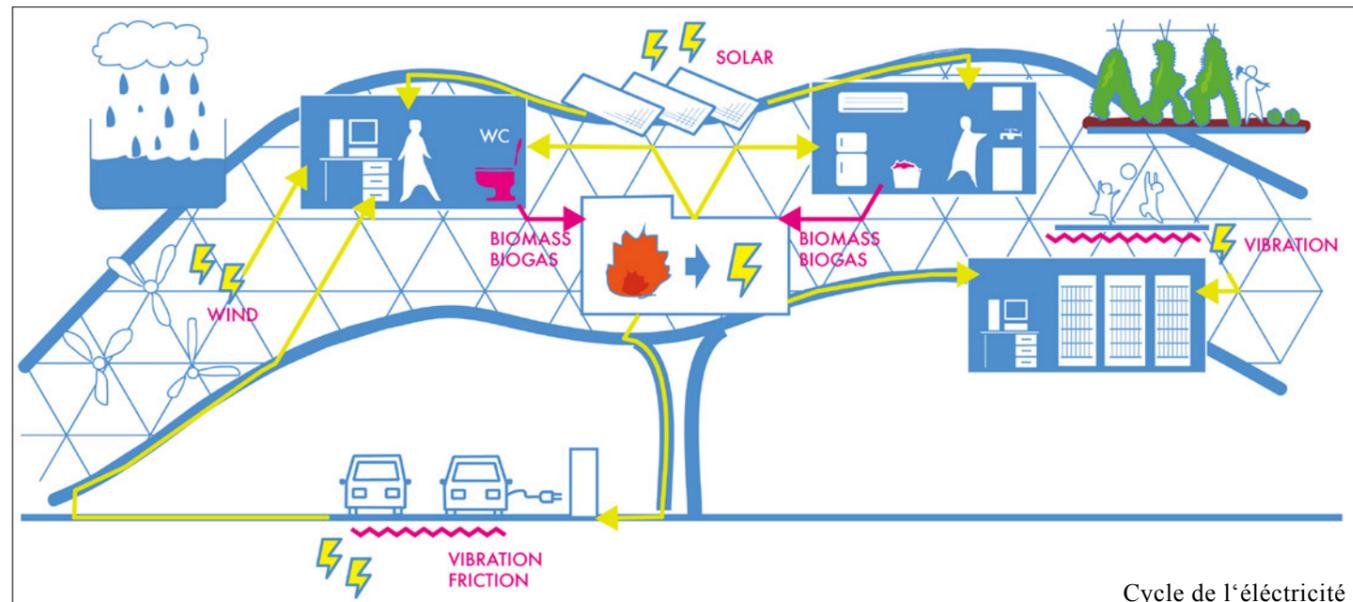
L'ossature est un système autosuffisant; le cycle de production, d'exploitation et de distribution des énergies se réalise en son sein.

Cycle de l'eau

L'eau est le sang qui régénère l'ossature, elle régule les variations de température et permet la coagulation de cellules de vie habitante et professionnelle.

Traitement des déchets

La récupération, le recyclage et la valorisation des matériaux provenant de déchets font partie intégrante du cycle de maintenance de l'ossature.



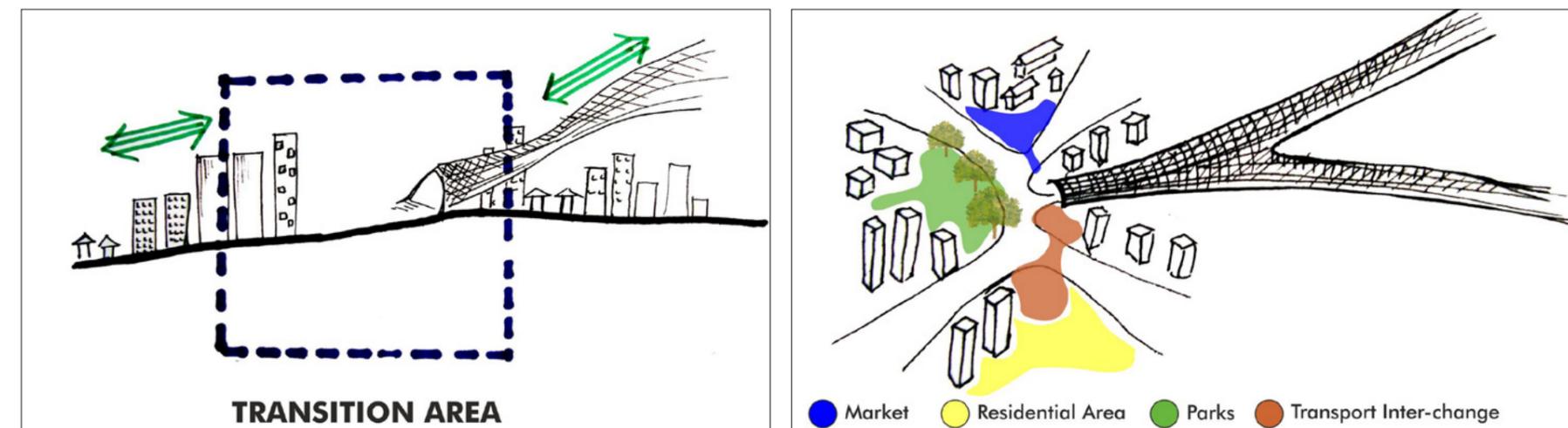
ESPACES TRANSITOIRES

Les espaces liminaires qui garantissent le cheminement continu de l'ossature aux territoires environnants sont primordiaux dans notre projet. Cependant, nous ne pouvons d'ores et déjà déterminer strictement les fonctions et usages de ces seuils puisqu'il nous est difficile de prédire l'évolution du tissu urbain au-delà de 2050. Néanmoins, nous pouvons imaginer une série combinatoire de fonctionnalités pouvant être modulée, dérivée ou encore détournée sans restrictions pour rendre qualité et confortabilité à ces «chutes» d'espaces. Cela pourra se matérialiser par des espaces verts, des marchés d'échange, des noeuds de transport ou encore des agoras citoyennes.

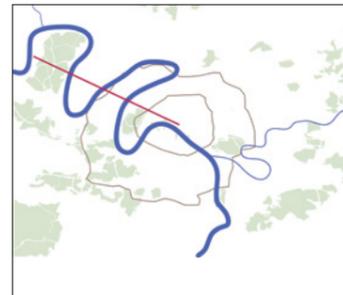
L'intérêt principal de ces espaces transitoires est de relier et coordonner les différentes morphologies urbaines existantes et permettre l'émergence de nouvelles relations transversales.



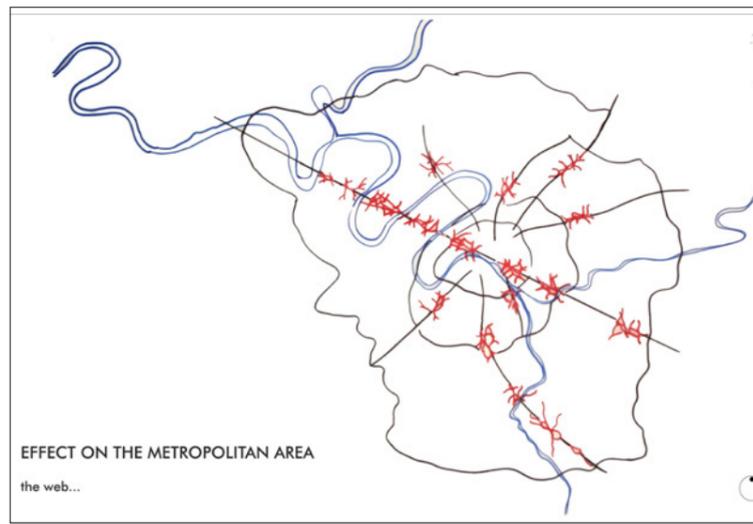
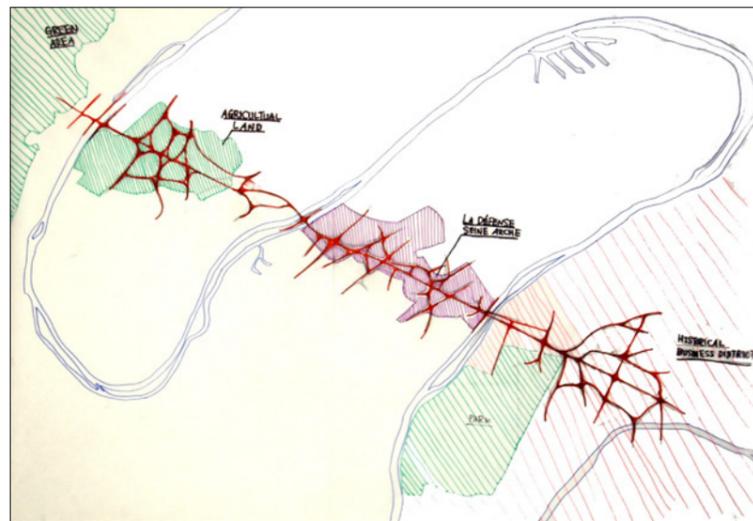
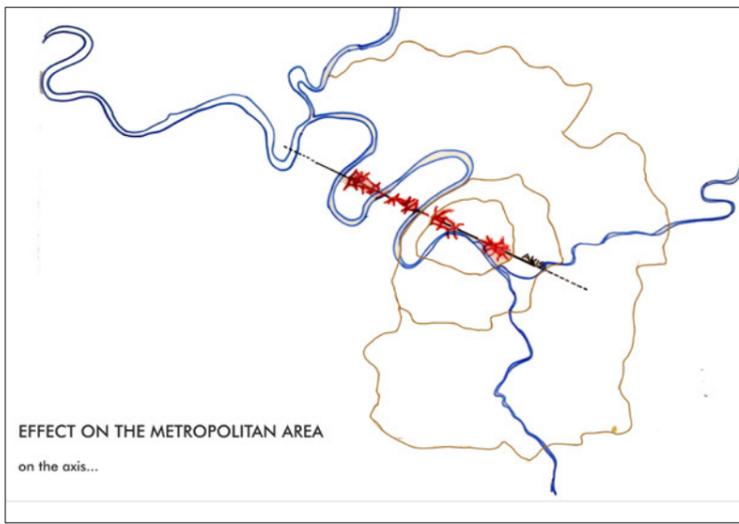
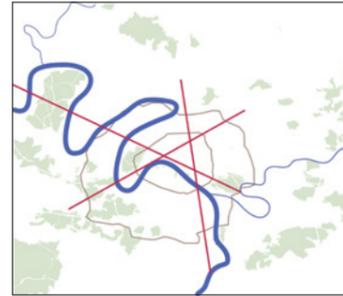
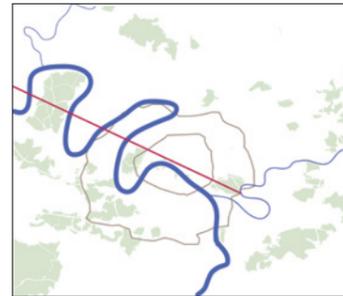
Acculturation de l'ossature dans le tissu urbain existant



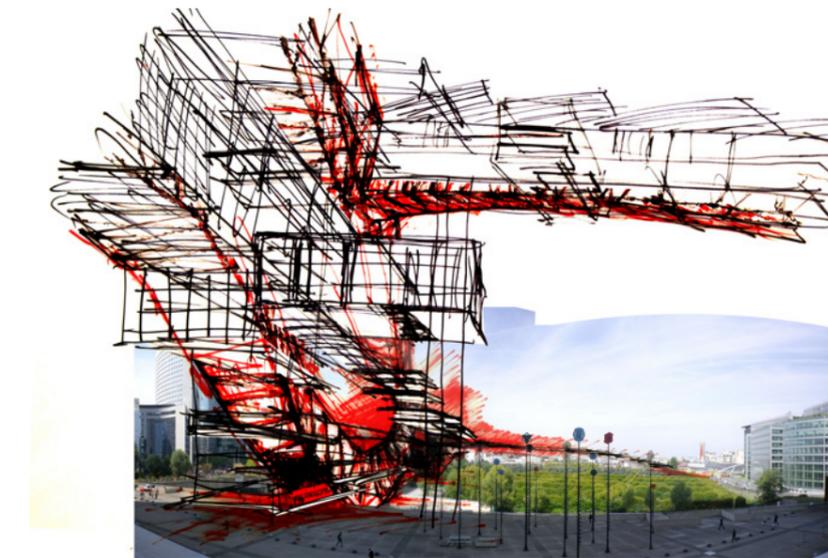
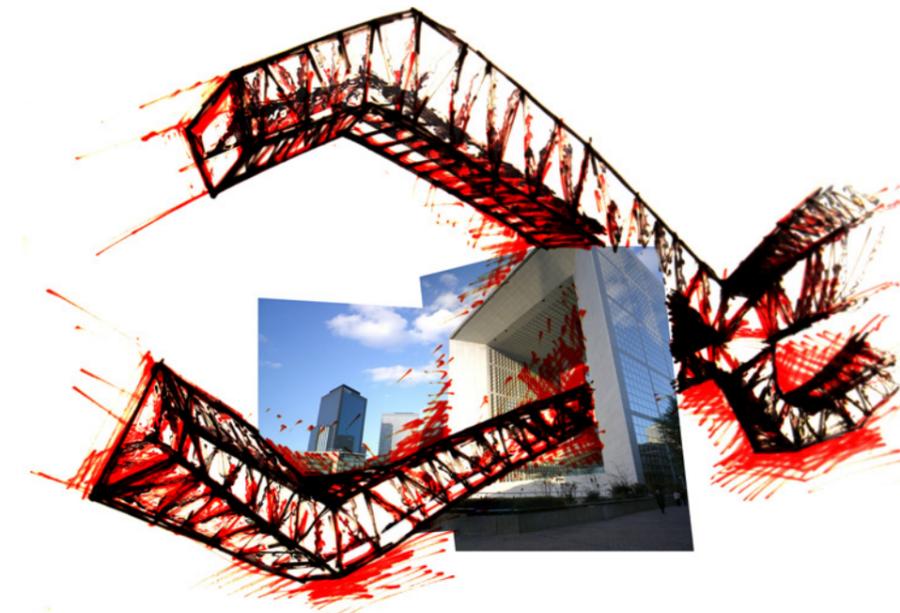
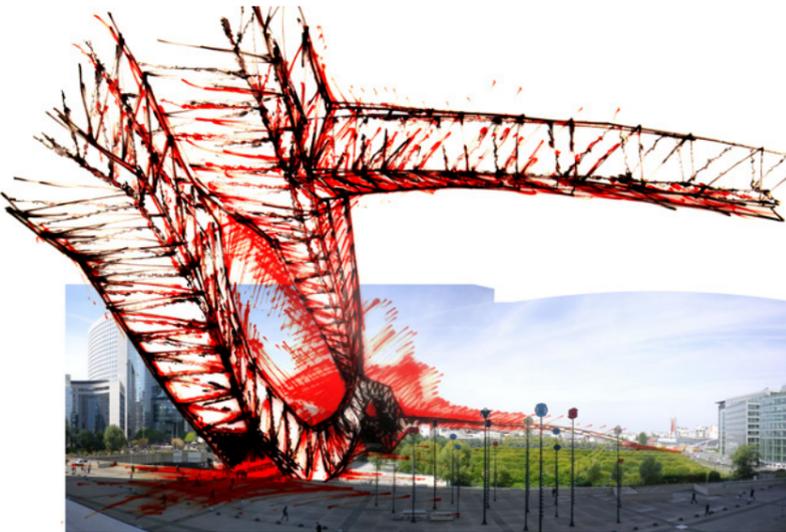
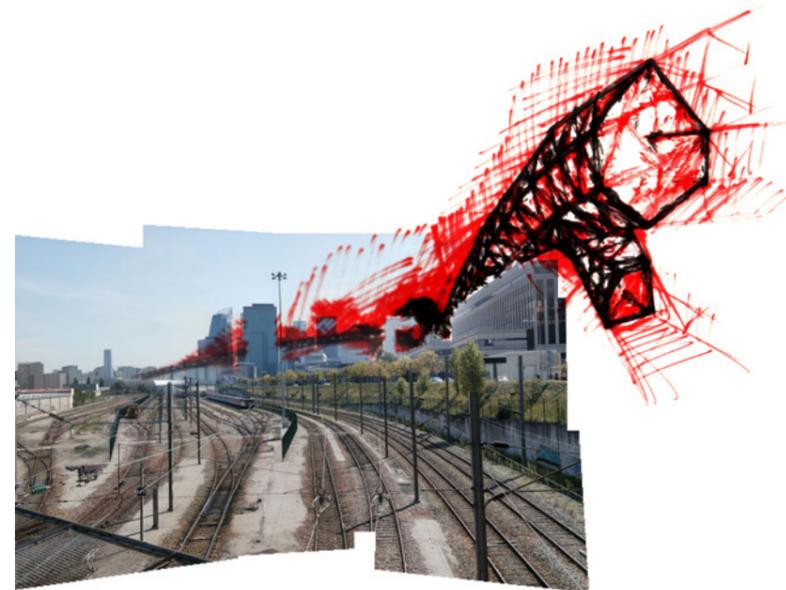
SURPASSER L'AXE



Notre conviction ardente en la puissance de cet imaginaire nous mène à rejeter violemment et sans repentance les injonctions normatives et circonstanciées imposées par la maîtrise d'oeuvre urbaine: celle nous imposant l'horizon bornée du 2050 et de l'espace bridé qu'est «Seine-arche» ou encore «le grand-Paris». Tout au contraire, voir en ce territoire une bête en gestation, prête à muer, muter ou se métamorphoser, nous permet de sortir des frontières institutionnelles et légitimes employées communément pour circonscrire la zone ou le périmètre et de faire éclater les prescriptions temporelles et spatiales ; la bête a son propre rythme, sa pulsation nerveuse, et tenter de l'aborder, de l'absorber, de la saborder, de la canaliser, c'est s'adapter à sa propre logique, sa propre rationalité et donc s'extraire des canons classiques dans lesquelles, on tente vainement et mollement de l'enfermer.



LE GESTE BESTIAL



LE JURY

COMPOSITION

Co-Presidence of Jury

Patrick JARRY, Mayor of Nanterre – President of SIEP
FRANCE

Pierre-André PERISSOL, President of LesAteliers /
Mayor of Moulins / Former minister of housing
FRANCE

Philippe CHAIX, General Director of EPADESA
chaix@epadesa.fr
France

Institutional Actors

Pierre BORDEAUX, Deputy Mayor of Courbevoie
FRANCE

Dominique LEFEBVRE, Mayor of Cergy-Pontoise-
FRANCE

Patrick OLLIER, Mayor of Rueil - Malmaison
FRANCE

Pierre MANSAT, Elected Representative of Paris Metro
pole, member of the think tank « Metropolize la Défense »,
deputy , Mayor of Paris
FRANCE

Jean-Pierre HERVO, Deputy Mayor of Garenne-Colombes
in charge of urban planning and management jean-pierre.
hervo@lagarennecolombes.fr
FRANCE

Hervé MARTEL, CEO of Port Autonome of Paris
FRANCE

Isabelle VIERGET-RIAS, DRAC - IdF
isabelle.vierget-rias@culture.gouv.fr
FRANCE

Helene Peskine, Architect/Urban Planner for the State,
Manager DRIEA-IdF
FRANCE

Jean-Pierre Pallisse, Depty Director of IAU-Idf
FRANCE
Michel DURET, EGIS Group, Director Ile De France
FRANCE

Les-Ateliers Experts

Christian BOUVIER, President of Fondation Paul Delou-
vrier - Former Director of EPAD
FRANCE

Edgar MORIN, Philosopher
FRANCE

Benjamin CIMERMAN, Architect - RFR Elements
FRANCE

Jean-Michel VINCENT, Member of the scientific council
of Les Ateliers
FRANCE

Florence BOUGNOUX, Architect - Agence Seura - Member
of Les Ateliers
FRANCE

Frédérique VINCENT, Directrice du Master ENVIM - Les
Mines Paristech - Membre des Ateliers
FRANCE

Julien PREVIEUX, Artist
j.previeux@free.fr - FRANCE

Nicolas MOULIN, Artist
mool1nni02@gmail.com- FRANCE

International Members

Jean-Nöel CAPART, European Landscape Architecture
Prize , BELGIUM

Elena GRIGORIEVA, Vice-president of the Union of
Architects of Russie, RUSSIA

Peter BOSSELMANN, Berkeley University, California
USA

Richard BENDER, Berkeley University, California
USA

Regina MONTEIRO, Director of landscape management of
the Municipality of São Paulo, BRASIL

Tran NGUYEN NGOC, Delta du Mékong, Directeur du
Centre recherche pour le développement du Delta du Mékong
nntan2010@gmail.com_Vietnam, VIETNAM

Frank VAN DER HOEVEN, TU Delft, Faculty of
Architecture, Chair in Urban Design, NETHERLANDS

Jan OLBRYCHT, President of the URBAN intergroup at
the European Parliament, Committee of Regional Develop-
ment, POLAND

Role of the Jury

At the end of the 10 days of collective work, the multidisciplinary and international teams present their proposals to a « jury ». This jury is composed of local actors (decision makers and partners), of members of Les Ateliers, and of external experts, invited by Les Ateliers. Though the purpose is to classify the teams in order to congratulate the best team work, the mission of the jury is, before all, to identify among the global production the most accurate elements of analysis and project, that could be/should be implemented. In doing so, the jury also participates to the collective process of production of the workshop. Somehow, the jury is the “sixth team” of the workshop.

ANNEXES

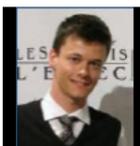
LES EQUIPES

EQUIPE A



Medha DIXIT
ARCHITECTE/URBANISTE
dmedha@gmail.com - INDE

Sept années de formation en architecture et urbanisme m'ont transformée, changeant mes points de vue et mes centres d'intérêt. Pendant ces années, j'ai développé un intérêt très fort pour l'environnement urbain, ses changements, ses redéveloppements. Mon travail à la Commission des Arts Urbains de Delhi a amélioré mes compétences en recherche et ma compréhension de l'évolution des grandes métropoles comme Delhi. Etant une personne extravertie qui aime voyager and découvrir de nouveaux endroits, je suis impatiente de m'immerger et d'interagir au sein de l'atelier avec des personnes de nationalités et de cultures différentes pour avoir une expérience très enrichissante et optimiste, à la fois académiquement et personnellement.



Vincent LE ROUZIC
ECONOMISTE URBAIN
vincent.lerouziec@essec.edu - FRANCE

Etudiant à l'ESSEC, au sein de la Chaire d'Economie Urbaine, j'aimerais participer à l'atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine pour développer ma conception personnelle de la Défense. Directement après l'atelier, je commencerai un stage chez Bouygues Immobilier sur le projet bien connu Air² et D2. En tant qu'habitant des Hauts de Seine, je pourrai partager une expérience significative des centres d'affaires avec mon équipe.



Artem OLSHEVIC
ARCHITECTE - URBANISTE
olshevich@gmail.com - RUSSIE

Etant un architecte et un doctorant en urbanisme, j'ai travaillé sur des projets de planification des transports. Je suis un membre des ateliers d'hiver d'Irkoutsk dont je participe à l'organisation depuis 5 ans. J'ai également participé aux Ateliers d'été comme assistant il y a 2 ans. Je suis diplômé en architecture de l'Université Nationale Technique et de Recherche de l'Etat d'Irkoutsk et j'ai réussi à mener à bien un projet pour mon diplôme international à l'Université Technique de Dresde en Allemagne. Je suis passionné de musique, en particulier de trip hop et dubstep et je suis fou de ski.



Nelya RAKHIMOVA
URBANISTE - ENVIRONNEMENT
SPECIALISTE
nelyarakhimova@gmail.com-RUSSIE

Je suis une étudiante de Fulbright, en fin d'études au sein du programme de planification urbaine et environnementale à l'Université d'Arizona. J'ai d'abord obtenu un diplôme de management environnemental, puis je me suis intéressée à l'urbanisme. J'ai participé à différentes conférences internationales et à des « summer schools » à propos du développement durable urbain. Après un programme de master de deux ans, je suis motivée pour apprendre plus sur la planification et participer à différentes sessions. J'ai été au Forum Mondial des Villes V et suis très intéressée par le travail des Ateliers et c'est la raison pour laquelle j'aimerais candidater pour participer à l'Atelier La Défense 2050, au-delà de la forme.



Vasiliki TSIOUTSIU
ARCHITECTE - URBANISTE
architsiou@gmail.com - GRECE

Je suis une architecte, actuellement en

études au sein de Master Européen d'Urbanisme de Delft et Venise, organisé par 4 différentes université (TU Delft, IUAV, Venise, KU Leuven et UPC Barcelone). En tant qu'étudiante, j'ai suivi 1-2 semestres dans différentes universités au sein du consortium. A travers ce master, j'ai eu l'opportunité de travailler dans un groupe international et versatile, mais aussi d'étudier des contextes complètement différents, des planifications différentes et des approches de conception différentes. J'ai participé à des ateliers en Chine (urbanisme post-catastrophe), à Saint Petersburg, et à Venise. Récemment, j'ai participé à un groupe de recherche sur les villes nouvelles de Paris. En ce moment, je fais mon semestre de rédaction de mémoire, sous la direction du Professeur B. Secchi.



Huina WANG
URBANISTE – PAYSAGISTE -
ARCHITECTE
maolalaaa@gmail.com-CHINA

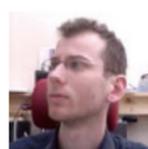
J'ai passé le test de personnalité Belbin et mes trois résultats sont concepteur, organisateur, et propulseur. Peut-être que je ne suis pas du genre à être le leader, mais je peux être un excellent membre d'une équipe. Ma formation à l'origine est en urbanisme. J'ai été choquée par le « Grand Bond en Avant » en Chine dans le processus d'urbanisation et son impact sur la formation en planification. Alors j'ai cherché à apprendre quelque chose de différent. J'ai été dans plusieurs studios de projets urbains et je connais le rôle du paysage et de l'écologie dans un projet complexe. Je pense que je peux apporter de la valeur à cet atelier.

Referent



Stanislas Henrion
INGENIEUR/URBANISTE
stanislashenrion@gmail.com-FRANCE

TEAM B



Reuben BARKER
ARCHITECTE
reuben@macdream.net - ROYAUME-UNI

Dans le travail en équipe, je joue souvent le rôle de facilitateur, j'aime préparer des dessins, des systèmes, des modèles etc. pour que l'équipe travaille ensemble d'une manière cohérente. J'aime travailler dans un environnement qui me permet d'exprimer mes opinions. De la même manière, je me réjouis d'arriver à comprendre des personnes venant de backgrounds différents. Je suis très intéressé par les questions socio-économiques, politiques et culturelles, qui créent le tissu urbain. Inversement, j'aime relier l'échelle urbaine à l'échelle ergonomique.



Antoine FONTAINE
ARTISTE
antoine-fontaine@hotmail.fr - FRANCE

Architecte de formation, j'ai commencé mes études à Cergy Pontoise en 2011 pour avoir une approche différente de l'espace, la forme et la sculpture. En essayant de comprendre la signification du fait d'être un « artiste » et un « architecte » aujourd'hui, j'ai trouvé des liens entre les deux disciplines, mais aussi des différences et des oppositions, qui sont des points importants à clarifier de nos jours, quand ces disciplines sont mélangées.



Etsuko HIRANO
URBANISTE – INGENIEUR
MATERIAUX
echu1209@kjb.biglobe.ne.jp - JAPON

J'ai travaillé comme architecte d'intérieur pendant quelques années, mais j'ai commencé à penser qu'il y a beaucoup de

problèmes dans les villes et que nous devons changer nos villes. Alors je suis retournée à l'université. Et maintenant je me spécialise dans l'urbanisme. J'ai appris commencer penser et planifier les villes. Et j'ai aussi participé à deux ateliers et un concours et gagné de l'expérience dans la planification urbaine l'année dernière. Ils étaient à propos des villes historiques alors j'aimerais penser au futur du quartier de la Défense dans l'atelier de cette année.



Enric MARTINEZ-SALA
INGENIEUR TRANSPORTS URBAINS
martinezsala.enric@gmail.com - ESPAGNE

Ma formation multidisciplinaire, à mi-chemin entre l'ingénierie civile et l'urbanisme permet de m'engager pour trouver des solutions à des problèmes transversaux que connaissent les villes, dans lesquelles les infrastructures sont sérieusement impliquées, comme par exemple l'étalement urbain et la fragmentation socio-spatiale. Les questions de durabilité urbaines sont pour moi une inquiétude personnelle sur lesquelles j'ai orienté ma carrière. Je suis un fin observateur de l'environnement, prêt à analyser les situations actuelles et à faire des hypothèses sur le futur. J'ai une grande capacité de travail et je m'implique beaucoup dans les tâches, basées sur mon effort et mon autonomie qui me permettent de faire face à des défis ambitieux.



Halima M'BIRIK
URBAN ANTHROPOLOGIST
halima.mbirik@gmail.com - FRANCE

Doctorante en anthropologie urbaine à l'université Paris Ouest-Nanterre, je m'intéresse de manière vive à la reconstruction mémorielle en temps de « vulnérabilité urbaine » ; plus particulièrement, c'est au cœur des projets urbains et des multiples dispositifs de requalification urbaine qui sont actuellement en cours sur le territoire Nanterrien, que ces usages concurrentiels du passé viennent s'exacerber et éclater comme enjeux collectifs de revendica-

tion et de reconnaissance d'une histoire jusque là dissimulée ou minorisée dans l'historiographie locale. C'est donc la question des bidonvilles et leur resurgissement comme rhétorique habitante à des fins de positionnement et d'opposition au processus de ré-aménagement urbain que je sonde et interroge dans mes recherches.



Neha N. MUNGEKAR
ARCHITECTE - URBANISTE
ar.neha.mungekar@gmail.com - INDE

Une voyageuse fougueuse et une designer curieuse, c'est ce qui me caractérise. Mon intérêt pour l'urbanisme s'est développé quand j'ai commencé à incorporer les aspects de la vie des hommes en commun dans mes projets. La simplicité caractérise mes projets. La variété m'excite, c'est pourquoi j'ai pris des cours divers dans différents aspects de l'architecture. J'ai de l'expérience dans le travail en groupe avec des architectes, des spécialistes de l'environnement, des urbanistes, des planificateurs et des défenseurs des ressources naturelles. Je crois dans la connaissance d'un territoire par l'expérience plus que les études basées sur des recherches générales.

Referent



Christophe BAYLE
ARCHITECTE/URBANISTE
cbayle@semapa.fr - FRANCE

Il est lauréat du programme d'architecture nouvelle, après avoir exercé comme urbaniste libéral avec Patrick Berger, il est devenu rédacteur en chef de la revue urbanisme, dont il a assuré la pérennité en organisant la transition de son actionnariat vers la Caisse des Dépôts et Consignation. Depuis 1992 il est responsable des projets urbains à la SEMAPA, et notamment du développement du quartier de bureaux de la gare d'Austerlitz dans la ZAC Paris rive Gauche. Il est administrateur des ateliers et participe à la vie des ateliers depuis 1983.

TEAM C



Caroline BRUNEL
SCIENCES POLITIQUE –
GEOGRAPHE
carolinebrunel@hotmail.fr - FRANCE

J'étudie actuellement en Allemagne dans un cursus franco-allemand. J'ai une passion pour la géographie urbaine et je saisis chaque opportunité d'approfondir mes connaissances dans ce domaine. C'est pourquoi je suis des cours de géographie en plus de cours de sciences politiques en Allemagne et je choisis d'écrire mon mémoire sur des mégaprojets urbains. Comme j'aimerais travailler comme urbaniste dans des projets européens, je vais aller étudier en Angleterre l'année prochaine, pour connaître une troisième culture urbaine européenne, en plus de mes cultures françaises et allemandes. Je suis ouverte d'esprit et enthousiaste, je suis toujours heureuse de rencontrer de nouvelles personnes et de travailler avec elles.



Camille d'ANDURAIN
ECONOMISTE URBAIN
camille.dandurain@gmail.com - FRANCE

Etudiante littéraire à l'origine, je suis actuellement en école de commerce à l'Essec, dans les spécialisations doubles d'Economie urbaine et d'Entrepreneuriat Social (Tiers-Secteur). L'aménagement m'intéresse dans sa vision d'interface, entre milieux publics, privés et tiers, entre court-terme et long-terme, entre société et développement. Ayant vécu longtemps en Belgique et en Allemagne, je m'intéresse aussi à la différence de perception entre des sociétés comparables et la déclinaison de ces différences sociétales et individuelles dans l'espace de l'urbanisme.



Sarah DOLPHIN
GEOGRAPHE - SPECIALISTE DES
TRANSPORT
sarah.dolphin@gmx.fr - FRANCE

Je suis intéressée par le développement durable et je pense que combiner différentes compétences et différents points de vue peut faire marcher les choses. Ma carrière porte sur les différentes sortes de mobilité telles que le transport collectif, et les modes actifs. Je suis calme et amusante, j'aime travailler en équipes et partager mes expériences. En dehors de la défense 2050, j'aime danser et découvrir les cultures du monde.



Jayesh GANESH
ARCHITECTE - URBANISTE
jayeshganesh@gmail.com - INDE

Mon intérêt pour le design urbain est né de l'énergie du désespoir à résoudre le schisme entre la condition urbaine et l'épuisement des ressources naturelles. Dans les dernières années, j'ai travaillé à la mise au point de projets urbains en cherchant à minimiser leur impact sur l'écosystème. J'aime beaucoup voyager et apprécie photographier de manière occasionnelle. J'aime l'aventure et les ballades à vélo. La nature et la vie sauvage sont mes grandes passions et j'apprécie de visiter des sanctuaires écologiques et des parcs nationaux. J'étais un membre actif des Naturalistes de Nagpur, en tant qu'ornithologue.



Pedro Pablo SAA
ARCHITECTE
pedroaat@yahoo.com - COLOMBIE

Je suis un jeune architecte et j'ai pris du temps pour comprendre ma position en tant qu'organisateur de l'espace au sein de la société. J'ai pris ce rôle aussi sérieusement que possible, en dépit de ma jeunesse et de mon manque d'expérience. J'ai eu de formidables opportunités de

travailler avec des gens venant de différents pays, qui m'ont donné un sens plus large du monde mais aussi, et c'est plus important, un point de vue spécifique sur ma propre société d'origine et c'est la raison pour laquelle, après 5 ans hors de mon pays, j'ai décidé d'y retourner et de travailler pour cet endroit, que j'appelle chez moi.



Deven Jacob YOUNG
ARCHITECTE PAYSAGISTE
deven@uoregon.edu - ETATS-UNIS

Pendant les 7 dernières années, j'ai travaillé à comprendre et améliorer les standards urbains et environnementaux de lieux d'occupation humaine, ruraux et urbains. Si on m'en donne l'occasion, j'aimerais travailler à intégrer l'écologie urbaine et aider à donner une nouvelle vision à la Défense. Je m'épanouis dans le travail en équipe et je me sens le mieux quand je suis entourée de personnes motivées et enthousiastes qui poursuivent ensemble le même objectif. Actuellement, je travaille sur un projet de design urbain participatif avec mon professeur et conseiller D. Ruggeri, qui m'a encouragé à participer à cet atelier. Je suis impatient de travailler ensemble pour améliorer ce territoire important.

Referent



Françoise BERTHET
fmberthet@hotmail.fr - FRANCE

TEAM D



Ingrid BOUTET
ARCHITECTE - GEOGRAPHE
ingridboutet@hotmail.fr - FRANCE

Curieuse, aimant travailler en équipe, sensible aux questions sociales, politiques et économiques. J'ai un intérêt particulier pour les arts. Mon projet initial était de travailler dans le monde de l'art puis je me suis progressivement orientée vers les humanités. J'aime cuisiner et voyager de différentes manières.



Nikhil A. CHAUDHARY
ARCHITECTE - URBANISTE
nikhilchaudhary.aj@gmail.com - INDE

Je suis une personne artistique, toujours intéressée par la création dans les domaines dans lesquels je suis compétent, c'est-à-dire l'architecture, l'urbanisme, les croquis et les arts graphiques. Je crois que travailler ces différents domaines en même temps nourrit ma créativité et affecte ma personnalité. En urbanisme, je suis particulièrement fasciné par l'approche typo-morphologique, et par les nouvelles manières de génération de formes. La théorie et la physicalité du design vont main dans la main et l'un ne peut pas exister dans l'autre, si les idées sont là pour faire quelque chose qui vaut la peine.



Minh Phuong NGUYEN
ARCHITECTE - URBANISTE
ktsminhphuong@gmail.com
VIETNAM

Diplômé du département de planification urbaine de l'université d'architecture, je suis actuellement un urbaniste. En tant que jeune, amical, confiant et dynamique architecte avec une forte passion pour l'urbanisme, j'aimerais participer à l'atelier d'été de Cergy, parce qu'il s'agit d'une

opportunité de rencontrer et d'échanger avec des architectes du monde entier. Pour moi, l'urbanisme, c'est comment appliquer de nouvelles tendances mondiale au VietNam en analysant les points similaires et les points différents entre le contexte international et le contexte local et en analysant le changement climatique, comment développer un urbanisme durable pour mon pays tout en conservant la tradition et la culture vietnamiennes.



François-Xavier DESPREZ
ECONOMISTE URBAIN
fxdesprez@gmail.com - FRANCE

Je suis un étudiant de 23 ans à l'ESSEC, sur le point d'être diplômé. En tant que membre de la chaire d'Economie Urbaine et de la chaire Entrepreneurat Social, je suis très intéressé par les partenariats public/privé, les collectivités locales et les associations. En raison de mon intérêt très fort à être impliqué dans l'évolution de la société à travers les projets urbains et les innovations sociales, j'ai choisi de travailler dans des institutions en lien avec les problématiques publiques et sociales. Je suis toujours heureux de rencontrer de nouvelles personnes, d'être un membre d'une équipe où de nouvelles idées sont promues et soutenues, et avoir l'opportunité d'aider des institutions à développer leurs plans et projets, autant que d'apprendre de nouvelles méthodes de travail



Ikue TSUNEMITSU
INGENIEURE ARCHITECTURE
ikue1987@gmail.com - JAPON

Je suis très compétente pour faire des maquettes, dessiner à la main et utiliser des logiciels tels qu'Illustrator et Photoshop et des logiciels pour faire des maquettes. Je suis très intéressée par le paysage, l'urbanisme et son histoire. J'ai une nature enjouée, et je suis très motivée pour travailler. J'ai travaillé pour mon projet de diplôme sur le design innovant dans la ville historique de Kyoto. J'ai organisé un concours d'urbanisme et un symposium sur

l'architecture, et j'ai aussi organisé une exposition. Maintenant, j'étudie la planification liée aux catastrophes urbaines, principalement pour les tremblements de terre et les tsunamis au Japon. Je veux acquérir une vision mondiale grâce à cet atelier.



Bence MIKES
ARCHITECTE - INGENIEUR
STRUCTURE
MiHaArch@gmail.com - HONGRIE

J'ai 23 ans et j'étudie à la Faculté d'Architecture MSC BME de Budapest, en Hongrie. Quand j'étais enfant, j'étais très intéressé par les sciences naturelles, j'ai participé avec succès à des concours. J'ai des certificats de langue anglaise et française. Quand j'étais enfant, j'ai habité à Bruxelles, ce qui a influencé ma manière de voir la vie. En 2010, j'ai participé au concours Paris REA et gagné le 2ème prix, organisé par la ville de Paris. Pendant 3 ans, j'ai travaillé pour Membrane Construction Company, qui a des références dans le monde entier appelé Graboplan.

Referent



Patrice BERTHE
DIRECTEUR DE PROJET
patrice.berthe@cg77.fr - FRANCE

Ingénieur en génie civil et urbanisme de l'INSA de Lyon. Il a rejoint la fonction territoriale au sein de la ville de Montreuil dont il devient le directeur général et de l'urbanisme en 1986. Ayant pris goût à l'urbanisme, il devient, en 1996, directeur général adjoint chargé de l'aménagement de la ville de Saint Denis. En 2002, il devient directeur de l'Association des Collectivités Territoriales de l'Est parisien. En 2009, il intègre le Conseil général de Seine-et-Marne pour prendre en charge l'élaboration du Projet départemental de territoire, du suivi du Grand Paris et de Paris Métropole et depuis peu de l'Agenda 21 départemental...

TEAM E



Haruma AKIYAMA
ARCHITECTE - URBANISTE
haruma55555@yahoo.co.jp - JAPON

Je suis un étudiant du laboratoire du Professeur Kobayashi. J'ai participé à 2 ateliers internationaux au Japon, et ca sera mon premier atelier en France. J'ai visité la France deux fois pour faire de la recherche sur l'architecture et le tissu urbain des plus belles villes du monde. Mon objectif est de proposer une vision pour Paris, en prenant en compte les différences d'avec mon pays.



Pauline DEGRAND-GUILLAUD
ARCHITECTE
pauline.degrandguillaud@gmail.com - BELGIQUE

Participer à cet atelier serait une opportunité pour élargir mes perspectives professionnelles tout en participant à un projet à grande échelle. En ce qui me concerne, je suis une jeune femme plutôt sérieuse et dynamique, qui travaille dur, ouverte d'esprit, sociable et toujours désireuse d'apprendre. J'ai fait la majeure partie de mes études dans une école européenne, qui m'a permis de parler couramment l'anglais. Je suis intéressée par tous les aspects de l'architecture, depuis les phases structurelles jusqu'à l'intégration dans le paysage et les perspectives environnementales. En réalité j'aime beaucoup concevoir des projets en partant des aspects globales et allant jusqu'aux plus petits détails.



Lina Marcela Virgen DIAZ
ARCHITECTE
linavir31@hotmail.com - COLOMBIE

Nous sommes des acteurs qui peuvent changer les endroits où nous vivons. Je suis une personne

qui pense que comme les designers, nous pouvons montrer plusieurs formes pour créer des endroits pour les gens, des endroits dont les villes ont besoin pour la culture, pour trouver la nature et se souvenir de notre origine. J'aime penser comment est-ce que je peux aider les gens avec mes créations, dans nos villes, les gens ont besoin de place pour eux, comme les urbanistes, toutes ces choses ne peuvent pas être oubliées. Je pense qu'avec un équilibre entre les entités publiques et privées, on peut trouver une solution pour le développement d'une communauté.



Elena PRISLONOVA
ARCHITECTE
le.prislonova@gmail.com - RUSSIE

J'aime l'architecture parce que c'est une manière de changer le monde. Je préfère la partie conceptuelle et les technologies modernes que j'ai l'habitude d'utiliser dans mes projets. A part l'architecture, je suis intéressée par l'art vidéo, la photo, le dessin, le graphisme et les voyages. Ces hobbies m'aident à trouver l'inspiration et à étudier l'espace environnant et observer les gens. A l'université je m'occupe d'un travail scientifique dont le sujet est l'architecture mobile et dynamique et l'application de ces principes pour une éducation alternative. Participer à cet atelier est intéressant pour moi car c'est une expérience unique de travail en équipe internationale et une possibilité de mettre en pratique mes idées.



Colette N. C. SCHAUBER
ECONOMISTE URBAIN
colette.schauber@gmail.com - FRANCE

Je suis une jeune Française de 23 ans, étudiante à l'ESSEC et souhaitant travailler dans les services publics urbains plus tard. J'ai commencé à m'intéresser au développement urbain en étudiant à la chaire d'économie urbaine de l'ESSEC, en travaillant pour les opérateurs de services publics... et en vivant ma vie quotidienne à Paris,

étant originaire de la campagne. Je suis une personne souriante, enthousiaste, de nature curieuse, apprécie toujours de découvrir de nouvelles choses. On peut compter sur moi et je porte beaucoup d'attention aux personnes et aux détails. Je suis capable de discuter et de débattre et prête à défendre mes idées.



Aditya VIPPARTI
ARCHITECTE - URBANISTE
aditya.spa@gmail.com - INDE

Je suis né dans la ville indienne d'Hyderabad. J'ai un diplôme en Architecture de l'université de Delhi. J'ai étudié pour mon master en urbanisme à CEPT, Ahmedabad, depuis juillet 2009. Mon intérêt pour l'atelier de la Défense vient du fait que j'ai travaillé sur un thème similaire pour ma thèse en urbanisme. Aussi, j'ai participé à des ateliers interdisciplinaires avant et j'ai trouvé que c'était une bonne manière de connaître des personnes différentes et leurs opinions. Mon autre intérêt, c'est les croquis, la lecture et les voyages, qui, je pense, sont des outils vitaux dans le kit de l'urbaniste, en plus des connaissances académiques.

Referent



Eric BEAUDU
ARCHITECTE / URBAN PLANNER
ericbeaudu@yahoo.fr - FRANCE

Diplômé du Master "Cité et mobilité" (ENPC/IUP ParisEst), je travaille depuis 5 ans à la CA de Saint-Quentin-en-Yvelines (planification, études générales et prospective) sur des projets urbains et de territoire, en abordant le développement durable à différentes échelles temporelles et spatiales. Je m'attache à faire le lien entre "projet sociétal" et "projet de territoire" dans une approche complexe. J'aime m'enrichir en découvrant des activités, des pays, des personnes. Je suis heureux de participer aux Ateliers 2011 et espère que mon regard enrichira le travail des équipes.

ORGANISATION

LES ATELIERS



Nicolas DETRIE
DIRECTEUR
nicolas.detrie@ateliers.org - FRANCE

En poste aux Ateliers depuis 2007, j'ai animé et participé aux différents chantiers de l'association: restructuration financière et sociale, formalisation et développement de la méthode, communication, structuration du réseau, pilotage et organisation d'une quinzaine d'ateliers. J'ai connu les Ateliers à travers 2 participations (Irkustk et Marseille 2007) et un assistantat au Bénin en 2005. J'étais alors étudiant à l'ESSEC MBA et impliqué dans la Chaire d'Économie Urbaine. Je suis curieux des situations nouvelles, j'aime l'échange, les grands espaces, le Brésil, l'aventure et la propriété collective.



Antoine PLANE
DIRECTEUR ADJOINT
antoine.plane@ateliers.org - FRANCE

Depuis 2009 j'exerce dans la surprenante association "les Ateliers" la fonction surprenante de directeur adjoint. Coach, imprimeur, graphiste, caddie, auteur, photographe, cuisinier, danseur, comptable, traducteur trilingue, représentant en costume trois pièces, chauffeur, et surtout voyageur : Paris-Bamako-Brésil-Vietnam, Chine, Bénin... quand ce n'est pas dans le RER A en direction de Cergy-Pontoise, la ville d'où tout cela est parti. Malgré un rythme soutenu, c'est à chaque fois une rencontre avec une ville, une équipe, des participants, et la conviction que tout cela va dans la bonne direction.



Giselle MARCONI
SECRETARIAT/ADMINISTRATION
gisele.marconi@ateliers.org - FRANCE

Graduated at the University Paris X, I have concluded my studies with a Master in International Trades, with a speciality in European Markets and Emerging Countries. Previously I have lived, studied and worked in Italy and in the UK. I work for Les Ateliers since March 2008 and I am responsible for the administration, the organization and the accountability, as well as for the logistics of the different sessions, with particular focus on the french Atelier.

PILOTAGE SCIENTIFIQUE



Christian HORN
PILOTE
c.horn@rethink.fr - ALLEMAGNE

He obtained a degree at the Technical University of Aachen in architecture and urban planning in 1998. His agency, created in 2002, works in collaboration with other professionals for private and public, French and foreign clients on projects ranging from urban planning to architecture. He regularly publishes texts, essays and articles in various international architecture and urban planning media. Since 2005 he joined the association for International Workshops of Planning and Urban Design, where he became a member of the Scientific Steering Committee and guided a workshop in Vitoria, Brazil, in 2009 and on the territory of La Défense, France, in 2011. Since 2007, he teaches at the school of architecture Paris la Villette in the masters division in Architecture, Environment and Sustainable Development, is involved as an expert in the EcoQuartiers competition of the French government and in the EUROPAN 11 commission and in different completion jury.



Maria BASILE
COS
maria.basile@u-cergy.fr - ITALIE

Maître de conférences en urbanisme à l'Université de Cergy-Pontoise (UCP), c'est avec plaisir que chaque année ma rentrée universitaire commence avec les Ateliers. L'UCP y est associée depuis une dizaine d'années et délivre le Diplôme Universitaire «Ateliers d'été». Au sein de l'UCP, en tant qu'architecte-urbaniste, mon rôle est de familiariser les étudiants du département de Géographie aux questions d'aménagement et de les sensibiliser à la place de l'usager dans l'espace urbain. Les liens avec les Ateliers sont dans ce sens très enrichissants.



Bertrand WARNIER
VICE-PRESIDENT DES ATELIERS
bertrand.warnier@free.fr - FRANCE

- Institut d'Urbanisme de la Région Parisienne: contribution aux Schémas Directeurs; ville Nouvelle de Cergy-Pontoise: Directeur des Etudes Générales et de l'Urbanisme; Fondateur des Ateliers de Maîtrise d'Oeuvre Urbain; Missions dans le domaine de l'aménagement pour l'Unesco et pour différents organismes; Etudes urbaines : Le Havre, Vitrolles, Antibes, La Part Dieu, Porte Maillot, Austerlitz, Nantes, plateau de Saclay, Casablanca; Sessions Françaises et à l'étranger pendant la première période (de 1982 à 2005; Vice Président des Ateliers délégué au Comité d'Orientation Scientifique échelles : l'urbaine et l'architectonique.

LES ASSISTANTS



Daphné VIALAN
ECONOMISTE/GEOGRAPHE
daphne.vialan@gmail.com - FRANCE

J'ai rencontré les Ateliers il y a deux ans à Cergy. Ils m'ont aidé à décider de devenir urbaniste et de travailler toujours et autant que possible en équipe. Je travaille sur l'atelier de cette année depuis novembre et je suis très impatiente de voir le travail des équipes. J'espère qu'ils apprécieront l'atelier et je ferai de mon mieux pour les aider, que ce soit pour des questions sur le sujet de travail ou pour qu'ils se sentent bien à Cergy.



Radhika MATHUR
ARCHITECTE/URBANISTE
radhika.mthr@gmail.com - INDIA

Une architecte urbaniste avec un intérêt fort à comprendre les mécanismes d'une métropole. Je suis particulièrement fascinée par la pluralité des intérêts dans une ville de classe mondiale et suis surprise par la manière dont chaque ville « marche ». A propos de mes centres d'intérêt, j'ai travaillé avec des professionnels et des membres du gouvernement de la ville de Mumbai, et d'autres villes plus petites dans l'hinterland du centre et de l'ouest de l'Inde pour les deux dernières années. Ce faisant, j'ai rencontré des professionnels de différents backgrounds (économistes, experts des transports, sociologues, urbanistes, environnementalistes...) et j'ai senti que chacun avait un rôle important à jouer dans la « construction de l'espace ».



Gloria PESSINA
URBANISTE
gloria.pessina@gmail.com - ITALIE

Formée comme urbaniste en Italie, j'y ai travaillé et ai fait de la recherche à l'étranger, dans les domaines de la planification urbaine, de la conception urbaine et de la sociologie. Après avoir participé aux Ateliers de Cergy en 2009, j'ai eu la chance d'entrer en contact avec différentes cultures de planification et de conception urbaines qui m'ont amené à faire des recherches très intéressantes en Inde. Je suis actuellement un programme doctoral en Planification Spatial et Développement Urbain, dans lequel j'étudie les transferts entre pratiques de planification et de conception urbaine entre pays européens et indiens.



Nastya POTAPOVA
URBANISTE
arhi-nastya@mail.ru - RUSSIA

Je suis diplômée de l'Université Technique d'Irkutsk en tant qu'urbaniste. Pendant les 5 dernières années, j'ai travaillé pour les ateliers d'urbanisme d'Irkoutsk. En 2009-2011, j'ai fait une recherche à Dresden avec une bourse Erasmus Mundus ECW et DAAD. Mon champ de recherche comprend la préservation et le développement des contextes historiques dans les centres villes et l'amélioration de la base législative pour la protection des zones historiques dans les villes.



Michael WICKE
ARCHITECTE
wicke.michael@yahoo.de - GERMANY

Compte tenu des problèmes actuels, il semble évident que la forme des villes doit changer de manière drastique, que nos cultures soient prêtes ou pas. Mais à quoi ressemblera la ville du futur et qui va décider ce qui

est le mieux ? Inspiré par ces questions, je suis impatient de participer à la réflexion sur ces idées, pour créer des espaces et des systèmes qui incluent tout le monde et permettent de faire face aux problèmes d'aujourd'hui et de demain.



Joelle AKODJENOU
LES ATELIERS - PORTO NOVO
akodjenoujoelle@yahoo.fr - BENIN

JURY FACEBOOK

Le jury - Présidence



Patrick JARRY
Maire de Nanterre - Président du SIEP
FRANCE

Patrick Jarry est Maire de Nanterre depuis 2004. Il est Vice-Président de l'ÉPADESA et Président du SIEP des Deux Seine depuis 2010. Il est diplômé d'un master des Ponts et Chaussées, il a été membre du PCF jusqu'en 2010, avant de participer à la fondation de Gauche citoyenne ». Il est également conseiller général des Hauts de Seine et membre du bureau de Paris Métropole.



Pierre-André PERISSOL
Président des Ateliers / Maire de Moulins
Ancient Ministre
FRANCE

Pierre André Périssol est un ancien élève de l'École Polytechnique et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées. Il est Ingénieur Général des Ponts et Chaussées.

Il a débuté sa carrière professionnelle comme directeur des études de la Ville Nouvelle de Saint Quentin en Yvelines entre 1972 and 1974, puis Président Directeur Général Fondateur du groupe Arcade de 1976 à 1995, et parallèlement, Président du Crédit Immobilier de France de 1991 à 1995.

Il a débuté sa carrière politique en 1983, en tant que conseiller de Paris, jusqu'en 1993. Il a été député au parlement de 1993 à 1995, puis de 2002 à 2007. Il est Maire de Moulins, président de Communauté d'Agglomération depuis 2001. Il a été Ministre du Logement de 1995 à 1997.

Il est impliqué dans les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'oeuvre Urbaine de Cergy Pontoise depuis 1999, en tant que

Vice-Président puis Président.



Philippe CHAIX
Directeur Général de l'ÉPADESA
chaix@epadesa.fr
FRANCE

Philippe Chaix est Directeur Général de l'établissement public d'aménagement créé en novembre 2010 et né de la réunion de l'Épad et de l'Épasa.

Enarque, il a effectué une grande partie de sa carrière dans l'administration préfectorale en tant que sous-préfet, directeur de cabinet du préfet des Landes en 1979, sous-préfet d'Ambert en 1980 et des Andelys en 2003. Il est nommé secrétaire général du Jura en 1981 et des Hauts-de-Seine en 2006.

En 1984, il prend le poste de directeur des services généraux de la Région Franche Comté avant de devenir, en 1985, chargé de mission de l'établissement public de l'Opéra Bastille.

En 1986, il intègre le cabinet du maire de Paris et est élu conseiller municipal et général de Paris de 1989 à 2002. Parallèlement, il mène une carrière d'avocat international dans le cabinet Desfilis, Chaix et associé.

Le jury - Elus and acteurs institutionnelles



Pierre BORDEAUX
Maire Adjoint de Courbevoie
FRANCE

Pierre Bordeaux est maire adjoint de Courbevoie. Il est en charge de la prospective et du développement stratégique de Courbevoie au 21ème siècle. Il travaille également au suivi des grands projets du quartier de Bécon.



Dominique LEFEBVRE
Maire de Cergy-Pontoise
FRANCE

Maire socialiste de Cergy depuis 1996, il est président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise (ex-SAN) depuis 2001.

En 2005, il est devenu Premier secrétaire de la Fédération du Val d'Oise du Parti socialiste. En 1988, il entre au cabinet de Claude Evin, Ministre de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale.

Devenu directeur-adjoint du cabinet du Ministre de la Ville Michel Delebarre en 1991, il organise la mise en place des premiers contrats de ville et grands projets urbains, ainsi que la politique de délocalisation en province des services publics. En 1992 et 1993, il est directeur de cabinet de Jack Lang au ministère de la Culture, puis au ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, où il travaille notamment à la réforme des lycées et à la démocratisation de l'accès à la culture.



Patrick OLLIER
Maire de Rueil - Malmaison
FRANCE

Maire de Rueil-Malmaison depuis 2004 et député des Hauts-de-Seine, il a été Président de l'Assemblée Nationale du 7 mars au 19 juin 2007 et Ministre chargé des Relations avec le Parlement depuis le 14 novembre 2010. Patrick Ollier débute sa carrière politique en juin 1964, en cofondant le Mouvement des jeunes gaullistes l'Union des jeunes pour le progrès.

De 1970 à 1973, il est conseiller des Premiers ministres Jacques Chaban-Delmas puis Pierre Messmer.

Membre du groupe UMP, il préside la Commission de la production et des échanges puis la Commission des affaires économiques, de l'environnement et du territoire de l'Assemblée nationale.



Pierre MANSAT
Elu de Paris Métropole, membre
de groupe de travail "Métropolisons la
Défense"; adjoint au maire de Paris
FRANCE

Pierre Mansat est conseiller de Paris et adjoint au Maire de Paris, chargé de Paris Métropole et des relations avec les collectivités territoriales d'Île-de-France. Elu, dès 1995, au Conseil de Paris, dans le 20ème arrondissement, il est adjoint de Bertrand Delanoë depuis 2001. A ce titre, Pierre Mansat est l'initiateur de la Conférence Métropolitaine, devenue, en juin 2009, Paris Métropole. Elle constitue une scène politique d'un genre nouveau où se retrouvent près de 200 maires, d'élus du coeur de l'agglomération. Paris Métropole prend la forme d'un syndicat mixte ouvert d'études, animé par un bureau exécutif pluraliste, où Pierre Mansat représente le Maire de Paris. Il est notamment membre du groupe de travail « métropolisons La Défense ».



Jean-Pierre HERVO
Adjoint au maire de la Garenne-Colombes en charge de l'aménagement et de l'urbanisme
jean-pierre.hervo@lagarennecolombes.fr
FRANCE

Jean-Pierre Hervo est Adjoint au Maire à La Garenne-Colombes, délégué à l'Aménagement urbain, aux Grands Projets, aux affaires foncières et aux Travaux. Il est également Président du Conseil de quartier des Champs-Philippe. Il a vécu à la Garenne Colombes toute sa vie.



Hervé MARTEL
Directeur Général du Port Autonome de Paris
FRANCE

Ingénieur en chef des ponts et chaussées, DEA en économie des transports, Hervé Martel est Directeur général du Port autonome de Paris. Sa mission est de définir et de mettre en œuvre la politique générale du 1er port fluvial français.

Hervé Martel a débuté sa carrière au Port de la Réunion en 1989. De 2001 à 2004, il occupe le poste de directeur de l'agence portuaire Seine-Amont au Port autonome de Paris et chef de l'arrondissement pour le Service Navigation de la Seine. De 2006 à 2007, il exerce la fonction de sous-directeur des transports maritimes et fluviaux avant de rejoindre le cabinet du Ministre d'Etat comme conseiller technique en charge des ports et des transports maritimes et de l'aviation civile. Il s'est notamment occupé de la réforme des ports maritimes.



Isabelle VIERGET-RIAS
DRAC - IdF
isabelle.vierget-rias@culture.gouv.fr
FRANCE



Hélène PESKINE
Architecte urbaniste de l'Etat -
Chef de Service, DRIEA - IdF
helene.peskine@developpement-durable.
gouv.fr - FRANCE



Jean-Pierre PALISSE
Deputy director of IAU-IdF
FRANCE



Michel DURET
EGIS Group - Directeur Île-de-France
FRANCE

Le jury - Experts des Ateliers

Christian BOUVIER

Président de la Fondation Paul Delouvrier - Ancien Directeur de l'EPAD
FRANCE



Benjamin CIMERMAN

Architect - RFR Elements
FRANCE

Benjamin Cimerman, Ingénieur en Génie Mécanique de l'Université de Technologie de Compiègne et diplômé aux Etats-Unis d'un "Master of Sciences in Acoustics and Vibrations" et d'un "Master of Sciences in Informatics and Architecture".



Jean-Michel VINCENT

Membre du Conseil d'Orientation Scientifique des Ateliers
FRANCE

Jean-Michel Vincent a été ingénieur urbaniste à l'Établissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise, puis chef du projet Grand Louvre. Il a ensuite occupé différents postes à la SNCF. Il est aujourd'hui directeur du développement durable à la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement, et professeur, notamment à l'ESTP et aux Arts-et-Métiers.

Frédérique VINCENT

Directrice du Master ENVIM - Les Mines Paristech - Membre des Ateliers
FRANCE

Florence BOUGNOUX

Architect - Agence Seura - Member of Les Ateliers
FRANCE

Florence Bougnoux is an architect.

Co-founder of the SEURA Agency, in 1989, he is associated to Jean-Marc Fritz and David Mangin, Award Winner of the Urban Design Prize in 2008.

Florence Bougnoux signed many realization for Seura, where her work and interest led her to work of complex territorial issues as well as on buildings on which she works on the facades and the urban insertion. Her interest pushed her to work towards the small scale of urban furnitures and design, in which she develops the "vegetal line" inspired by Alain Payeur.



Julien PREVIEUX

Artiste
j.previeux@free.fr - FRANCE

Julien Prévieux est né en 1974. Il est titulaire d'une maîtrise de biologie et diplômé des beaux-arts de Grenoble et Paris. Qu'il écrive des lettres de non-motivation, qu'il se livre à un parcours d'obstacle dans la ville ou au re-trucage d'un film hollywoodien, Julien Prévieux s'applique à décrypter un monde marqué par des changements idéologiques profonds mais il propose également des manières de l'habiter. Entre humour absurde et tentative de révolte, les stratégies qu'il développe sont fondées sur la confrontation volontaire d'un individu solitaire avec un système donné (architectural, social, économique...) A travers des séries de peintures géométriques ou des diagrammes qui lui permettent de relire les grands textes de l'économie politique, il poursuit aujourd'hui sa recherche sur la notion de travail et de production de valeur. Son travail a été récemment présenté à la galerie Jousse

Entreprise, à la biennale de Rennes, à la Force de l'Art 02, à la 10ème Biennale d'Istanbul, au San Francisco Art Institute, au Plateau-Frac Île-de-France et au Kunsthaus de Dresde. En savoir plus: www.previeux.net, www.jousse-entreprise.com, www.editions-zones.fr



Nicolas MOULIN

Artiste
mool1nni02@gmail.com- FRANCE

Les mythes urbains et technologiques constituent la matière première du travail de Nicolas Moulin. Celui-ci consacre une grande partie de son activité aux pérégrinations urbaines et péri-urbaines. Le processus d'élaboration de ses travaux procède d'une pratique active et d'une observation critique de ce paysage et de ses symptômes. Des territoires propices à générer des anachronies fascinantes, et des spirales historiques étranges. L'oeuvre de Nicolas convoque les référents historiques de ces paysages et les mixe avec des éléments que l'on désigne génériquement comme de « science fiction ». Un grand nombre de ses œuvres pourraient potentiellement constituer une sorte de « réponse » à notre monde contemporain, où se cotoient dans un équilibre dont il a le secret, sarcasme et romantisme, ou bien encore fascination et effroi. Notre âge orphelin de landemain meilleurs semble s'être perdu la nuit dans un bois où restent invisibles les éléments qui le rendent anxieux. Cette dystopie établie se retrouve dans l'ensemble de son oeuvre où la science fiction qu'il revendique comme la culture de sa génération n'évoque pas un futurisme féérique mais « un présent achronique composé de souvenirs rétro-actifs qui générant à travers l'espoir ou la peur la notion de « demain ». La composition de ses paysages à la chronologie déboussolée, fait appel à une vision du futur où le spectateur se retrouve confronté à un « déjà vu » qu'il n'a jamais vu, fonctionnant comme une réalité belle et bien existante, à l'image des « souvenirs « implantés » des répliquants de Blade Runner ou de la phrase de Jg Ballard: « Le rôle de l'artiste n'est plus tant de produire des fictions dans un monde qui en est saturé, mais bien d'inventer des réalités ».

Le jury - Membres internationaux



Jean-Noël CAPART

Grand Prix Européen du Paysage
BELGIQUE

Jean-Noël Capart est le fondateur de la société JNC International en 1968, à Bruxelles.

Il a réalisé le Parc de la Deûle, en 2005 en collaboration avec Jacques Simon et Yves Hubert. Ce Parc a reçu le prix du Paysage 2006.

Il a réalisé en 2004 le premier jardin à thème du Nord-Pas-de-Calais, MOSAÏC, réalisé en 2004 en collaboration avec Jacques Simon et Yves Hubert.

Il a conçu le jardin des Gogottes en 1995 à Guyancourt dans les Yvelines. Le jardin accueille des Gogottes, oeuvre du sculpteur Philolaos Tloupas.



Elena GRIGORIEVA

Vice-présidente de l'Union des Architects de la Russie
RUSSIA

Corresponding member of the, Russian Academy of Architecture and Construction Sciences. Member of the presidium of the Union of Architect of Russia. Director of the RAACS East-Siberian Academic center. Laureate of the Russian Federation State Prize



Peter BOSSELMANN

Université de Berkeley, California
USA

Peter Bosselman est Professeur d'urbanisme, d'architecture et de paysage, et co-directeur du Master d'Urban Design à l'Université de Berkeley.

Il travaille aux Etats-Unis et à l'étranger sur des projets d'urbanisme. Il a créé un laboratoire de simulations urbaine à Milan, New York et Tokyo, au sein du laboratoire de recherche urbaines de Berkeley qu'il dirige depuis 1983.

Il a été publié dans divers journaux académiques et professionnels. Son récent ouvrage, *Transformation urbaine, comprendre le design et la forme urbaine*, édité par Island Press aborde les méthodes de conception comme des sources de connaissance nécessaires pour la pratique du design urbain. Avec ses collègues, il travaille actuellement sur un Observatoire Métropolitain Global et un nouveau livre sur les Paysages Métropolitains.



Richard BENDER

Université de Berkeley, California
USA

Architecte, ingénieur civil avec une pratique internationale dans la planification urbaine et régionale, la conception de campus universitaires, ou de complexes artistiques. Il a enseigné aux Etats-Unis, en Europe, en Amérique du Sud et en Asie. Le professeur Bender a étudié au MIT et à l'Ecole de Design de Harvard, complétant ses études par un diplôme d'architecture en 1956. Il est le directeur de l'Université Européenne de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine en France, de l'ART (résidences d'artistes) à Tokyo, et de l'UHAB (Urban Rehabilitation Assistance Board) à New York. Il est également le fondateur et directeur de Bridge Housing Corporation et depuis 2002, il fait partie du programme international "Swords to Plowshares" pour développer des idées afin de convertir des anciens terrains militaires en terrains communautaires. Parmi les livres et articles écrits par le Professeur Bender, on trouve A crack in the Rear-View Mirror: A View of Industrialized Building.



Tran NGUYEN NGOCHO

Delta du Mékong
Directeur du Centre recherche pour le développement du Delta du Mékong
ntran2010@gmail.com_Vietnam
VIETNAM

Vice-Président du Comité d'Etat des, Sciences et Technologies ; qui est rebaptisé Ministère des Sciences, Technologies et de l'Environnement en, 1993.

Regina MONTEIRO

Directrice du paysage de la municipalité de São Paulo
BRÉSIL



Frank VAN DER HOEVEN

Université Technologique de Delft, Faculté d'Architecture - Chaire de Design Urbain
PAYS - BAS



Jan OLBRYCHT

Président de l'Integroup URBAN au Parlement européen, Comité du développement régional
POLOGNE

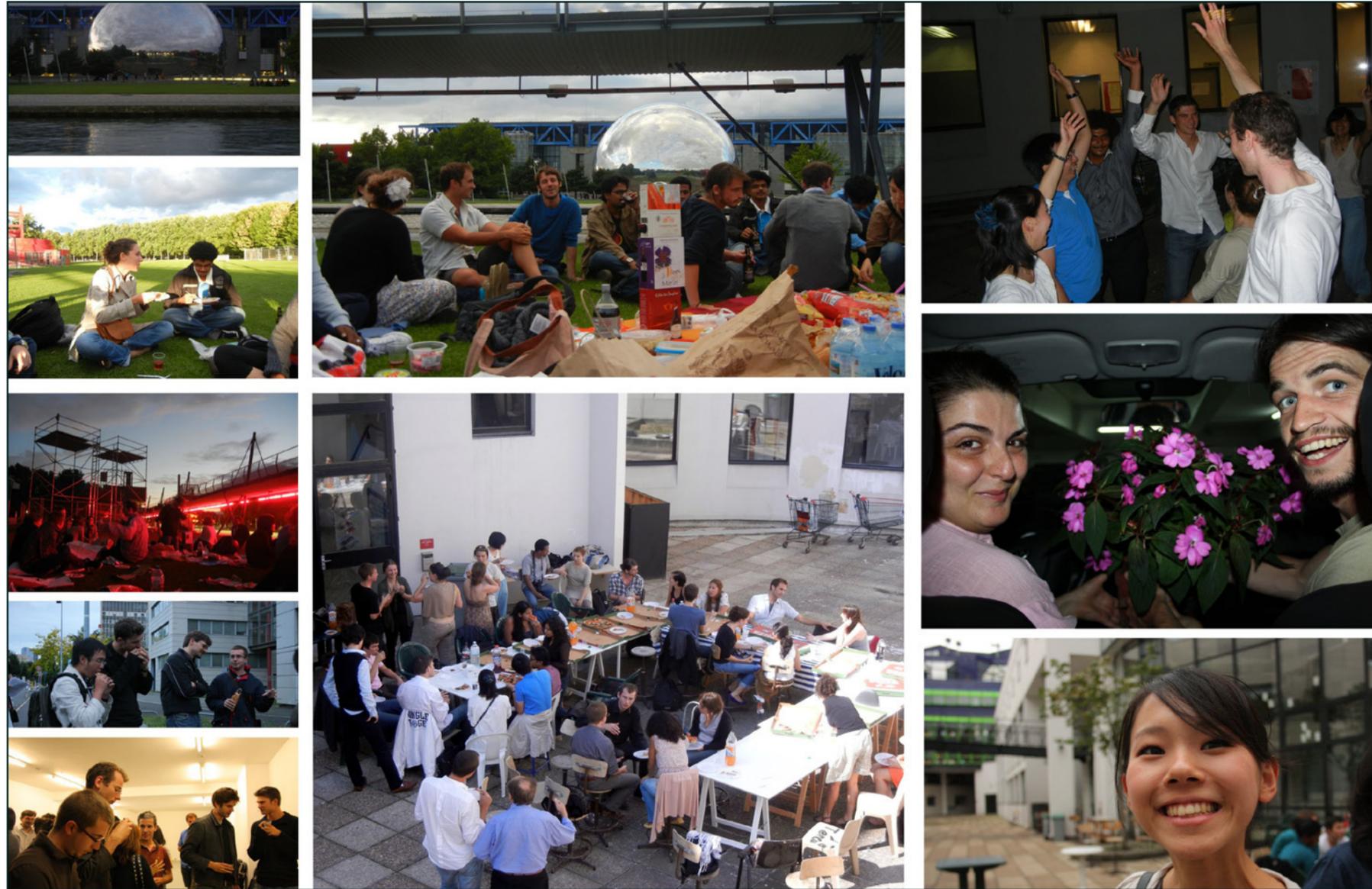
M. Olbrycht est le membre de la commission du développement régional, la commission du contrôle budgétaire et (substitut) du Comité du budget au PE.

AMBIANCES









Les Ateliers – La Défense 2050, au delà de la forme



Cahier de session de l'atelier d'été 2011

